

Soleils
du
Monde

Français

CE1
Niveau 2

Cameroun



GUIDE PÉDAGOGIQUE

Soleils
du
Monde

Français

Niveau 2 CE1

GUIDE PÉDAGOGIQUE

Sommaire

Choix méthodologiques	3
Fiches pédagogiques	5
Contenu des apprentissages	10
Présentation de la démarche	12
Corrigés des exercices	15
Récits à lire	89
Alphabet phonétique	112

Choix méthodologiques

1 La maîtrise de la langue

La maîtrise de la langue, et particulièrement la maîtrise de la langue écrite, est un facteur déterminant de la réussite scolaire. **À l'école, cette maîtrise de la langue orale et écrite doit être au cœur des objectifs d'apprentissage.** La méthodologie proposée dans les trois premiers ouvrages de la Collection *Soleils du Monde* permet à l'élève de construire progressivement celle-ci dans le respect de ses rythmes propres et aide le maître à conduire l'ensemble des activités nécessaires à cet apprentissage.

2 Le rôle de l'enseignant

Pour la mise en œuvre de cette méthodologie, l'enseignant joue un rôle majeur : il est celui qui organise l'apprentissage de l'élève en présentant les outils didactiques et les supports pédagogiques et en les utilisant de manière adéquate. Il sollicite l'élève, le rend actif par des démarches variées et développe son autonomie face aux apprentissages. Il a aussi pour tâche au cours de cette troisième année de renforcer les apprentissages fondamentaux réalisés lors des deux premières années.

L'enseignant a surtout pour objectif, au cours de ce cycle élémentaire, de permettre aux élèves d'accéder à une langue plus riche et plus structurée par les activités de communication et d'expression orale et écrite. L'apprentissage de la langue orale et écrite est ainsi construit par cette relation constante entre le maître et les élèves mais aussi entre les élèves entre eux.

3 Un apprentissage progressif

Dans la méthode, les apprentissages fondamentaux de la langue orale et écrite se sont effectués de manière progressive les deux premières années. Il y a obligatoirement continuité dans les apprentissages entre le premier cycle des cours préparatoires et le second cycle des cours élémentaires. L'apprentissage de la langue orale et écrite est enrichi et consolidé au cours de la troisième année et les activités proposées préparent progressivement à celles qui seront conduites au cours de la quatrième année. Dans les différentes unités, chaque étape de l'apprentissage est préparée par les séquences précédentes et prépare l'étape suivante.

L'apprentissage de la langue orale reste un moment fort des activités d'apprentissage. Les compétences à développer visent à la maîtrise d'une langue bien structurée tant sur le plan morphosyntaxique que sur le plan du lexique pour communiquer avec aisance et répondre aux exigences propres à l'apprentissage du français pour les acquisitions des autres disciplines enseignées en français. L'école exige une activité langagière spécifique que l'élève doit pouvoir maîtriser sans difficulté.

L'apprentissage de la langue écrite dans les activités de compréhension et d'expression est l'autre moment fort. L'élève doit devenir un lecteur qui comprend, apprécie et utilise ce qu'il lit. Des textes variés sont donc ainsi proposés pour soutenir cet apprentissage. L'initiation à la production d'écrit est présente et en relation étroite avec l'apprentissage de la lecture.

Enfin, la découverte de la structure et du fonctionnement de la langue est présentée à travers des activités structurées : grammaire, orthographe et conjugaison. L'apprentissage des notions est réalisé à travers la découverte, la réflexion et l'application. Les indications données dans de courts résumés et tableaux sont des aides, des référents que l'élève pourra utiliser au cours de son apprentissage.

La méthodologie de ces activités est détaillée dans les fiches méthodologiques constituant ainsi une progression adaptée qui respecte les rythmes de l'enfant et lui permet des acquisitions solides. Le guide pédagogique a pour objectif d'aider les jeunes enseignants à structurer leurs pratiques de classe. Il permet aussi aux enseignants expérimentés de développer de manière plus approfondie les activités proposées en fonction du niveau de leurs élèves.

4 L'utilisation de la langue maternelle

Au cours de l'apprentissage, le recours possible à la langue maternelle a pour objectif de sécuriser l'enfant et de le débloquer face à certaines situations pour lesquelles il pourrait ne pas pouvoir s'exprimer en langue française. Ce recours permet aussi de faire réfléchir l'enfant aux langues en présence et de faire remarquer certaines spécificités, certaines convergences en comparant le fonctionnement de celles-ci.

5 L'apprentissage de la langue orale

Pour le développement des compétences en langue orale, au cours d'une unité, un ou deux actes de parole sont travaillés de manière approfondie dans le cadre d'une approche de type communicatif. Il s'agit de doter les élèves d'une aisance à communiquer dans des situations qui se complexifient au fur et à mesure de la maîtrise atteinte. L'apprentissage est toujours contextualisé : l'enfant y retrouve son univers familier tout en étant confronté à des situations langagières suffisamment ouvertes et riches. L'apprentissage du lexique et des principales structures de la langue en est ainsi facilité.

6 L'apprentissage de la langue écrite

L'objectif premier de l'apprentissage de la lecture est d'amener l'enfant à la compréhension de ce qu'il lit quelque soit la nature des écrits proposés. C'est pourquoi, dans cet ouvrage, la compréhension est particulièrement travaillée à partir de textes d'auteurs proches de l'univers des enfants : les questionnaires qui suivent chaque texte sont là pour guider l'enseignant et l'élève dans son approche progressive du texte aussi bien dans la forme que dans le fond. Divers exercices et un bilan permettant de mesurer la compréhension sont ainsi proposés pour chaque unité dans le cadre d'un thème commun à une quinzaine (deux unités).

Le renforcement de l'apprentissage du code (travail sur les sons) est réalisé pour permettre à l'enfant d'avoir des compétences bien assurées et de pouvoir ainsi mobiliser son énergie au service de la compréhension de ce qu'il lit.

La compréhension des textes lus a aussi pour objectif de doter l'élève d'outils pour la production d'écrit. Celle-ci est toujours très clairement articulée avec les activités qui ont été menées au cours de l'unité pour l'apprentissage de la lecture et de la langue. Chaque production d'écrit est l'occasion de construire des outils pour écrire, outils qui seront réutilisables lors des productions d'écrit suivantes. L'apprentissage de la production d'écrit est ainsi guidé et construit avec l'élève.

Le travail conduit en grammaire, orthographe et conjugaison sert non seulement à doter l'élève des connaissances indispensables sur la structure et le fonctionnement de la langue mais aussi à lui donner des outils pour la production d'écrit et l'ensemble des situations langagières. L'apprentissage de la langue orale et écrite n'est pas éclatée en de multiples activités où l'enfant a du mal à se situer mais au contraire s'inscrit dans un ensemble extrêmement construit et progressif.

7 La lecture de textes narratifs (contes, récits) comme préparation et renforcement de l'apprentissage de la langue

Pour chaque unité, un poème est proposé dans le livre de l'élève ou dans le guide pédagogique. Ces poésies, tout comme les récits à lire (à la fin de cet ouvrage) ont pour objectif de renforcer la maîtrise de la langue des élèves par le contact avec des univers lexicaux riches, des structures langagières soutenues et un imaginaire différent.

Fiche 1 Découvrir le manuel

1 Découvrir la structure

Faire feuilleter librement dans un premier temps. Puis de façon guidée.

Faire découvrir la structure du manuel :

- un sommaire ;
- 24 unités composées de 4 pages : un texte à lire, un questionnaire, des activités de lecture, d'écriture et de copie, de vocabulaire, de grammaire, de conjugaison, d'orthographe, d'expression orale, de production d'écrit et des poèmes ;
- 12 thèmes (1 thème pour 2 unités) ;

- 4 évaluations correspondant chacune à 6 unités ;
- des pages de référence à la fin du manuel : tableau de conjugaison, alphabet, mots invariables, alphabet phonétique.

2 Faire repérer les 12 thèmes

Faire le lien avec le sommaire.

Expliciter la structure du manuel : à quoi servent le sommaire et les pages de référence.

Faire repérer les différents logos : leur sens, leur fonction.

Fiche 2 Lire et comprendre les textes

1 Découvrir le texte

- Faire observer la page dans son ensemble : thème, silhouette du texte, texte (avec ses références : auteur, titre de l'ouvrage dont le texte est extrait, éditeur), illustration (dessin, photo, schéma).

- Faire faire une lecture d'image (faire décrire l'illustration) :

- faire nommer et décrire les personnages, les animaux, les objets ;

- faire décrire la situation présentée : qui fait quoi.

- À partir de cette description, faire émettre des hypothèses sur le type de texte et le sens du texte.

- Faire faire une lecture silencieuse.

- Faire valider ou invalider les hypothèses émises précédemment. Faire exprimer le sens général du texte de façon argumentée. Poser des questions pour préciser certaines affirmations.

- Faire un bilan de tout ce qui a été compris : récapituler le sens global du texte.

- Faire lire le texte à haute voix par des élèves volontaires.

2 Comprendre le texte

- Utiliser le questionnaire proposé de façon collective.

COLLECTIF

Pour les premières unités, lire les questions. Pour les suivantes, faire lire les questions.

Veiller à ce que les élèves répondent en formulant des phrases simples et complètes, en utilisant un vocabulaire précis.

Faire justifier chaque réponse : faire indiquer le numéro de la ligne (ou la vignette, ou une partie de l'illustration) où se trouve la phrase qui permet la réponse, faire pointer cette phrase et la faire lire.

Rebondir sur les réponses des élèves et poser des questions intermédiaires pour développer une compréhension de plus en plus fine.

- Après avoir exploité le questionnaire oralement et collectivement, demander aux élèves de répondre par écrit et individuellement à 2 questions simples (par exemple : *Quels sont les personnages ? Où se passe le début de l'histoire ?*). Demander aux élèves d'utiliser les mots employés dans la question pour formuler leur réponse écrite (par exemple : *Les personnages sont...*).

Certaines questions qui appellent des réponses multiples ou qui nécessitent des interprétations sont à éviter à l'écrit.

3 S'entraîner à lire

- Lire ou faire lire à haute voix le texte plusieurs fois.

- Faire réaliser les exercices de lecture. Pour chaque exercice, lire ou faire lire la consigne. Selon le niveau des élèves, faire réaliser tout ou partie de l'exercice oralement et collectivement avant de procéder au travail écrit individuel.

Dans certains exercices, des phrases ou parties de phrase sont codées de façon à permettre un entraînement sur ardoise (recherche collective préalable).

- Pour la correction ou la vérification, faire justifier les réponses en faisant référence au texte.

4 Évaluer la compréhension du texte

- Faire réaliser l'exercice BILAN. Lire ou faire lire la consigne mais ne pas préparer l'exercice oralement et collectivement.



- Pour la correction ou la vérification, faire justifier les réponses en faisant référence au texte.

5 Réinvestir et prolonger à l'oral

- Selon le type de texte, proposer une activité de réinvestissement à l'oral :

Pour chaque texte qui comporte un dialogue, demander aux élèves de jouer la scène en respectant les répliques exactes du texte.

Pour les autres types de texte (fiche de fabrication, recette ou règle de jeu...), demander aux élèves d'énoncer les principaux éléments (ou informations) contenus dans le document.

- Faire réaliser l'activité orale proposée.

Dans le cas d'un prolongement de l'histoire, veiller à la cohérence des propositions des élèves avec le sens du texte.



6 Lire et apprendre des poèmes

- Pour chaque unité, un poème est proposé, soit dans le manuel de l'élève, soit dans le guide pédagogique.

Dans ce dernier cas, écrire le poème au tableau en respectant la disposition proposée, puis le faire copier sur leur cahier par les élèves.

- Lire le poème aux élèves de façon expressive, éventuellement plusieurs fois. L'interprétation doit permettre une première prise de sens de la part des élèves. Leur demander d'exprimer ce qu'ils ont perçu ou ressenti (les images poétiques, le message dont le poème est porteur...). De préférence, ne pas procéder à une explication systématique des mots du poème, laisser les élèves s'appropriier le sens général du poème et apprécier la sonorité des mots et le rythme des phrases.

- Faire copier et illustrer le poème.

- Faire mémoriser le poème en procédant par étape selon la longueur et la difficulté du poème. Le faire dire de façon expressive : éviter la récitation mécanique. Certains poèmes peuvent être dits par plusieurs récitants : au préalable, chaque récitant se sera attribué une partie du poème (strophe ou paire de vers).

7 Lire des récits

Un récit est proposé par quinzaine sur le thème étudié. Alternier la lecture de ces récits avec des contes traditionnels.

- Lire les récits proposés lentement et de manière expressive.

- Demander aux élèves ce qu'ils ont compris.

- Demander aux élèves s'ils ont apprécié le récit, et de dire pourquoi.

- Relire les récits régulièrement et fréquemment.

Fiche 3

Étudier la structure et le fonctionnement de la langue

COPIE

Pour les 12 premières unités, l'activité est l'apprentissage du tracé des majuscules en écriture cursive (par groupes de lettres présentant des ressemblances), associée à la copie de phrases.

Avant de faire écrire individuellement sur cahier, procéder à un apprentissage et à un entraînement sur ardoise. Proposer, à chaque fois que cela est possible, d'écrire des prénoms d'élèves de la classe, des noms de villages, de villes, de fleuves... de l'environnement proche.

Elle est également l'occasion de faire mémoriser l'orthographe de certains mots. Veiller à ce que les élèves ne copient pas chaque mot en procédant lettre par lettre, mais en considérant le mot dans son entier : faire observer le mot, ses syllabes, ses particularités, puis le faire copier sans regarder le modèle.

- Pour les unités suivantes, l'activité est proposée sous la forme d'un exercice de lecture et de copie : les élèves doivent rechercher une ou plusieurs phrases dans le texte et en faire la copie exacte. Si la recherche se révèle difficile individuellement, faire procéder à une recherche collective avant la copie. Veiller à ce que les élèves respectent la ponctuation. Pour le tracé des majuscules, faire utiliser si nécessaire le référent *Alphabet* page 111 du manuel.

VOCABULAIRE

- Lire ou faire lire les mots de l'encadré. Les expliciter au travers d'exemples. Faire observer le lien qui existe entre eux : mots de sens contraire, de sens proche, homonymes... Compléter ou faire compléter ces listes de mots. Faire employer ces mots dans des phrases, collectivement et à l'oral.

- Faire réaliser les exercices proposés.

GRAMMAIRE

1 Mettre en situation

Écrire les phrases proposées au tableau et, manuels fermés, faire répondre aux questions collectivement. Proposer d'autres exemples extraits du texte ou de textes précédents.

2 Élaborer une règle et consolider la notion

À partir de la recherche menée précédemment, faire élaborer la règle par les élèves et l'écrire sous leur dictée au tableau. Faire rechercher dans des textes, des exemples qui pourront compléter cette règle.

3 S'entraîner

Faire réaliser les exercices proposés. Pour chaque exercice, lire ou faire lire la consigne. Si nécessaire, proposer un travail collectif à partir d'un exemple écrit au tableau avant de procéder au travail écrit individuel. Pour la correction, faire justifier les réponses en faisant référence à la règle et aux exemples étudiés précédemment.

CONJUGAISON

Procéder selon les 3 étapes proposées en grammaire : mise en situation, élaboration de la règle ou du tableau de conjugaison, entraînement.

ORTHOGRAPHE

1 Étudier les sons

Pour renforcer l'apprentissage du code, l'étude systématique de sons est proposée jusqu'à l'unité 12 :

– travailler l'orthographe des mots courants des textes en faisant des jeux de lecture/écriture collectivement ou individuellement, sur le tableau et sur l'ardoise :

- faire réviser les sons étudiés dans les deux premières années en faisant chercher, classer des mots qui ont un son commun, une syllabe commune en début, milieu ou fin de mot ;

- faire décomposer des mots en syllabes en faisant copier les mots et tracer des traits pour séparer les syllabes ou en laissant un espace entre les syllabes/travailler les analogies et les oppositions ;
- faire décomposer des syllabes en sons et faire dénombrer les sons, faire identifier les graphies correspondantes ;
- faire recomposer des mots dont on présente les syllabes en désordre (un mot à la fois ou bien plusieurs mots...).

2 Apprendre l'orthographe

1. Savoir de mémoire

Pour faire mémoriser l'orthographe des mots d'usage courant proposés :

– procéder à un entraînement sur ardoise :

- écrire un des mots ou groupes de mots au tableau, faire observer le mot, ses syllabes, ses particularités, l'effacer puis le faire écrire sur ardoise ;
- après avoir procédé ainsi pour chaque mot ou groupe de mots, en dicter 2 ou 3.

– Faire mémoriser ces mots en vue d'une dictée qui sera proposée un jour suivant ; faire évoluer le type de dictées proposées au fur et à mesure de l'année selon la progression suivante :

- dictée simple de la liste de mots proposée ;
- copie de phrases incomplètes, écrites au tableau, et à compléter avec les mots dont l'orthographe a été mémorisée ;
- dictée de phrases courtes et simples comportant les mots à mémoriser ainsi que des mots étudiés précédemment, soit dans cette rubrique, soit dans les autres rubriques (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe).

2. Pour faire acquérir la notion proposée (orthographe lexicale ou grammaticale), procéder selon les 3 étapes proposées en grammaire et en conjugaison : mise en situation, élaboration de la règle, entraînement.



Fiche 4 Comprendre et s'exprimer à l'oral

1 Découvrir et rechercher

Pour chaque acte de parole, introduire et expliciter les formules proposées en présentant des situations familières qui suscitent l'expression orale. Faire varier cette situation et la faire jouer par les élèves afin qu'ils utilisent les différentes formules.

2 S'entraîner

Faire découvrir la ou les situations illustrées. Faire réaliser l'activité orale proposée. Veiller à ce que les élèves formulent les mêmes propos de différentes façons, utilisant toutes les expressions.

3 Réinvestir et s'évaluer

Faire réaliser l'activité par 2 ou plus.

Fiche 5 Produire un écrit

– Chaque production d'écrit est l'occasion de construire des outils pour écrire, de constituer ou de compléter des documents de référence qui pourront être utilisés par les élèves lors des productions d'écrit suivantes. Ces outils peuvent être des affiches ou des références copiées dans un cahier.

Exemples : une grille d'écriture/relecture, une liste de mots (les mots d'un même champ sémantique, les mots du temps...), une structure de texte particulière (recette, lettre...).

– Certaines activités de production d'écrit proposées sont l'occasion d'élaborer un document de classe dans le cadre d'un projet spécifique, comme par exemple l'élaboration d'un règlement de vie de classe, la création d'un recueil de poèmes, la réalisation d'un

fichier de textes documentaires, la réalisation de livres de contes...

– Pour chaque activité de production d'écrit, procéder en plusieurs étapes successives :

- recherche collective à l'oral,
- constitution d'outils pour écrire (grilles, listes de mots au tableau...),
- production écrite individuelle ou par petits groupes d'élèves,
- lecture des productions – discussion/évaluation : remarques et propositions des élèves pour corriger et améliorer les productions,
- travail de réécriture/amélioration,
- mise en forme et présentation finale, éventuellement illustrée.

Fiche 6 Évaluer

Pour permettre à l'enseignant d'évaluer les apprentissages de chaque élève, une évaluation est proposée par groupe de 6 unités.

Ces évaluations portent uniquement sur la maîtrise de la langue écrite : lecture et étude de la langue.

Les compétences dans le domaine de la langue orale sont à évaluer de façon continue tout au long de l'année.

La fonction première de ces évaluations est de fournir à l'enseignant des renseignements précis sur les compétences développées par les élèves au cours d'une période donnée. Les résultats obtenus permettent à l'enseignant d'identifier les compétences qui ne sont pas suffisamment maîtrisées et de mettre en place des activités spécifiques de remédiation.

1 Évaluer les compétences en langue orale

La maîtrise de la langue orale est évaluée :

- lors de situations spécifiques d'expression orale :
- les diverses situations de communication proposées dans la rubrique *Expression orale* ;

- l'exercice signalé par un logo figurant dans la rubrique *Lecture et compréhension* qui permet de réinvestir les acquisitions en lecture et de les prolonger à l'oral ;

- le questionnement oral sur les textes mené collectivement ;

– ainsi que dans toutes les occasions où les élèves sont appelés à produire un travail qu'il soit oral ou écrit :

- mises en situation de recherche pour aborder une notion et en élaborer la règle ou la référence dans les rubriques *Vocabulaire, Grammaire, Conjugaison, Orthographe et Production d'écrit* ;
- reformulation des consignes des exercices écrits ;
- correction et vérification des exercices écrits.

2 Évaluer les compétences en langue écrite

Les quatre évaluations sur la maîtrise de la langue écrite se présentent sous des formes différentes adaptées à la progression que propose le manuel. Elles prennent en compte les compétences acquises de façon progressive et cohérente au cours des 4 périodes de travail.

Évaluation 1

Les exercices proposés pour évaluer les compétences en lecture et connaissance du code écrit sont du même type que ceux qui figurent dans le manuel (dans la continuité des manuels des deux premières années) et font référence aux textes étudiés au cours de la période. Les élèves sont appelés à réinvestir leurs connaissances sans être confrontés à la difficulté de découvrir de nouveaux textes et un vocabulaire inconnu.

Évaluation 2

Au cours des 2 premières périodes, les élèves ont lu et étudié des textes de types différents. Dans cette deuxième évaluation, ils doivent identifier des écrits à partir d'indices matériels (mise en page, typographie...) et textuels (*il était une fois*, rimes, titre et auteur...). Les textes ne sont pas à lire dans leur intégralité, mais est plutôt évaluée ici leur capacité à distinguer de manière intuitive des textes ou écrits différents. Les exercices proposés pour évaluer la connaissance du code écrit sont du même type que ceux proposés au cours des 2 premières périodes.

Évaluation 3

Au cours de la troisième période, les élèves ont découvert, étudié et comparé différents types de texte et ont consolidé leurs compétences de lecteurs. Dans cette troisième évaluation, il leur est demandé d'identifier les 2 types de textes, mais également de lire ces deux nouveaux textes de manière approfondie pour

y prélever des renseignements et informations, et pour pouvoir répondre aux questions posées.

Les compétences des élèves concernant la connaissance du code écrit ne sont plus évaluées au travers d'exercices connus et habituels. Les élèves doivent montrer leur capacité à utiliser les compétences acquises dans ce domaine au travers de questions portant sur des phrases des deux textes proposés : repérage de groupes de mots, identification de leur nature grammaticale, transformations (singulier/pluriel, présent/futur).

Une première évaluation en *Production d'écrit* est proposée ici car les élèves ont alors acquis une maîtrise suffisante de la langue (un vocabulaire plus riche, une syntaxe plus élaborée...), et ils ont construit de nombreux outils pour rédiger de courts textes.

Évaluation 4

Pour cette dernière évaluation, un texte unique est proposé sur lequel portent un questionnement et des activités de repérage, d'identification et de transformation permettant d'évaluer les compétences des élèves en lecture et dans le domaine de la maîtrise du code écrit.

Le travail en *Production d'écrit* porte également sur le texte. Il requiert de la part des élèves une compréhension fine de l'histoire, une capacité à s'y référer et à s'y repérer afin d'y prélever les éléments nécessaires pour en écrire la fin.

Contenu des apprentissages

		L E C T U R E	F O N C T I O N N E M E N T	
		Textes	Vocabulaire	Grammaire
Unité 1 page 15*	L'école	Qui a vu le stylo de Bello ?	L'école	Le texte - la phrase
Unité 2 page 17		L'école de la sagesse	Les consignes	La phrase affirmative ou négative
Unité 3 page 20	La famille	Le gourmand	La famille	La phrase interrogative
Unité 4 page 22		Kola et Bola : je réponds au téléphone	Le téléphone	La phrase interrogative
Unité 5 page 25	Les métiers	La pêche du lièvre et de la hyène	La pêche	La phrase exclamative
Unité 6 page 28		Le griot, poète et musicien	Les artisans	La phrase simple et ses constituants
Unité 7 page 33	L'air et l'eau	Construis un petit moulin à vent	Des mots de la même famille	La phrase impérative
Unité 8 page 36		Le petit moulin magique	Les homonymes	Le groupe nominal
Unité 9 page 38	Le corps humain	La pirogue d'Iko	Les couleurs	Le groupe nominal et ses constituants
Unité 10 page 40		Ton corps est extraordinaire !	Des mots de la même famille	Le genre du nom
Unité 11 page 43	L'alimentation	La ruse du cuisinier gourmand	Nom ou verbe	Le nombre du nom
Unité 12 page 46		Foutou de bananes	Des mots de la même famille	Nom propre et nom commun
Unité 13 page 50	Les sports, les jeux	Objectif : jeux Olympiques	Les différents sens d'un mot	Un déterminant : l'article défini
Unité 14 page 53		Les poules et le chien	Les jeux	Un déterminant : l'article indéfini
Unité 15 page 56	Les animaux sauvages	Le lion et le rat reconnaissant	Des mots de sens contraire	L'adjectif qualificatif
Unité 16 page 60		Le guépard, un chasseur redoutable ; L'autruche, un drôle d'oiseau ; La girafe, un mammifère géant	Les régimes alimentaires	Le genre et le nombre du groupe nominal
Unité 17 page 63	L'amitié	Alain et Alex	Des mots de sens contraire	Un déterminant : L'adjectif démonstratif
Unité 18 page 66		Comment imagines-tu ton ami idéal ?	Les synonymes	Un déterminant : l'adjectif possessif
Unité 19 page 70	La météo	Si nous avons un oiseau de pluie	La pluie	Un complément du verbe : le COD
Unité 20 page 74		L'eau	L'eau	Un complément du verbe : le COI
Unité 21 page 77	Les animaux domestiques	Le coq, Petit Pierre, et le grain de fève	Des expressions imagées	Le complément de lieu
Unité 22 page 80		La poule	La poule, le poussin	Le complément de temps
Unité 23 page 83	La fête	Le pantalon de Moriba	Les différents sens d'un adjectif	Les conjonctions de coordination
Unité 24 page 86		L'invitation du chat, les fêtes...	Trouver le sens d'un mot dans le dictionnaire	

* Les numéros des pages correspondent aux pages de ce guide.

Les évaluations se situent après les unités 6, 12, 18 et 24.

Pour chaque unité, une poésie est proposée dans le manuel ou dans ce guide.

D E L A L A N G U E		E X P R E S S I O N	
Conjugaison	Orthographe	Expression orale	Production d'écrit
Passé, présent, futur	L'alphabet	Demander la permission	Présenter sa classe
Les pronoms personnels	La ponctuation	Donner un conseil	Écrire un règlement
Le verbe conjugué	Le son [o], la lettre o avec d'autres lettres	Demander des explications	Présenter sa famille
Le verbe à l'infinifit	Les sons [p]/[b] Les sons [d]/[t]	Téléphoner	Écrire un court message
Les verbes en -er au présent	Les sons [v]/[f] Les sons [m]/[n]	Localiser des êtres et des choses	Écrire le début d'une histoire
Le verbe être au présent	Les sons [s] et [z]	Exprimer une succession de faits	Écrire un titre
Le verbe avoir au présent	Les sons [j] et [ɲ]	Dire à quelqu'un de faire quelque chose	Écrire une liste
Le verbe aller au présent	Les sons [z] et [ʃ]	Exprimer une négation	Écrire un poème à la manière de...
Le verbe finir au présent	Les sons [k] et [g]	Décrire avec précision	Écrire un portrait
Le verbe faire au présent	Le féminin des noms	Exprimer une opposition	Écrire les légendes d'un schéma
Le verbe venir au présent	Le pluriel des noms	Exprimer son désaccord	Écrire le début d'un conte
Identifier les temps de conjugaison	Les sons [ā] et [ō]	Donner des indications pour faire quelque chose	Écrire les étapes d'une recette
Les verbes en -er au futur	Le son [ē]	Commenter une action	Réaliser une bande dessinée
Le verbe être au futur	L'accord sujet-verbe	Mettre en garde	Écrire une règle de jeu
Le verbe avoir au futur	Les lettres finales muettes	Dire le contraire	Écrire une histoire
Le verbe aller au futur	L'accord de l'adjectif qualificatif	Faire des comparaisons	Écrire la fiche d'identité d'un animal
Le verbe faire au futur	Les homophones <i>et/est</i>	Exprimer la fréquence	Écrire un autoportrait
Le futur (révision)	Les homophones <i>son/sont</i>	Exprimer ses goûts	Réaliser une enquête
Les verbes en -er au passé composé	Les homophones <i>on/ont</i>	Demander et donner son avis	Écrire un poème à la manière de...
Le verbe être au passé composé	Les homophones <i>a/à</i>	Faire des recommandations	Écrire les légendes d'un schéma
Le verbe avoir au passé composé	Les homophones <i>ou/où</i>	Éviter les répétitions (1)	Écrire un dialogue
Le verbe aller au passé composé	L'accord sujet/verbe	Exprimer la durée	Écrire un texte documentaire
Le verbe faire au passé composé	Utiliser le dictionnaire	Éviter les répétitions (2)	Écrire et illustrer des contes pour la bibliothèque de l'école
		Inviter, accepter ou refuser une invitation	Écrire une invitation

2 COMPRENDRE LE FAIT DE LA LANGUE

un questionnement oral et collectif sur un fait de langue

un texte référent

des exercices d'observation et de manipulation

GRAMMAIRE • La phrase affirmative ou négative

Je sais lire.
Je ne sais pas lire.
Toutes les filles vont à l'école.
Toutes les filles ne vont pas à l'école.

Quels mots ont été ajoutés dans les 2^{es} phrases de chaque série ?

Je lis. phrase affirmative
Je ne lis pas. phrase négative
Pour transformer une phrase affirmative en phrase négative, on ajoute **ne ... pas**.

1. Transforme ces phrases affirmatives en phrases négatives.

Son grand frère joue du tam-tam.
Les goyaves sont mûres.
Le vélo d'Ali est rouge.
Les enfants regardent la télévision.

2. Selon le modèle, écris les 2 réponses à chaque question.

Fanta va-t-elle à la piscine ?
- Oui, Fanta va à la piscine.
- Non, Fanta ne va pas à la piscine.
• Noah lit-il des bandes dessinées ?
• L'avion est-il arrivé ?
• Est-ce que c'est loin ?

CONJUGAISON • Les pronoms personnels

1 Lis le texte des bulles. Qui désigne je ? Qui désigne tu ?

Le chef parle à Minda, puis il se tourne vers Effa.
2 Qui remplace il ?

Les pronoms personnels :
• je, nous désignent ceux qui parlent.
• tu, vous désignent ceux à qui on parle.
• il, elle, ils, elles sont utilisés pour éviter les répétitions.

1. Complète le dialogue avec les pronoms personnels : je, j', tu, nous, vous.

- Bonjour Moussa. Que fais-... ?
- ... révisé mon poème. Et toi ?
- ... vais à la bibliothèque avec Aminou. ... voulons emprunter des livres.
- Comme ... avez de la chance !
- ... aimerais bien venir avec vous.

2. Pour éviter les répétitions, remplace les mots soulignés par : il, elle, ils, elles.
Lucie a vu un écureuil. Lucie le montre à ses amis. Lucie grimpe à l'arbre et Lucie tombe. Ses amis rient. S... regardent l'écureuil. S... et l'écureuil.



savoir de mémoire
le bois
le papier
le carré - le côté
long - épais

ORTHOGRAPHE • Les sons [j] et [n]

1 une feuille - du papier - le fonio - le travail - une papaye
2 un pagne - gagner - l'igname - la ligne

3 Pour chaque série de mots trouve :
le son commun ; les différentes façons d'écrire chaque son.

• Le son [j] s'écrit :
- il le soleil - un écureuil
- ill le margouillat - les écailles
• Le son [n] s'écrit gn le pogne
- i la radio - le cahier
- y une goyave - payer

1. Copie uniquement les mots qui contiennent le son [j].

le travail - une île - une étoile - les oreilles - le crayon - la médaille - une fille - les ailes - la viande - la ville

2. Classe les mots dans le tableau :

j'entends [j]	j'entends [n]
---------------	---------------

la paille - la montagne - il gagne
le citronnier - l'igname - mouiller
une cigogne - la famille - la ligne

EXPRESSION ORALE • Dire à quelqu'un de faire quelque chose

- Fais. Faites. Ne fais pas...
- Il faut que... Il ne faut pas que...
- Il faut... Il ne faut pas...
- Tu dois... Tu ne dois pas...



• Utilise des phrases impératives et les formules proposées pour dire comment faire de la pâte à beignets.
• Utilise des phrases impératives pour donner à ton voisin les règles d'un jeu. Il devra deviner de quel jeu il s'agit.

PRODUCTION D'ÉCRIT • Écrire une liste

Lis ce document. Écris la liste du matériel nécessaire à la réalisation de la flûte.

FABRIQUE UNE FLÛTE PEULE

Comment fabriquer la flûte

1 Prends un morceau de bambou.
2 Perce 6 trous à l'aide d'une pointe de couteau.



3 Fais une fente à une extrémité.
4 Bouche l'autre extrémité avec de la pâte à modeler ou de la cire d'abeille.

ORTHOGRAPHE • La ponctuation

1 Dans la partie du texte au-dessus de l'illustration, page 10, quels signes ne sont pas des lettres ? À quoi sert chacun d'eux ?
2 Combien y a-t-il de phrases ?

Les signes de ponctuation

À LA FIN D'UNE PHRASE :
• le point
? le point d'interrogation
! le point d'exclamation
... les points de suspension

DANS UNE PHRASE :

, la virgule

DANS UN DIALOGUE :

- le tiret

1. Complète les phrases avec ou !

Quelle heure est-il ? Quelle belle voiture !
Comme tu danses bien ! Viens vite ! Qui a téléphoné ? Combien coûte ce livre ?

2. Remplace chaque étoile par : - ? ! .

Etonde Diallo décroche le téléphone et entend quelqu'un qui lui dit :

* Bonjour * Est-ce que je peux parler à monsieur Diallo *
* C'est moi * C'est pour quoi *
* Est-ce bien vous qui vendez votre voiture *
Etonde fixe un rendez-vous et raccroche *

PRODUCTION D'ÉCRIT • Écrire un règlement

Écris 6 règles de vie de ta classe.

MES DROITS	MES DEVOIRS
À l'école, j'ai le droit de :	À l'école, je dois :
-	-
-	-
-	-

POÉSIE

Écolier
Do ré mi fa sol
Je vais à l'école !
Sol la si do ré
J'apprends à chanter !
La sol fa mi ré
J'apprends à danser !
A B C D E F G
J'apprends l'alphabet !
J'apprends à compter !
Quand je serai grand,
Je serai savant !



Maria Tereza, Le grand livre des comptines, © Groupe Fleurba-Mame.

des poèmes à apprendre pour enrichir son vocabulaire et nourrir l'imaginaire

3 S'EXPRIMER À L'ORAL ET PRODUIRE UN ÉCRIT

une histoire à écouter

Corrigés des exercices

Unités 1 et 2 L'école

Récit à lire page 90

Unité 1

Livre de l'élève pages 6 à 9

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un récit
- utiliser le vocabulaire lié à l'école
- identifier les éléments d'un texte
- distinguer passé, présent, futur
- mémoriser l'ordre des lettres de l'alphabet
- demander la permission
- compléter un texte pour présenter sa classe

Lecture et Compréhension

Qui a vu le stylo de Bello ?

page 7

Collectif



1 Mise en situation

1. Le héros de l'histoire s'appelle Bello. Les 5 autres personnages sont : le maître, Alioum, Georges, Aline et la mère de Bello.
2. Le début de l'histoire se passe dans la classe à l'école.
3. Bello sort de la classe pour aller aux toilettes.
4. À son retour, Bello cherche son stylo bleu (qui a disparu).
5. Il demande un nouveau stylo à sa mère.
6. La mère de Bello n'est pas contente. Elle ne veut pas acheter un nouveau stylo à Bello. La mère dit à Bello : « Tu n'as qu'à te débrouiller tout seul ! ».

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 :

- Bello est sorti - de la classe.
- Bello a regardé - dans son casier.
- Alioum a regardé - Bello.
- Aline a secoué - la tête.
- Bello est rentré - à la maison.

Exercice 2 : Vous écrivez des dictionnaires à l'école ?

Il a regardé sur la table, dans son casier, sur sa chaise, sous la table.

Exercice 3 : bilan

La mère de Bello a acheté quatre stylos en un mois. (vrai)

Le dictionnaire de Bello a disparu. (faux)

Bello sort de la classe sans demander la permission. (faux)

Bello demande un nouveau stylo à sa mère. (vrai)



Exercice 4 : laisser les élèves exprimer différentes propositions (par exemple, Bello peut menacer ses camarades de le dire au maître, de faire venir son père pour régler le problème...). Aider les élèves à formuler leurs propositions, à les préciser et à les développer.

Vocabulaire

L'école

page 7

Collectif



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré.

Individuel



2 Exercice

Le maître écrit au tableau. L'élève écrit sur son cahier avec un stylo (crayon). Dans leur trousse, les élèves ont un stylo, un crayon et une gomme (règle). Le soir, chaque élève range son livre (cahier, ardoise) dans son cartable.

Grammaire

Le texte - La phrase

page 8

Collectif



1 Mise en situation

1. Le titre du texte est : *Qui a vu le stylo de Bello ?*

Dans ce texte, il y a 3 paragraphes. Les premiers mots

des 3 paragraphes sont : *Ce jour-là... Bello... Le soir...*

2. Dans le premier paragraphe, il y a 5 phrases.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : C'est la rentrée. Les élèves se rangent devant leur salle de classe. Le nouveau maître sort du bureau du directeur. Il s'approche des élèves et les salue.

Exercice 2 : La mère prépare le repas.

Les trois camarades vont à la bibliothèque.

Les enfants jouent dans la cour de récréation.

Conjugaison

Passé, présent, futur page 8

Collectif



1 Mise en situation

en ce moment : Maintenant, Bello cherche son stylo.

avant : Ce matin, le stylo de Bello a disparu.

après : Ce soir, Bello demandera un nouveau stylo à sa mère.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : Cette année tu es au primaire. L'année dernière, tu étais en maternelle. La semaine prochaine, les élèves iront au stade. Autrefois, les voitures n'existaient pas. Dans quelques jours, nous fêterons l'anniversaire de ma sœur. Hier, le maître nous a raconté une histoire.

D'autres réponses sont possibles.

Exercice 2 : Maintenant je termine mes devoirs. Aujourd'hui c'est la rentrée. En ce moment les enfants regardent la télévision.

Orthographe

L'alphabet page 9

Individuel



Exercices

Exercice 1 :

E F G H w x y z

M N O P c d e f

q r s t s t u v

j k l m f g h i

Exercice 2 : uvwxyz - bcdefg - hijklm

Exercice 3 : écrire au tableau une liste de 10 prénoms d'élèves de la classe ayant des initiales différentes.

Les faire ranger et écrire dans l'ordre alphabétique.

Expression orale

Demander la permission page 9

Collectif



1 Mise en situation

Faire décrire les 2 images. Faire émettre des hypothèses sur la permission que demandent l'écolier à l'écolière, le petit garçon à sa mère. Pour chaque situation, faire formuler la demande de plusieurs façons différentes en utilisant les formules proposées.

Proposer une variante de la deuxième situation : l'enfant demande la permission à ses deux parents en même temps. Faire formuler la demande au pluriel.



2 Exercice

Cet exercice est l'occasion de réinvestir le vocabulaire concernant le matériel scolaire et d'utiliser les expressions proposées pour demander la permission.

Production d'écrit

Présenter sa classe page 9

Collectif



1 Mise en situation

Faire lire et expliciter le texte collectivement.

Individuel



2 Exercice

Préparer les élèves à la production individuelle. Pour cela :

– proposer des outils pour écrire : écrire au tableau une liste de mots utiles pour compléter les phrases du texte ;

– proposer une grille d'écriture et de relecture : écrire au tableau une liste de points importants comme :

• penser à écrire une lettre majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin ;

• penser à écrire une lettre majuscule aux prénoms.

Copier le poème au tableau. Le faire lire et expliciter.

Poésie

Le faire mémoriser et interpréter tout au long de la semaine.

Au pays de l'alphabet

Au pays de l'alphabet,
Les lettres s'ennuyaient,
chacune dans son coin, inutiles,
elles ne savaient que faire,
elles ne savaient que dire !

Mais un jour,
Le E, le A, le U
se rencontrèrent...

Eau ! dirent-elles, ensemble.

Oh ! s'exclamèrent les autres.

Le C, le R, le I poussèrent un cri,

Signe qu'ils avaient compris !

Et c'est ainsi que tout a commencé.

Jacques Laffont,
Fabliettes,
in Jeunes Années
Magazine, D.R.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un récit
- utiliser le vocabulaire lié aux consignes
- identifier la phrase affirmative et la phrase négative
- identifier les pronoms personnels
- identifier les signes de ponctuation
- donner un conseil
- écrire un règlement

Lecture et Compréhension

L'école de la sagesse page 11



1 Mise en situation

1. L'histoire se passe à Yendou et chez le chef du village.
2. Les quatre personnages de l'histoire sont : Minda, Effa, Ngonon et le chef.
3. Les filles se rendent chez le chef du village pour lui demander conseil. Elles lui demandent si c'est important pour les filles d'aller à l'école.
4. Le chef demande à Minda de lire une feuille couverte d'inscriptions. Il demande à Effa de résoudre un problème de calcul. Il demande à Ngonon de lire une étiquette sur un médicament. Minda lui répond qu'elle ne sait pas lire. Effa lui répond qu'elle ne sait pas compter. Ngonon lui répond qu'elle ne peut pas lire.
5. Minda retourne voir le chef une année plus tard. Elle aimerait lire l'histoire qu'elle n'avait pas pu lire l'année d'avant.



2 Exercices

Exercice 1 : Je ne sais pas lire. (Minda)

Je ne peux pas compter. (Effa)

Lis-moi l'étiquette. (le chef)

Tu risques de t'empoisonner. (le chef)

J'aimerais bien lire maintenant l'histoire. (Minda)

Exercice 2 : faire réaliser l'exercice préalablement à l'oral. Éventuellement écrire une phrase de l'exercice au tableau, puis la phrase transformée à titre d'exemple : *Minda va lire l'histoire sous le grand manguier*. Faire observer le changement de l'ordre des mots.

Le chef pose un problème à Effa.

Le chef donne l'histoire à Minda.

Minda va lire l'histoire sous le grand manguier.

Minda ne veut plus rendre l'histoire.

Exercice 3 : bilan

Les trois filles se rendent chez le chef du village.

Elles lui demandent si c'est important d'aller à l'école.

Le chef leur explique qu'à l'école on apprend à lire et à compter.

Alors les trois filles vont à l'école et apprennent mille choses.

À la fin. Minda est contente de lire l'histoire du chef.



Exercice 4 : À la fin de l'histoire, Minda peut penser qu'elle est contente d'être allée à l'école, qu'elle a appris beaucoup de choses, que maintenant elle sait lire, qu'elle est contente de lire l'histoire du chef, que l'école c'est important pour les filles...

Demander aux élèves s'ils pensent la même chose que Minda. Leur demander ensuite ce qu'ils attendent eux-mêmes de l'école.

Laisser les élèves exprimer différentes propositions : quel est le sens de l'école, qu'est-ce qu'on y apprend, à quoi ça sert de lire, d'écrire, d'expliquer, de compter... ? Les aider à formuler leurs réponses, à les préciser et à les développer.

Vocabulaire

Les consignes page 11



1 Mise en situation

1. Demander aux élèves, oralement et de façon collective, d'identifier le matériel scolaire représenté sur les 3 dessins, et de dire les activités qu'ils peuvent faire avec chacun d'eux.

2. Faire lire la consigne de l'exercice et les mots de l'encadré. Faire observer que les mots proposés sont ceux qui sont souvent utilisés pour formuler des consignes d'exercices.

Faire formuler oralement différentes consignes possibles correspondant à chacun des dessins.

Écrire quelques propositions au tableau. Si besoin, compléter la liste de mots de l'encadré.



2 Exercice

Demander aux élèves de reproduire les dessins et d'écrire une consigne de leur choix.

Exemples de productions :

Dessin 1 : Lis la page (le texte). Lis le texte page 10. Copie le texte page 11. Écris une phrase du texte.

Dessin 2 : Écris la lettre a. Copie la phrase. Écris la lettre et copie la phrase.

Dessin 3 : Découpe le dessin. Colle-le sur une page de ton cahier.

Grammaire

La phrase affirmative ou négative

page 12



1 Mise en situation

Les mots ajoutés sont : *ne... pas*.

Ces mots modifient le sens d'une phrase.

Dans la première, il s'agit d'une affirmation : c'est une phrase affirmative.

Dans la deuxième, il s'agit d'une négation : c'est une phrase négative.



2 Exercices

Exercice 1 : Son grand frère ne joue pas du tam-tam.

Les goyaves ne sont pas mûres.

Le vélo d'Ali n'est pas rouge.

REMARQUE : rappeler la règle de l'apostrophe.

Les enfants ne regardent pas la télévision.

Exercice 2 :

Noah lit-il des bandes dessinées ?

– Oui, Noah lit des bandes dessinées.

– Non, Noah ne lit pas de bandes dessinées.

L'avion est-il arrivé ?

– Oui, l'avion est arrivé.

– Non, l'avion n'est pas arrivé.

Est-ce que c'est loin ?

– Oui, c'est loin.

– Non, ce n'est pas loin.

Conjugaison

Les pronoms personnels

page 12



1 Mise en situation

1. *Je* désigne Effa. *Tu* désignes Effa.

2. *Il* remplace le chef.



2 Exercices

Exercice 1 :

– Bonjour Moussa. Que fais-tu ?

– Je révise mon poème. Et toi ?

Orthographe

La ponctuation

page 13



1 Mise en situation

1. Les signes sont – , ? . !

– Le tiret (–) introduit des phrases de dialogue.

– La virgule (,) sépare des groupes de mots dans une même phrase, facilite la lecture et la compréhension, et indique qu'il faut marquer une courte pause lors de la lecture à haute voix.

– Le point d'interrogation (?) à la fin d'une phrase indique qu'il s'agit d'une question.

– Le point (.) marque la fin d'une phrase, et indique qu'il faut marquer une pause lors de la lecture à haute voix.

– Le point d'exclamation (!) à la fin d'une phrase indique l'étonnement, la surprise, la joie, la colère...

Pour aider les élèves à repérer ces signes de ponctuation et à maîtriser leur valeur, lire le texte à haute voix en marquant les pauses et les intonations de façon accentuée. Faire répéter certaines phrases en mettant le ton (de façon exagérée si besoin) correspondant à chaque signe de ponctuation.

2. Il y a 17 phrases dans cette partie du texte. Faire lire et pointer successivement et séparément chaque phrase en énonçant leur numéro. Faire dire le premier mot et le dernier mot de chaque phrase, puis faire nommer la majuscule et le signe de ponctuation qui en marque le début et la fin.

Proposition d'activités complémentaires

– L'apostrophe : des élèves peuvent également remarquer l'apostrophe qui ressemble à la virgule. Expliciter son utilisation. Proposer éventuellement le travail suivant.

Faire observer dans le texte des mots présentant une apostrophe. Exemples : *j'aimerais, d'envoyer, l'école, l'étiquette, l'an dernier, l'histoire, t'empoisonner, je n'ai pas*.

Faire remarquer que la voyelle de certains petits mots (*la, le, te, je, de, ne...*) est remplacée par une apostrophe quand le mot suivant commence par une voyelle (ou un *h* muet).

– La virgule : proposer un exemple au tableau. Écrire une phrase comportant une liste d'éléments, avec la

punctuation. Faire observer la place des virgules et la présence du mot *et* entre l'avant-dernier et le dernier élément de la liste.

J'ai acheté des ignames, des piments, des noix de coco, du poisson et un boubou.

Aminou, Léo, Ada, Moussa, Mina, Loulou, Lucie et René jouent dans la cour de récréation.

Le Mali, le Sénégal, le Togo, le Cameroun, le Burkina Faso, le Bénin, la Côte d'Ivoire et la Mauritanie sont des pays d'Afrique.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : Quelle heure est-il ? Quelle belle voiture ! Comme tu dances bien ! Viens vite ! Qui a téléphoné ? Combien coûte ce livre ?

Exercice 2 : Etonde Diallo décroche le téléphone et entend quelqu'un qui lui dit :

- Bonjour ! Est-ce que je peux parler à monsieur Diallo ?
- C'est moi ! C'est pour quoi ?
- Est-ce bien vous qui vendez votre voiture ?

Etonde fixe un rendez-vous et raccroche.

Expression orale



1 Mise en situation

Sur les thèmes de la prévention dentaire, des accidents domestiques et de la prévention face au feu, faire énumérer des conseils par les élèves en petits groupes : conseils de brossage, d'hygiène, conseils pour éteindre un début de feu, conseils en cas de brûlure.



2 Exercice

Récapituler collectivement les différents conseils formulés pour chacun des thèmes : les noter au tableau en 2 colonnes en distinguant ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Faire utiliser les structures :

Pour...

il faut/il ne faut pas...

tu dois/tu ne dois pas...

vous devez/vous ne devez pas...

il est préférable de...

il vaut mieux...

je te/vous conseille de...

Production d'écrit

Écrire un règlement

page 13



1 Mise en situation

1. Faire prendre conscience que la vie en collectivité nécessite l'établissement de règles (règles de vie, règlements, lois...).

Le règlement de l'école précise les règles de la vie quotidienne à l'école. Il précise les droits et les devoirs de chacun pour faciliter la vie en commun.

De la même manière, les règles de vie dans un pays sont instaurées au travers des lois.

2. Faire distinguer ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire à l'école. Faire éventuellement transformer certaines formulations comme par exemple : *Je ne dois pas me bagarrer. Je dois respecter mes camarades.*



2 Exercice

Faire écrire individuellement 3 droits et 3 devoirs. Écrire au tableau les mots dont les élèves ont besoin pour écrire. Puis mettre en commun à l'oral les différentes propositions des élèves. Les écrire au tableau en 2 colonnes correspondant à l'exercice proposé.

Exemples :

À l'école, j'ai le droit de :	À l'école, je dois :
- demander la parole en levant la main.	- arriver à l'heure.
- être écouté par les autres.	- me ranger avant de rentrer en classe.
- me déplacer avec la permission du maître...	- respecter mes camarades.
	- respecter les adultes de l'école.
	- respecter le règlement de la classe...

Faire une affiche qui servira de référence et qui pourra être complétée au fur et à mesure de l'année scolaire.

Poésie

Écolier

page 13

Faire lire et expliciter le poème. Le faire mémoriser et interpréter tout au long de la semaine.

Unité 3

Livre de l'élève pages 14 à 17

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un conte
- utiliser le vocabulaire lié à la famille
- identifier la phrase interrogative (1)
- repérer le verbe conjugué
- orthographier le son [o] et associer la lettre o à d'autres lettres
- demander des explications
- présenter sa famille

Lecture et Compréhension

Le gourmand

page 15



1 Mise en situation

1. L'histoire se passe devant la maison d'une famille.
2. Les deux personnages de l'histoire sont : le père et le fils.
3. Le père envoie son fils chez le boucher.
4. Il lui demande d'acheter une tête de mouton.
5. Le père est fâché parce que le fils ne ramène qu'un crâne de mouton. Sur le chemin du retour, le fils a mangé toute la chair de la tête du mouton.
6. Le texte peut être perçu comme drôle parce que le fils ne répond pas vraiment aux questions posées par le père. Pour ne pas avouer qu'il a mangé la chair par gourmandise, il veut faire croire à son père que la tête lui a été vendue ainsi par le boucher et que le mouton n'avait pas les organes des différents sens.



2 Exercices

Exercice 1 :

- Où sont les oreilles ? Le mouton était sourd.
 Où est la langue ? Le mouton était muet.
 Où sont les yeux ? Le mouton était aveugle.
 Où est la peau de la tête ? Le mouton était chauve.

Proposition d'activités complémentaires :

- Faire répondre à la question : Que ne peut pas faire quelqu'un qui est aveugle ? muet ? sourd ?
 Quelqu'un qui est aveugle ne peut pas voir.
 Quelqu'un qui est muet ne peut pas parler.
 Quelqu'un qui est sourd ne peut pas entendre.

Exercice 2 : Le garçon va chez le boucher. Il achète une tête de mouton. Sur le chemin du retour, il mange toute la chair. Il ne ramène qu'un crâne à la maison.

Exercice 3 : bilan

Le gourmand est le fils.

Justification : le fils avait très envie de manger la chair de la tête du mouton. Il n'a pas su résister à cette envie.



Exercice 4 : Faire imaginer la réaction du père : il n'accepte pas les réponses de son fils et le punit, ou bien il simule de les accepter et fait comprendre à son fils qu'il n'est pas dupe.

Vocabulaire

La famille

page 15



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré.



2 Exercice

Le père de ma mère, c'est mon grand-père. Mon grand-père a un fils, c'est mon père. Je suis la petite-fille de ma grand-mère. La sœur de mon père, c'est ma tante. Le fils de mon oncle, c'est mon cousin.

Grammaire

La phrase interrogative

page 16



1 Mise en situation

1. Les phrases qui servent à poser des questions sont :
 Qu'est-ce que tu me ramènes là ?
 Et où sont les yeux ?
 Et où est la langue ?
 Et où sont les oreilles ?
 Et où est la peau de cette tête ?
2. Ces phrases se terminent toutes par un point d'interrogation.



2 Exercices

Exercice 1 :

- Qui es-tu ?
- Je suis le fils de Fatou.
- Où vas-tu ?
- Je vais chez le forgeron.
- Il n'est pas là.
- Quand sera-t-il de retour ?
- Tout à l'heure.
- Pourquoi est-il absent ?

Exercice 2 : Yaoundé est la capitale du Cameroun. Quelle est la capitale du Cameroun ?

Le petit du lion s'appelle un lionceau. → Comment s'appelle le petit du lion ?

L'avion atterrit à 8 heures. → À quelle heure atterrit l'avion ?

Conjugaison

Le verbe conjugué page 16



1 Mise en situation

1. En ce moment, le garçon achète une tête de mouton. Hier le garçon a acheté une tête de mouton.
2. Les mots qui changent sont : *a acheté, achète.*
3. Nous avons acheté une tête de mouton. Nous achetons une tête de mouton.

a acheté devient *avons acheté*. *achète* devient *achetons*.

Ce sont les 2 verbes conjugués des deux phrases. Ils changent quand la personne qui fait l'action change.



2 Exercices

Exercice 1 : René va chez Ali. Les deux garçons jouent au ballon dans la cour. Tout à coup le ballon roule sur la route. Une voiture arrive très vite. Elle s'arrête. Le conducteur descend. Il gronde les enfants.

Exercice 2 :

- Demain l'autocar passera à 16 heures.
- Maintenant nous apprenons un poème.
- Hier le menuisier a réparé la porte.

Orthographe

Le son [o] - La lettre o avec d'autres lettres page 17



1 Mise en situation

1. Le son commun est : [o]. Les différentes façons d'écrire [o] sont : *o, au, eau.*
2. La lettre commune est : *o*. On n'entend pas le son [o]. On entend les sons [wa], [on] et [u].



2 Exercices

Exercice 1 :

j'entends [o]	je n'entends pas [o]
la moto - chaud	le tambour
aussitôt - le bateau	trois
une chaussure	un mouton
un rôti - le coq	une pompe
	des noix

Exercice 2 :

un bâton - du savon - je tombe - une trompette
le nombre - le monde - le prénom - combien

Expression orale

Demander des explications page 17



1 Mise en situation

Faire décrire le dessin. Faire émettre des hypothèses sur ce qui a pu arriver au garçon (à ses vêtements), et sur ce que peut lui demander sa mère. Faire jouer le dialogue entre la mère et le fils en utilisant les différentes formules proposées.



Exercice

Faire utiliser les formules de l'exercice précédent.

Production d'écrit

Présenter sa famille



Exercice

Complète le texte pour présenter ta famille.

Voici ma famille. Mon père s'appelle... Il est... Ma mère s'appelle... Elle est... Ils ont... enfants, ... fils et... filles. Mes frères s'appellent... Mes sœurs s'appellent... Nous habitons...

Écrire la consigne et le texte au tableau.

Proposer des outils pour écrire : écrire au tableau une liste de mots utiles pour compléter les phrases du texte : des noms de métiers, des noms/prénoms de personnes, des noms de villes/villages/quartiers.

Proposer une grille d'écriture et de relecture. Écrire au tableau une liste de points importants comme :

- penser à écrire une lettre majuscule au début de chaque phrase et un point à la fin ;
- penser à écrire une lettre majuscule aux prénoms, noms de lieux.

Faire illustrer la production écrite : faire représenter la famille.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire une BD
- utiliser le vocabulaire lié au téléphone
- identifier la phrase interrogative (2)
- identifier le verbe à l'infinitif
- discriminer les sons [p] [b] et [d] [t]
- écrire un court message

Lecture et Compréhension

Kola et Bola - Je réponds au téléphone page 19



1 Mise en situation

Avant de faire lire les textes des bulles, faire observer et décrire la présentation générale de la page (2 BD successives). Faire nommer le type d'écrit, faire repérer ses particularités (titre, sous-titres, vignettes, bulles, encadré, onomatopée...).

Faire dénombrer et décrire les vignettes de façon détaillée, en particulier le nombre de bulles dans certaines vignettes et leur ordre de lecture.

Faire remarquer que les bulles n'ont pas toutes la même forme. Faire pointer celles qui n'ont pas une forme arrondie. Faire expliciter pourquoi : les paroles des personnages qui téléphonent et qu'on ne voit pas figurent dans des bulles qui ont une forme particulière. Cela permet de distinguer les personnages présents physiquement de ceux qui ne sont pas présents.

1. Il y a deux histoires. Elles ont le même titre : *Je réponds au téléphone*. Il y a deux sous-titres : *Kola, ça va pas !* et *Bola, ça va !*

2. Le personnage principal de la 1^{re} BD est Kola, celui de la 2^e BD est Bola.

3. Pour la BD n°1, les autres personnages sont : Sènou, le père de Kola. La personne qui téléphone est : M. Bala. On l'apprend dans la vignette n°2. Monsieur Bala veut parler au père de Kola.

Pour la BD n°2, l'autre personnage est : le frère de Bola. La personne qui téléphone est : Fati. On l'apprend dans la vignette n°4. Fati veut parler au frère de Bola.

4. Dans la vignette 5 de chaque BD, le père de Kola arrive, le frère de Bola arrive.

5. C'est Bola qui répond le mieux au téléphone. Kola est distrait par son ami, et il ne réussit pas à transmettre correctement le message de M. Bala à son père. Bola ne se laisse pas distraire par la radio, et il peut informer son frère du message qu'il a noté pour lui sur le carnet.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 :

Kola :

- Attends... (à Sènou)
- Non, papa n'est pas là ! (à M. Bala)
- Il a dit que... un voyage urgent... (à son père)

Bola :

- Quelqu'un a appelé pour toi. (à son frère)
- Je lui transmettrai le message. (à Fati)

Exercice 2 : Kola joue avec Bola. (faux)

Kola fait tomber le téléphone. (vrai)

Fati veut parler au frère de Bola. (vrai)

Le père de Bola est en colère. (faux)

Bola remercie son frère. (faux)

Exercice 3 : bilan

Quand le téléphone sonne, Bola baisse le son de la radio.

Kola continue de jouer avec son ami.

Pour répondre au téléphone, Kola fait tomber l'appareil.

Bola se lève pour décrocher.

Kola n'écoute pas M. Bala, alors que Bola note le message de Fati.

Bola transmet le message à son frère. Kola ne donne pas le message complet.



Exercice 4 : utiliser le déroulement de la BD n°2 pour établir une liste de conseils.

Par exemple : *interrompre ce qu'on est en train de faire, se lever pour décrocher, saluer poliment la personne qui appelle, se présenter, écouter attentivement, noter le message, penser à transmettre le message.*

Vocabulaire

Le téléphone

page 19



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré.

Individuel



2 Exercice

Le téléphone sonne : Dring !

Je me lève pour répondre au téléphone. Je décroche le

combiné. C'est Tatïe. Elle veut parler à ma mère. Celle-ci est absente. Tatïe veut lui laisser un message. Je prends le carnet pour noter le message. Je salue Tatïe avant de raccrocher. Ce soir, je penserai à transmettre le message à ma mère.

Grammaire

La phrase interrogative page 20



1 Mise en situation

1. Ces 3 phrases se terminent par un point d'interrogation. Ce sont des phrases interrogatives.
2. Oui, elles servent à poser la même question. Les 3 phrases ont le même sens, mais elles sont formulées de 3 façons différentes.
3. Elles commencent par :

Tu peux répondre, Peux-tu répondre, Est-ce que tu peux répondre.

Deux phrases comportent les mêmes mots avec une inversion. La troisième a ces mêmes mots et en plus : *est-ce que.*



2 Exercices

Exercice 1 :

- Est-ce qu'il a téléphoné ce matin ? Oui, il a téléphoné ce matin.
- Est-ce que Ekono sait nager ? Oui, Ekono sait nager.
- Est-ce que les parents donnent des conseils ? Oui, les parents donnent des conseils.
- Est-ce qu'elle aime lire des histoires ? Non, elle n'aime pas lire des histoires.

Exercice 2 :

- Veux-tu jouer avec moi. Est-ce que tu veux jouer avec moi ?
- Elle vient au marché ? Vient-elle au marché ?
- Vous pouvez m'aider ? Est-ce que vous pouvez m'aider ?
- Tu as fini tes devoirs ? Est-ce que tu as fini tes devoirs ?

Conjugaison

Le verbe à l'infinifitif page 20



1 Mise en situation

Les différences sont : joue/jouer, écoute/écouter. Faire remarquer que le premier verbe de chaque paire est conjugué, que le deuxième se termine par *-er*. C'est la forme non conjuguée du verbe : c'est l'infinifitif.



2 Exercices

Exercice 1 :

verbes conjugués	verbes à l'infinifitif
je surveille	parler
il croit	téléphoner
elle dit	prendre
nous écrivons	dire
vous lisez	s'inquiéter

Exercice 2 : Les élèves lisent de belles histoires. lire
Nous achetons nos légumes au marché. acheter
Ils rentrent à la maison. rentrer
Que fais-tu dimanche prochain ? faire
Fatou finit son travail. finir

Orthographe

Les sons [b] [p] et [d] [t] page 21



1 Mise en situation

Faire rechercher dans les textes de lecture des mots contenant le son [b]. Les faire écrire au tableau et entourer la lettre *b*. Procéder de même pour le son [p] puis pour les sons [d] et [t].



2 Exercices

Exercice 1 : Le sirop, c'est bon pour la toux.

Ada a une belle robe.

Chut, il ne faut pas le dire.

Le pêcheur a attrapé un beau poisson.

Exercice 2 : un arbitre – un ballon – un pilon – une calebasse – une antilope – une papaye

Exercice 3 : le crocodile – un tambour – un bâton – danser – l'ardoise – une voiture

Expression orale

Téléphoner



1 Mise en situation

- Allô, bonjour.
- C'est ...
- Je peux parler à ... ?
- C'est de la part de qui ?
- Je voudrais parler à ...
- Est-ce que ... est là ?
- Je vous le/ la passe.
- Il/elle n'est pas là.
- Pouvez-vous rappeler plus tard ?
- Je rappellerai
- Voulez-vous laisser un message ?

- Est-ce que je peux prendre un message ?
- Je vous remercie.
- Au revoir Monsieur, Madame...

Représenter, au tableau et de façon simple, 2 situations. Pour chaque situation : 1 vignette de BD coupées en deux en diagonale avec les 2 interlocuteurs de part et d'autre : Situation 1 : une femme qui appelle / un enfant qui répond dans une bulle : *Maman n'est pas là.*

Situation 2 : un homme qui appelle chez un garagiste / un homme répond dans une bulle : *... Je vous le passe.*

Faire décrire successivement les 2 situations. Faire lire le contenu des bulles et faire remarquer que dans la première situation, la personne demandée n'est pas là, que dans la seconde, elle est là. Faire émettre des hypothèses sur les 2 conversations.

Établir avec les élèves les étapes d'une conversation téléphonique habituelle :

- salutations
- présentation
- motif de l'appel (ici, parler à quelqu'un)
- remerciements
- salutations

Demander aux élèves de choisir les formules qui conviennent pour construire les dialogues de chaque situation.



2 Exercice

Jeux de rôle. Un enfant téléphone à un de ses parents sur son lieu de travail. Faire jouer une conversation

téléphonique en utilisant les expressions proposées ci-dessus.

Faire réinvestir le vocabulaire et les expressions proposées dans l'exercice 1.

Veiller à faire respecter les étapes successives d'une conversation téléphonique.

Production d'écrit

Écrire un court message page 21



1 Mise en situation

Faire lire le message. Puis faire relire la bulle de Kola dans la vignette 6 de la BD n°1.

Faire retrouver les éléments du message dans le texte de la bulle.



2 Exercice

Faire observer le dessin, faire lire le texte des 2 bulles. Aider à la compréhension de cette nouvelle situation. Faire formuler collectivement les éléments qui doivent apparaître dans le message écrit. Puis faire écrire individuellement.

Exemple de message :

Pour Maman. URGENT

La voisine ne pourra pas aller au marché ce matin.

Elle est malade.

Unité 5

Livre de l'élève pages 22 à 25

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un conte
- utiliser le vocabulaire lié à la pêche
- identifier la phrase exclamative
- conjuguer les verbes en -er au présent
- discriminer les sons [f] [v] et [m] [n]
- localiser des êtres et des choses
- écrire le début d'une histoire

Lecture et Compréhension

La pêche du lièvre et de la hyène

page 23



1 Mise en situation

1. Au début, l'histoire se passe au bord d'un fleuve, puis dans la brousse.
2. Les 2 personnages sont le lièvre et la hyène. Au début ils pêchent ensemble.
3. C'est la hyène qui a capturé beaucoup de poissons. Le lièvre n'en a pêché aucun.
4. Le lièvre se couche par terre sur le chemin du retour, et il fait semblant d'être mort.
5. La hyène veut l'emporter pour le manger, car elle aime la viande.
6. Le lièvre fait le mort pour prendre les poissons de la hyène.



2 Exercices

Exercice 1 : À la fin de la journée la hyène a capturé beaucoup de poissons.

Le filet du lièvre est resté vide.

Le lièvre se relève aussitôt.

La hyène dépose son panier à côté du lièvre.

Exercice 2 : Le lièvre et la hyène partent à la pêche. La hyène capture beaucoup de poissons. Le filet du lièvre reste vide. Un peu plus tard, le lièvre se couche par terre. La hyène arrive, puis elle continue son chemin. Elle laisse le lièvre là.

Exercice 3 : bilan

Le filet de la hyène est vide. (faux)

Le lièvre est mort. (faux)

À la fin, le lièvre se sauve avec le panier de la hyène. (vrai)

Il y a 3 lièvres dans l'histoire. (faux)



Exercice 4 : l'objectif de cet exercice est d'affiner la compréhension en faisant exprimer ce qui n'est pas écrit ou explicité dans le texte. Au travers d'une discussion, faire dire :

- *Le lièvre est malin. Il joue un tour à la hyène pour lui prendre ses poissons.*

- *La hyène est stupide. Elle est trop gourmande. Elle tombe dans le piège que lui a tendu le lièvre.*

En faire déduire la morale de ce conte : dans la vie, il ne faut pas être trop gourmand !

Vocabulaire

La pêche

page 23



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré.



2 Exercice

Exemples :

Le pêcheur capture des capitaines et des mérours. Le poissonnier vend des dorades, du thon et des sardines sur le marché. Sur la pirogue, les pêcheurs remontent le filet rempli de poissons.

Grammaire

La phrase exclamative

page 24



1 Mise en situation

1. Les 2 phrases du texte sont :

Ah ! ça, c'est de la viande !

Maintenant ça suffit !

2. Faire trouver plusieurs façons de s'exclamer et faire répéter les répliques plusieurs fois.



2 Exercices

Exercice 1 : Quelle belle journée ! Où est ta sœur ? Arrête, tu me fais mal ! Est-ce qu'il va bien ? Faites attention ! Comme il est drôle !

Exercice 2 : Au préalable, proposer deux exemples au tableau pour mettre en évidence le remplacement de *c'est un/une* par *quel/quelle*, ainsi que les marques du masculin/féminin.

Exemples :

C'est un beau pantalon. Quel beau pantalon !

C'est une belle robe. Quelle belle robe !

Quelle belle fête ! Quel bon beignet ! Quel mauvais joueur ! Quelle terrible tempête ! Quelle histoire incroyable !

Conjugaison

Les verbes en -er au présent

page 24



1 Mise en situation

1. Copier les phrases au tableau. Faire repérer et souligner les verbes : *arrivent, capture*.

2. Les 2 verbes sont conjugués au présent. On peut introduire les phrases par *maintenant*.

3. Pour obtenir l'infinitif de ces 2 verbes, faire utiliser l'expression *être en train de...* Écrire au tableau : *arriver, capturer*. Les 2 verbes à l'infinitif se terminent par -er.

Pour prolonger ce travail d'observation et de découverte, procéder de même en utilisant d'autres extraits de phrases du texte qui contiennent des verbes du 1^{er} groupe.



2 Exercices

Exercice 1 : Je quitte l'école avec Souley. Nous marchons dans la rue. Nous rencontrons Lucie qui nous dit :

– De quoi parlez-vous ?

– Je raconte à Souley l'histoire du poisson-chat.

– Tu trouves cette histoire drôle ? demande Lucie à Souley.

Exercice 2 : Le dimanche soir, ils se couchent très tôt. J'écoute la radio tous les jours. Nous arrivons à la gare à 8 heures. Elle chante tous les matins. Vous ramassez les ignames. Tu joues avec moi ?

Orthographe

Les sons [f] [v] et [m] [n]

page 25



1 Mise en situation

1. Le son commun est :

série 1 : [v]

série 2 : [f]

série 3 : [m]

série 4 : [n]

2. pour [f] : la lettre *f*

pour [v] : la lettre *v*

pour [m] : la lettre *m*

pour [n] : la lettre *n*

3. Les autres mots du paragraphe contenant un de ces sons sont :

pour [f] : *réfléchit*

pour [v] : *lièvre, avec, viande, va*

pour [m] : *chemin, mort, milieu*

pour [n] : *abandonne, hyène, panier*



2 Exercices

Exercice 1 :

c'est fini

c'est trop froid

c'est mauvais

c'est mon fils

c'est vrai

ce n'est pas à vous

c'est faux

c'est à vendre

Exercice 2 : Ces beignets sont pour nous. J'ai rencontré le maître dans la rue. Comment s'écrit ce mot ? J'ai ramassé toutes les noix.

Expression orale

Localiser des êtres et des choses

page 25



1 Mise en situation

Exemples de phrases :

Au bord du quai, deux pêcheurs déchargent des caisses.

Devant, un vieil homme vend des poissons.

Près de lui, une femme va acheter des poissons.

À côté du marchand de poissons, des enfants rangent des filets.

Juste au bord de l'eau, un jeune pêcheur répare son filet.

Au loin, deux femmes discutent.

Entre deux paniers, un petit chat veut attraper la queue d'un poisson.

Tout près de lui, un chien est prêt à bondir.

Au loin, un paquebot navigue au milieu de l'océan.

À chaque énoncé de phrase, faire valider en faisant pointer simultanément les êtres et les choses nommées décrites.

Veiller à une bonne compréhension et à une bonne utilisation des indicateurs de lieu.



2 Exercice

Demander aux élèves de localiser le camarade avec précision en utilisant les formules proposées ainsi que d'autres déjà connues des élèves.

Production d'écrit

Écrire le début d'une histoire



1 Mise en situation

Faire 2 dessins simples au tableau (les numéroter).

Dessin 1 : un garçon et une fille marchant ensemble sur un chemin ; ils portent du matériel pour pêcher : canne à pêche, filet, épuisette, 2 paniers.

Dessin 2 : les mêmes enfants au bord d'une rivière ; la fille, joyeuse, a des poissons qui dépassent de son panier ; le garçon, un peu rageur, a un panier vide et s'impatiente.

Faire décrire collectivement les 2 images : les personnages, la situation initiale, la deuxième situation. Les faire mettre en correspondance avec le début du texte de lecture.



2 Exercice

Écris le début d'une histoire sur le modèle du début du texte page 22 (1^{er} paragraphe).

Donner les outils et les conseils suivants pour écrire le début d'une histoire :

Faire relire les mots de la rubrique *Vocabulaire* page 24 et les faire correspondre avec les 2 dessins proposés.

Faire donner des prénoms aux personnages. Rappeler l'emploi des pronoms personnels : *il, elle, ils* pour éviter les répétitions.

Faire écrire individuellement un court texte dont les 2 paragraphes commenceront par (écrire sous les dessins) : *Un jour...*

À la fin de la journée...

Si nécessaire, écrire d'autres mots au tableau à la demande des élèves.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un texte documentaire
- utiliser le vocabulaire lié aux artisans
- identifier la phrase simple et ses constituants (GS et GV)
- conjuguer le verbe être au présent
- discriminer les sons [s] et [z]
- exprimer une succession de faits
- écrire un titre

Lecture et Compréhension

Le griot, poète et musicien page 27



1 Mise en situation

1. Dans ce texte, on parle d'un griot, d'un forgeron, d'un tanneur, de musiciens, des gens d'un village.
2. Diango a commandé un tambour au forgeron et au patron des peaux, pour jouer de la musique et animer des fêtes.
3. Le soir, Diango anime un mariage.
4. D'autres batteurs sont venus aider Diango.
5. Diango chante la liste des cadeaux et des chants d'éloge aux familles des époux.
6. Ce texte ne raconte pas une histoire. C'est un texte documentaire qui donne des informations sur un sujet, un thème.

Le titre du premier paragraphe est : *Le travail des artisans.*

Le titre du deuxième paragraphe est : *Le mariage.*

Explications complémentaires :

Les deux paragraphes du texte nous renseignent sur :

- comment on fabrique un tambour ;
- comment se déroule un mariage.

L'ensemble du texte nous informe sur ce que fait Diango le griot : il est poète, musicien, chanteur et animateur de cérémonies.



2 Exercices

Exercice 1 : Pour fabriquer un tambour, il faut :

- évider un fût de bois.
- forger des cercles de métal.
- faire sécher une peau de chèvre.
- tendre la peau séchée.

Exercice 2 : la chaleur du feu - une chèvre du désert

- la liste des cadeaux - la peau des tambours

Exercice 3 : bilan

- Des batteurs viennent aider le griot.
- Les musiciens retendent la peau des tambours.
- Diango chante la liste des cadeaux.

- Le poète chante un éloge aux familles des époux.
- Les musiciens jouent et les gens dansent.



Exercice 4 : jeu de rôle

Faire formuler ce que les personnes peuvent se dire au cours des différentes phases de chacune des 2 conversations. Noter au tableau les différentes phrases : les salutations - la commande - les précisions sur la qualité des produits - les remerciements - les salutations.

Faire réutiliser le vocabulaire du texte et en particulier les adjectifs et les adverbes afin de les faire assimiler (exemples : *Avez-vous une peau ni trop fine ni trop épaisse ? Pouvez-vous évider ce fût à la bonne épaisseur ?*).

Faire jouer les 2 dialogues par 2, plusieurs fois.

Vocabulaire

Les artisans

page 27



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré.



2 Exercice

À la forge, je travaille le fer. Je suis le forgeron.

À la tannerie, je travaille les peaux. Je suis le tanneur.

À la cordonnerie, je travaille le cuir. Je suis le cordonnier.

À la menuiserie, je travaille le bois. Je suis le menuisier.

À la bijouterie, je travaille l'or. Je suis le bijoutier.

Grammaire

La phrase simple et ses constituants

page 28



1 Mise en situation

1. Les verbes sont : *anime, chante.*
2. C'est Diango qui anime un mariage.
C'est le griot qui chante.

Écrire les 2 phrases au tableau. En faisant répondre aux questions, introduire les notions de groupe sujet et groupe verbal. Souligner les 2 groupes de chaque phrase comme dans la règle proposée :

Diango anime un mariage.
GS GV

Le griot chante.
GS GV

Proposer d'autres exemples de phrases simples. Procéder de même : poser les questions *qui est-ce qui... ?* ou *qu'est-ce qui... ?* Faire répondre *C'est... qui...* pour faire distinguer l'action et celui qui fait l'action (les 2 groupes de la phrase).



2 Exercices

Exercice 1 :

- Le petit garçon/mange une papaye.
- Les enfants/regardent la télévision.
- Le dromadaire/vit dans le désert.
- La girafe/a un long cou.
- Haoua/saute à la corde.

Exercice 2 :

Nous aimons lire.
Ce tambour résonne bien.
Fatou et Ali traversent le village.
Tu marches trop vite.
Je rentre chez moi.

Conjugaison

Le verbe être au présent page 28



1 Mise en situation

Les verbes sont : *est, sont.*

Faire découvrir les différentes formes du verbe être conjugué au présent en proposant plusieurs phrases oralement.



2 Exercices

Exercice 1 : Nous sommes en classe. Ils sont dans l'escalier. La Terre est ronde. Vous êtes trop nombreux. Tu es courageux ! Je suis seul à la maison.

Exercice 2 :

REMARQUE : Faire observer que pour la première phrase, il y a deux possibilités.
Elles/ils sont devant l'école. Tu es très en retard. Je suis malade. Nous sommes au dispensaire. Vous êtes absents. Il est guéri.

Orthographe

Les sons [s] et [z]

page 29



1 Mise en situation

1. j'entends [s]	j'entends [z]
musicien – Massa	musicien
épaisseur – son (aide)	résonné
cercles – sous	réservé
sera – épaisse	désert
séchée – soleil	

2. Les lettres qui permettent d'écrire ces deux sons sont :
pour [s] : c, ss, s
pour [z] : s

Faire observer que :

- la lettre *s* en début de mot se prononce toujours [s] ; la lettre *s* placée entre 2 voyelles fait le son [z] comme dans *musicien*. Proposer l'exemple des mots *poisson/poison* et *dessert/désert*. Montrer ainsi que pour faire le son [s] entre 2 voyelles, il faut doubler la consonne *s*.

- la lettre *c* devant les voyelles *e* et *i* se prononce [s] ; devant les voyelles *a, o* et *u*, il faut lui mettre une cédille comme dans *garçon* pour qu'elle se prononce [s].

Faire trouver collectivement comment s'écrit le son [s] dans : une chanson pour enfant - une caisse de fruits - la course à pied - un casque de moto - il passe le ballon.



2 Exercices

Exercice 1 : un costume de fête - des chaussures de sport - les tresses de Yaouba - un poisson de mer - la liste des élèves.

Exercice 2 : La coiffeuse fait des tresses à la maîtresse. Elle pose le peigne sur la chaise.

Expression orale

Exprimer une succession de faits

page 29



1 Mise en situation

Faire décrire les 2 images. Faire formuler les 2 actions successives qu'exécute l'enfant. Puis faire utiliser les formules pour exprimer la succession de faits. Faire trouver la forme infinitive du verbe nécessaire pour formuler de façon inversée (*avant de..., ...*) la succession des 2 actions.

D'abord le garçon se brosse les dents. Ensuite il se couche.

Avant de se coucher, le garçon se brosse les dents.

Faire trouver ou proposer d'autres situations d'actions successives et procéder de même.



2 Exercice

- Que fais-tu avant de manger ?
 - Avant de manger, je... (je me lave les mains, je fais mes devoirs, j'aide ma mère à préparer le repas, je mets la table...).

Faire exprimer la succession de faits en procédant comme dans l'exercice précédent. Faire imaginer d'autres situations du même type : *Que fais-tu avant de... (d'aller à l'école, faire du sport, rendre un devoir...)* ?

Production d'écrit

Écrire un titre

page 29



1 Mise en situation

Faire lire les 2 textes. Faire énoncer pour chacun d'eux les principales informations. Faire distinguer les 2 types de texte et les faire identifier : un récit et un texte documentaire.

Rappeler qu'un titre exprime l'idée principale d'un texte.



2 Exercice

Titres possibles :

Le vélo de grand-père - Le vieux vélo - Grand-père vend son vélo - Vélo à vendre...

Le nid de l'autruche - Comment l'autruche fait son nid - Un oiseau sauvage : l'autruche...

Poésie

Copier le poème au tableau. Le faire lire et expliciter. Le faire mémoriser et interpréter tout au long de la semaine.

Le sorcier

S'il prend un oignon sur la table,
 Le voilà changé en boa ;

Le boa, dès qu'il l'a touché,
 Devient un bouc endimanché ;

Le bouc, un coq de basse-cour
 Qui chante tout au long du jour ;

Le coq, un petit éléphant ;
 Cet éléphant, un ver luisant ;

Ce ver luisant, un chien arabe ;
 Ce chien, un oignon sur la table ;

Et tout est à recommencer
 Triste métier d'être sorcier !

Maurice Carême, *Au clair de la lune*,
 coll « Fleurs d'encre »,
 Livre de poche jeunesse,
 © Fondation Maurice Carême.

Savoir lire

Exercice 1 :

Compétences :

- lire une phrase et identifier le texte dont elle est extraite ;
- repérer le titre d'un texte et le copier.

1. Est-ce que je peux prendre un message ?

→ *Je réponds au téléphone*

2. Une peau ni trop fine ni trop épaisse et qui, séchée au soleil, vibrera bien.

→ *Le griot, poète et musicien*

3. Une année plus tard, les trois filles ont déjà appris mille choses à l'école.

→ *L'école de la sagesse*

4. Il se décide enfin à demander un nouveau stylo à sa mère.

→ *Qui a vu le stylo de Bello ?*

5. Je ne peux quand même pas laisser cette viande à chaque fois.

→ *La pêche du lièvre et de la hyène*

6. « Va, achète-moi une tête de mouton ! »

→ *Le gourmand*

Exercice 2 :

Compétences :

- lire et compléter une phrase ;
- savoir retrouver un mot dans un texte.

1. Bello est sûr d'avoir laissé son stylo entre les pages de son cahier.

2. La feuille couverte d'inscriptions raconte une histoire merveilleuse.

3. Le fils alla acheter une tête de mouton chez le boucher.

4. « Je voudrais parler à ton frère. » dit Fati à Bola.

5. Le lièvre se couche au milieu de la route.

6. Les baguettes claquent, les boubous volent et les femmes s'envolent.

Connaître le fonctionnement de la langue

VOCABULAIRE

Exercice 1 :

Compétence :

- associer un mot à une définition.

1. Je sers à tirer des traits et à souligner. Je suis la règle.

2. On me lance dans l'eau et on me remonte rempli de poissons. Je suis le filet.

3. Je découpe et couds des vêtements. Je suis le tailleur.

4. Je suis le père de ton père. Je suis ton grand-père.

Exercice 2 :

Compétence :

- classer des mots par champ sémantique.

l'école	la famille	les artisans
le cahier	l'oncle	le potier
le dictionnaire	le petit-fils	le forgeron
la craie	la grand-mère	le tisserand

GRAMMAIRE

Exercice 1 :

Compétence :

- identifier les phrases interrogatives.

Où sont les musiciens ?

Qui a pris le stylo bleu ?

À quelle heure commence la fête ?

Exercice 2 :

Compétence :

- repérer le constituants de la phrase simple : GS + GV.

Il résonne bien.

Elle est stupide.

Elle a un beau boubou.

Il était sourd.

Il rentre à la maison.

Elle est bien sèche.

CONJUGAISON

Exercice 1 :

Compétence :

- identifier le verbe dans une phrase simple, donner son infinitif.

Les filles sont à l'école. → être

Le griot chante pour les gens. → chanter

Le père parle avec son fils. → parler

Exercice 2 :

Compétence :

- conjuguer des verbes au présent : les verbes en *-er*; le verbe *être*.

J'aime beaucoup ma grande sœur et mon grand frère.

Nous rentrons toujours ensemble de l'école. Quand nous arrivons à la maison, ils aident maman à faire la cuisine.

Le soir, ma sœur me raconte des histoires. Je suis content !

ORTHOGRAPHE

Exercice 1 :

Compétence :

- mettre la ponctuation.

Il fait beau. Les enfants jouent devant la case. Un gros nuage arrive. Les enfants rentrent chez eux.

Exercice 2 :**Compétence :**

– discriminer [s] et [z] et maîtriser leurs graphies.

la case	le citron
le musicien	le maçon
les tresses	la course
merci	le zébu
l'ardoise	la trousse

AUTODICTÉE**Compétence :**

– orthographier correctement des mots simples.

Le père parle, le fils écoute.

Le pêcheur pêche un poisson.

Unité 7

Livres de l'élève pages 32 à 35

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire une fiche de fabrication
- reconnaître les mots de la même famille
- identifier la phrase impérative
- conjuguer le verbe *avoir* au présent
- discriminer les sons [j] et [ɲ]
- dire à quelqu'un de faire quelque chose
- écrire une liste

Lecture et Compréhension

Construis un petit moulin à vent

page 33



1 Mise en situation

1. Il y a 3 parties.

La première (*Matériel*) donne la liste du matériel nécessaire. La deuxième (*Comment fabriquer un moulinet*) explique la fabrication. La troisième (*Comment faire fonctionner le moulinet*) donne des conseils d'utilisation.

2. La liste des mots est la liste des outils et du matériel qui sont nécessaires à la fabrication du moulin à vent. Les schémas aident à comprendre les étapes successives de fabrication.

3. Les phrases sont numérotées parce qu'il faut suivre cet ordre pour fabriquer l'objet.

4. Le troisième schéma correspond à la phrase de l'étape de fabrication n° 3 : Fais 4 entailles suivant les pointillés.



2 Exercices

Exercice 1 : une paire de ciseaux - un long clou - une règle graduée - une feuille de papier - les diagonales du carré - les ailes du moulin

Exercice 2 :

Découpe le carré.

Plie la feuille.

Perce le bâtonnet.

Enfile la perle.

Exercice 3 :

La paire de ciseaux sert :

- à découper le carré
- à faire des entailles

Le clou sert :

- à percer le bâtonnet
- à assembler les morceaux

Exercice 4 : bilan

D'abord je trace un carré. Je le découpe. Puis je marque les 2 diagonales en pliant le carré. Ensuite je découpe 2 entailles. Après je rabats les 2 pointes vers le centre. Alors je perce le bâtonnet avec le clou. Enfin, j'assemble les morceaux.

**Exercice 5 :** jeu de rôle. Exemple :

« D'abord tu prends une feuille de papier. Ensuite tu traces un carré de 20 cm de côté avec la règle graduée. Puis, avec les ciseaux, tu découpes le carré. Tu marques les 2 diagonales en pliant le carré. Tu découpes 4 entailles comme le montre le schéma. Ensuite tu rabats les 2 pointes vers le centre comme le montre le schéma suivant. Alors tu perces le bâtonnet avec le clou. Et enfin tu assembles les morceaux sur le clou. Tu enfiles dans l'ordre : la perle, les ailes, la gomme. »

Vocabulaire

Des mots de la même famille

page 33



1 Mise en situation

Faire observer et comparer les mots deux à deux. Faire observer que l'un est un verbe, l'autre un nom que l'on obtient en transformant la terminaison (*-er/-age*). Ce sont des mots de la même famille. Le nom désigne l'action et/ou le résultat de l'action qu'exprime le verbe.

Proposer d'autres verbes : *ramasser, repasser, scier, jardiner, freiner, dresser, tisser, éclairer, gribouiller, emballer, chauffer, éplucher, afficher, gaspiller.*

Les faire transformer pour obtenir les noms correspondants. Les faire utiliser dans des phrases.



2 Exercice

- Quand je colle, je fais du collage.

- J'adore colorier, je fais du coloriage.

- Mon père aime bricoler, il fait du bricolage.
- Arrêtez de bavarder, il y a trop de bavardage.
- Il faut se brosser les dents. Le brossage, c'est important.

Grammaire

La phrase impérative page 34



1 Mise en situation

1. découpe - plie - fais - rabats - perce - assemble - enfile

Faire remarquer que les verbes conjugués se situent en tout début de phrase, et qu'il y a deux verbes à l'impératif dans la 6^e étape : *assemble* et *enfile*.

2. Non, il n'y a pas de groupe sujet dans ces phrases. C'est une forme particulière de conjugaison.



2 Exercices

Exercice 1 : Viens vite ! - Aide ton camarade à ranger les cahiers. - Écoute bien les conseils de tes parents. - Ne fais pas de bêtises.

Exercice 2 : Lance le ballon dans le panier. Ne bouscule pas ton camarade. Respecte les règles du jeu. Range le matériel.

Conjugaison

Le verbe avoir au présent page 34



1 Mise en situation

1. Les verbes sont : *a*, *ont*. C'est le verbe *avoir*.
2. Le verbe *avoir* est conjugué au présent.



2 Exercices

Exercice 1 : Ada a de belles sandales. Vous avez de la chance ! J'ai mal à la tête. Les dromadaires ont une bosse. Nous avons beaucoup d'amis. Tu as beaucoup de travail.

Exercice 2 : Nous avons une nouvelle maîtresse. Elle a une belle robe. Je n'ai pas le temps de corriger vos cahiers. Avez-vous vos livres ? Aujourd'hui, ils n'ont pas classe. Tu as raison.

Orthographe

Les sons [j] et [ɲ] page 35



1 Mise en situation

- Le son commun aux mots de la série 1 est : [j].
- Le son commun aux mots de la série 2 est : [ɲ].
- Le son [j] peut s'écrire : *il*, *i*, *ill*, *y*.
- Le son [ɲ] s'écrit : *gn*.



2 Exercices

Exercice 1 : le travail - les oreilles - le crayon - la médaille - une fille - la viande

Exercice 2 :

j'entends [j]	j'entends [ɲ]
la paille	la montagne
le citronnier	il gagne
mouiller	l'igname
la famille	une cigogne
	la ligne

Expression orale

Dire à quelqu'un de faire quelque chose page 35



1 Mise en situation

Exemple de production orale :

Avant de cuisiner, tu dois toujours te laver les mains.

Pour faire de la pâte à beignets, il faut de la farine, du sucre, de la levure, du lait, un œuf et de l'huile. Prends un grand saladier. Verse de la farine, du sucre et un sachet de levure. Avec la cuillère en bois, il faut que tu mélanges ces ingrédients. Ensuite, tu dois casser un œuf. Tu ne dois pas mettre de morceaux de coquille. Puis verse le lait progressivement. Attention, ne fais pas de grumeaux. Il faut mélanger délicatement au début, puis énergiquement pour obtenir une pâte lisse. Enfin, ajoute une cuillère à soupe d'huile. Mélange le tout. Pour la cuisson, fais appel à ta mère.



2 Exercice

Les règles de jeux. Préciser aux élèves qu'ils peuvent utiliser les règles des jeux auxquels ils ont l'habitude de jouer dans la cour ou bien chez eux. Les aider à exprimer les règles en utilisant des phrases impératives ainsi que les formules proposées.

Production d'écrit

Écrire une liste page 35



1 Mise en situation

Faire lire la fiche de fabrication. Faire observer qu'il manque la liste du matériel et des outils. Faire relever et lister collectivement les outils et le matériel nécessaires à la réalisation de la flûte.



2 Exercice

Faire écrire individuellement la partie *Matériel* :

Matériel :

un morceau de bambou

un couteau

de la pâte à modeler ou de la cire d'abeille

Faire éventuellement écrire la fiche de fabrication complète : faire écrire le titre et la liste du matériel, faire copier les étapes de fabrication, faire reproduire les schémas.

Poésie

Les quatre éléments

L'air c'est rafraîchissant

Le feu c'est dévorant

La terre c'est tournant

L'eau - c'est tout différent.

L'air c'est toujours du vent

Le feu c'est toujours bougeant

La terre c'est toujours vivant

L'eau - c'est tout différent. [...]

Claude Roy, *Enfantasques*, © Éditions Gallimard.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un conte
- reconnaître des homonymes
- repérer le groupe nominal (déterminant et nom)
- conjuguer le verbe *aller* au présent
- discriminer les sons [ʒ] et [ʃ]
- exprimer une négation
- écrire un poème à la manière de...

Lecture et Compréhension

Le petit moulin magique page 37



1 Mise en situation

1. L'histoire se passe sur un bateau.
2. Le personnage principal est un capitaine.
3. C'est un moulin magique.
4. Il moud du sel.
5. Il le jette par-dessus bord.
6. Le conte explique pourquoi l'eau de la mer est salée. Ce n'est pas la véritable explication. Ce n'est pas l'explication scientifique du phénomène, mais une explication fantastique et imaginaire.



2 Exercices

Exercice 1 : Le capitaine veut du sel. Alors le petit moulin se met à moudre du sel. Le capitaine lui dit que ça suffit. Mais le petit moulin ne s'arrête pas. Alors le capitaine jette le petit moulin par-dessus bord. Au fond de l'eau, le petit moulin continue à moudre sans cesse.

Exercice 2 :

- ce que fait le capitaine : Il ferme la porte. Il ouvre son armoire. Il saisit le moulin.
- ce que fait le sel : Il déborde de la caisse. Il coule sur la table. Il arrive aux mollets du capitaine.

Exercice 3 : bilan

La phrase qui ne peut pas être dans le texte est :
Le petit moulin ouvre son armoire.

**Exercice 4 :**

Faire observer l'illustration et faire remarquer que le moulin a une expression coquine et malicieuse : il sourit et cela peut faire penser qu'il se moque du capitaine...

Faire imaginer des répliques possibles du petit moulin face à la colère du capitaine. Faire jouer des dialogues possibles entre le capitaine et le moulin.

Vocabulaire

Les homonymes page 37



1 Mise en situation

Faire lire à haute voix les mots de l'encadré. Faire observer que ces mots se prononcent de la même manière, mais qu'ils s'écrivent de façons différentes. Faire découvrir le sens de chacun de ces mots en proposant des phrases les incluant. Ces phrases doivent être différentes de celles de l'exercice proposé.

Pour vérifier la compréhension et la distinction entre chaque paire de mots, écrire 2 homonymes aux 2 extrémités du tableau. Proposer une phrase comportant un des 2 mots et demander aux élèves de pointer le mot qui convient.

Exemples de phrases : *Le pot est cassé. La peau du crocodile est couverte d'écailles. Elle porte un collier de perles autour du cou. Il lui a donné un coup de poing. La fin du film est heureuse. J'ai faim, je mangerais volontiers un fruit. Mes cousins habitent au bord de la mer. Ma mère est partie.*



2 Exercice

Le potier décore un pot en terre. La peau du tambour est bien sèche. J'ai faim. J'aime bien la fin de l'histoire. La girafe a un long cou. Il a reçu un coup de pied. La mer est salée. C'est la mère de Bello.

Grammaire

Le groupe nominal page 38



1 Mise en situation

1. Les noms sont : *le capitaine* (une personne), *la souris* (un animal), *le moulin*, *la caisse* ou *la bouée*... (des objets)
2. Dans les groupes de mots soulignés, les noms sont : *capitaine*, *armoire*.

3. Les groupes de mots formés de la même manière sont : *la cuisine, le capitaine, sa cabine, son armoire, le sel, la table, le sol, le moulin, la caisse, ce jour, l'eau, la mer.*



2 Exercices

Exercice 1 : Le capitaine ferme la porte et ouvre son armoire. Le moulin moud le sel. Le sel déborde de la caisse. Il coule sur la table. Le capitaine énervé jette le moulin dans la mer. La mer est salée.

Exercice 2 : Les écoliers attendent l'autocar pour aller à la ville. Une voiture se gare sur le trottoir devant le marché. Le véhicule empêche les enfants de descendre.

Conjugaison

Le verbe aller au présent page 38



1 Mise en situation

Les verbes de ces phrases sont : *va, vont*. C'est le verbe *aller* conjugué au présent.



2 Exercices

Exercice 1 : Les gens vont à la gare routière. Nous allons au village. Je vais en vacances chez ma tante. Ce taxi va aussi au village. Vous allez à la pêche ? Tu vas à la chasse.

Exercice 2 : Vas-tu au dispensaire ? Vous allez chez le cordonnier. Non, je ne vais pas au marché. Ils/elles vont à la mairie. Tous ensemble, nous allons à la bibliothèque. Il/elle va au cinéma.

Exercice 3 : Les marins sont sur le port. Le capitaine est inquiet ; le bateau va couler. Nous avons très peur.

Orthographe

Les sons [ʒ] et [ʃ] page 39



1 Mise en situation

1. Le son commun à la première série de mots est : [ʒ]

Le son commun à la deuxième série de mots est : [ʃ]

2. Les lettres pour écrire le son [ʒ] sont : *j - g - ge*

Les lettres pour écrire le son [ʃ] sont : *ch*



2 Exercices

Exercice 1 : un grand voyage – un jeune pigeon – le boubou rouge – une bonne orangeade – les nageoires du poisson – une grande bougie

Exercice 2 : Savez-vous planter les choux ? Moussa joue avec ses amis. Il porte une chemise à manches courtes. À quelle heure manges-tu ? Ouvre la bouche ! Le lièvre ne bouge plus.

Expression orale

Exprimer une négation



1 Mise en situation

Expliciter *Il n'y a rien à faire !* dans le contexte de l'histoire. Poser la question : *Le capitaine peut-il arrêter le moulin ?* Faire répondre : *Le capitaine ne peut rien faire pour arrêter le moulin. Il ne réussit pas. Il ne trouve pas de solution. Même au fond de l'eau, le moulin continue de moudre. Il n'y a plus de solution.*



2 Exercice

Formuler des questions comportant des verbes comme : *voir, entendre, comprendre, dire, faire, vouloir* et faire répondre en utilisant *ne... rien*.

Exemples : *Que vois-tu ? – Je ne vois rien. Que comprends-tu ? – Je ne comprends rien...*

Production d'écrit

Écrire un poème à la manière de...

page 39



1 Mise en situation

Dire et expliciter le poème : expliquer les mots *fleuves, rivières, torrents, cascades, ruisseaux*. Expliquer de façon simple le lien avec la mer : *ce sont des cours d'eau qui se jettent dans la mer*. Expliquer pourquoi la mer les appelle *mes enfants*. Faire apprendre le poème.



2 Exercice

Faire observer la structure du poème. L'écrire au tableau selon le modèle.

Pour faire écrire un poème à la manière de Daniel Thébon sur un thème au choix : le ciel ou la terre, procéder à une recherche collective pour établir des listes de mots et les écrire au tableau :

Les enfants du ciel peuvent être : *les nuages, la Lune, les étoiles, le Soleil...*

Les enfants de la terre peuvent être : *les montagnes, le désert, les collines, les volcans...*

Ces mots pourront être utilisés individuellement pour compléter la structure de poème proposée.

Faire lire et utiliser la grille de relecture.

Unité 9

Livre de l'élève pages 40 à 43

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un récit
- nommer les couleurs
- identifier les constituants du groupe nominal
- conjuguer le verbe *finir* au présent
- discriminer les sons [k] et [g]
- décrire avec précision
- écrire un portrait

Lecture et Compréhension

La pirogue d'Iko

page 41



1 Mise en situation

1. Le héros de l'histoire s'appelle Iko.
2. Il habite sur une petite île couverte de grands arbres.
3. Il veut quitter son île et naviguer sur la grande mer bleue.
4. Il va dans la forêt pour trouver un arbre, pour construire une pirogue.
5. Non, Iko n'a pas fini son travail. Il reviendra le lendemain pour construire sa pirogue.



2 Exercices

Exercice 1 :

- Celle d'Iko est merveilleuse. → une île
- Iko veut en construire une. → une pirogue
- Iko le suit dans la forêt. → un ruisseau
- Iko la porte sur son épaule. → une hache
- Iko le roule sur l'herbe. → le tronc

Exercice 2 :

Iko : petit – agile – vigoureux
l'île : petite – jolie – merveilleuse



Exercice 3 : exemple de ce que peut faire Iko le lendemain

Iko revient finir son travail. Avec sa hache et d'autres outils, il construit sa pirogue : il creuse, sculpte, il polit... Puis il traîne sa pirogue jusqu'au bord de la mer. Il la fait glisser sur le sable. Il la met à l'eau et navigue sur la grande mer bleue.

Exercice 4 : bilan

- Pour naviguer sur la mer, Iko doit construire une pirogue.
- Pour construire une pirogue, Iko doit trouver un arbre.
- Pour trouver un arbre, Iko doit aller dans la forêt.
- Pour abattre l'arbre, Iko doit utiliser une hache.
- Pour finir le travail, Iko doit retourner dans la forêt.

Vocabulaire

Les couleurs

page 41



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré. Pour chacun, faire chercher et désigner dans la classe un objet ou un vêtement de cette couleur. Faire remarquer que certains adjectifs de couleur peuvent avoir une marque du masculin et du féminin, et que d'autres pas.



2 Exercice

Le ciel est bleu. La mer est bleue. Le soleil est jaune. La banane est jaune. L'herbe est verte. L'avocat est vert. Le sel est blanc. La craie est blanche. La noix de coco est marron (brune). Le tronc d'arbre est marron (brun). La tomate est rouge. L'arc-en-ciel est multicolore.

Grammaire

Le groupe nominal et ses constituants

page 42



1 Mise en situation

1. Les noms sont, dans l'ordre : *garçon, île, mer*.
Les déterminants sont, dans l'ordre : *un, une, la*.
2. Les mots qui restent sont : *petit, merveilleuse, grande, bleue*.
Ces mots servent à donner des précisions, ce sont des **adjectifs qualificatifs** :
Comment est le garçon ? Il est petit.
Comment est l'île ? Elle est merveilleuse.
Comment est la mer ? Elle est grande et bleue.
3. Faire chercher collectivement des groupes nominaux formés d'un déterminant, d'un nom et d'un adjectif.
Écrire les propositions des élèves au tableau en colonne.

Par exemple : *les fruits si délicieux, le sable doux, un petit garçon agile et vigoureux, sa peau toute brune, un joli ruisseau, une bien jolie pirogue...*

Pour chaque groupe nominal, faire identifier le nom, le déterminant, le/les adjectifs qualificatifs.



2 Exercices

Exercice 1 : Le capitaine – la porte de sa cabine – son armoire – le petit moulin magique

Ce petit garçon agile et vigoureux – un paréo rouge

Exercice 2 : exemples de GN possibles

– un petit singe marron, un singe drôle, de grosses lunettes rondes et rouges, un parapluie multicolore...

– une grande girafe, un petit chapeau pointu, un pantalon blanc, un petit pantalon...

– un crocodile rigolo, un petit maillot à pois...

Conjugaison

Le verbe finir au présent page 42



1 Mise en situation

Le verbe conjugué est : *finit*. Son infinitif est : *finir*. Il est conjugué au présent.



2 Exercices

Exercice 1 : On choisit l'arbre. Les coups de hache retentissent dans la forêt. Je fournis un gros travail. Nous finissons de construire la pirogue. Vous applaudissez Iko.

Exercice 2 : Ils bondissent dans la forêt. Ils franchissent un cours d'eau. Ils choisissent un sentier ombragé. Ils finissent d'abattre l'arbre. Ils fournissent un gros effort.

Orthographe

Les sons [k] et [g] page 43



1 Mise en situation

1.	j'entends [k] Iko – couverte les insectes multicolores – qui un coq – construire	j'entends [g] la pirogue grand les vagues vigoureux naviguer
----	--	---

2. Les lettres qui permettent d'écrire [k] sont : *c, q, qu, k*.
Les lettres qui permettent d'écrire [g] sont : *g, gu*.



2 Exercices

Exercice 1 : glisser dans une pirogue – conjuguer des verbes – naviguer sur la mer – goûter une mangue – jouer de la guitare – gagner un match

Exercice 2 : un requin – la bague – quatre – la fatigue – la bibliothèque – le masque – pourquoi – le guidon – une étiquette – la barque – la langue – une baguette

Expression orale

Décrire avec précision page 43



1 Mise en situation

Veiller à faire utiliser des adjectifs qualificatifs. Faire percevoir ainsi leur rôle : ils précisent le sens d'un nom. La description est ainsi plus détaillée.



2 Exercice

Faire formuler des devinettes sur le modèle suivant (l'élève qui parle se présente comme s'il était lui-même le légume ou le fruit à deviner) : *Je suis ovale. Je suis jaune et rouge si je suis mûre, je suis verte si je ne suis pas mûre. J'ai un gros noyau. Je suis sucrée. Qui suis-je ?*

Réponse : *une mangue*.

Production d'écrit

Écrire un portrait page 43



1 Mise en situation

Demander aux élèves de retrouver et de relire le portrait d'Iko dans le texte page 40 (lignes 8 à 10). Faire remarquer à nouveau les 3 parties de cette description : son aspect physique, ses cheveux et sa peau, ses vêtements.

Faire lire le tableau. Expliciter le sens de certains mots si nécessaire. Faire préciser à quels noms se rapportent les adjectifs proposés.



2 Exercice

Demander d'écrire le portrait d'un élève de la classe sur le même modèle que celui d'Iko, en utilisant *il* ou *elle*, et en donnant des précisions suffisantes (en particulier sur les vêtements) afin que l'élève décrit puisse être identifié.

Poésie

Je suis malade

Je suis malade,
Ce matin,
Sous mon boubou,
Mon cœur bat vite.
Je suis malade,
Ce matin,
Et je suis triste.
Je n'irai pas au marigot.

Je n'irai pas sous les grands arbres.
Le mil restera dans l'assiette,
Les arachides dans le sac.
Mais demain je serai guéri.
J'irai encore dans la brousse.
Les oiseaux chanteront pour moi :
« Il est guéri. Il est guéri. »

*8° pour une école du Cameroun,
Club Africain du livre, D.R.*

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un texte documentaire
- reconnaître des mots de la même famille
- identifier le genre du nom
- conjuguer le verbe *faire* au présent
- orthographier le féminin des noms
- exprimer une opposition
- écrire les légendes d'un schéma

Lecture et Compréhension

Ton corps est extraordinaire !

page 45



1 Mise en situation

1. Ce texte ne raconte pas d'histoire, ne sert pas à fabriquer quelque chose. Il donne des informations, il permet d'acquérir des connaissances sur le corps humain.

2. Le document est composé des éléments suivants : un texte (4 parties), un dessin (un squelette, un corps où l'on voit les muscles), une photo (deux corps en action), un schéma (le bras et ses articulations).

3. Ce qui me permet de tenir debout, c'est mon squelette.

Ce qui me permet de bouger, ce sont mes os et mes muscles.

4. On soigne une fracture en entourant le membre cassé d'un plâtre.

5. Les articulations de la jambe sont : la hanche, le genou et la cheville.

6. On dit que le corps est une machine car il est composé de plusieurs éléments (comme les pièces d'un moteur), il faut l'alimenter et il peut se casser (ou tomber en panne).



2 Exercices

Exercice 1 : exemples de titres possibles

- Une merveilleuse machine* – *Garde ton corps en bonne santé*
- *Tes os et tes muscles* – *Tu grandis et tu bouges : comment ?*
- *Un squelette de 200 os...*

Exercice 2 :

- Il y a du calcium dans les produits à base de lait.
- Le squelette peut se casser.
- En cas de fracture, il faut immobiliser l'os.
- On entoure le bras cassé d'un plâtre.
- La hanche est une articulation de la jambe.

Exercice 3 : bilan

- Les muscles s'allongent et se raccourcissent. *Tes os et tes muscles te permettent de bouger*
- Le squelette est composé de plus de 200 os. *Ton corps est une merveilleuse machine*
- Le squelette est solide. *Tes os peuvent se casser*
- Le squelette a besoin de calcium. *Tes os grandissent*



Exercice 4 : jeu de rôle

Faire décrire l'illustration. Faire imaginer ce qui a pu se passer pour que l'enfant se casse la jambe. Faire dire où il a pu se rendre pour se faire soigner.

Faire dialoguer des élèves deux par deux pour jouer le rôle du blessé et celui qui rassure. Faire utiliser des mots, des groupes de mots, des phrases du texte pour expliquer ce qu'est une fracture, ce qu'il faut faire en cas de fracture et comment l'os se répare.

Vocabulaire

Des mots de la même famille

page 45



1 Mise en situation

Faire lire et repérer la partie commune de chaque paire de mots de l'encadré. Faire observer que ces mots, 2 à 2, appartiennent à la même famille. Faire préciser la nature des mots : nom, adjectif qualificatif, verbe. Les expliciter si nécessaire. Les faire utiliser dans des phrases.

Proposer d'autres exemples comme :

- couper* – *une coupure*
- ouvrir* – *une ouverture*
- écrire* – *l'écriture*
- la cuisine* – *le cuisinier*
- un dessin* – *dessiner*
- la lumière* – *allumer...*



2 Exercice

- la course – courir
- le soleil – ensoleillé
- une chanson – chanter
- grand – grandir



1 Mise en situation

Les mots devant lesquels on peut mettre *un* sont : *os, squelette, bras, coude, genou*. Ce sont des mots masculins.
Les mots devant lesquels on peut mettre *une* sont : *fracture, jambe, cheville*. Ce sont des mots féminins.



2 Exercices

Exercice 1 : les noms masculins et les noms féminins (entourés) du premier paragraphe du texte page 22 sont : jour, lièvre, (hyène), (pêche), (fin), (journée), (hyène), poissons, filet, lièvre.

Exercice 2 : un père/une mère – une tante/un oncle – une cousine/un cousin – une fille/un fils – un instituteur/une institutrice – un lion/une lionne – une poule/un coq

Exercice 3 :

masculin	féminin
son panier – le chemin	la brousse – la peau
son stylo – un soir	sa sœur – l'histoire
son cahier – l'arbre	sa chaise – une feuille
le manguier	l'école

Conjugaison



1 Mise en situation

Le verbe conjugué dans ces 2 phrases est : *fait, font*. L'infinitif de ce verbe est : *faire*. Il est conjugué au présent.



2 Exercices

Exercice 1 : Il fait beau. Nous faisons nos devoirs. Les enfants font beaucoup de bruit. Vous faites peur au bébé. Tu ne fais pas de bêtises. Je fais la cuisine.

Exercice 2 : Est-ce que tu fais du sport à l'école ? Nous faisons du foot. Ils font de la musculation. Je ne fais pas d'activités sportives. Il/elle fait une compétition. Faites-vous votre toilette après l'effort ?

REMARQUE : Il peut être intéressant d'expliciter certaines expressions qui comportent le verbe *faire* (exemples : *faire sa toilette/se laver, faire un dessin/dessiner, faire peur/effrayer, faire la cuisine/cuisiner...*). Les faire conjuguer oralement à toutes les personnes.



1 Mise en situation

Pour former le féminin des noms masculins proposés,
– on ajoute un *e* au nom masculin
– on transforme *er* en *ère*
– on transforme *eur* en *euse*
– on ajoute *sse* au nom masculin



2 Exercices

Exercice 1 : la danseuse – une cousine – la marchande – une couturière – une invitée – une actrice – la sorcière – une nageuse – la présentatrice – une écolière

Exercice 2 : Une habitante du quartier va à la gare routière. La voyageuse se présente au guichet. La passagère s'assoit dans le car. Elle est arrivée la première. Elle discute avec la conductrice.

Expression orale



1 Mise en situation

Rappeler la phrase du texte : *Ton squelette est solide mais il peut se casser*. Expliciter l'opposition des 2 propositions de la phrase, reliées par *mais*. Faire transformer cette phrase en faisant utiliser *pourtant*.

Faire observer et décrire les 2 dessins. Faire utiliser les formules proposées pour exprimer ce que l'enfant peut ou ne peut pas faire.

Exemples de production orale :

L'enfant est grand et fort, mais/pourtant il n'arrive pas à soulever les altères.

L'autre enfant est mince, mais/pourtant il réussit quand même à soulever les altères.



2 Exercice

Exemple de production orale :

Je devais me rendre chez ma cousine. Je suis allé prendre mon vélo. J'ai vu que la chaîne était cassée. Mais je voulais absolument aller voir ma cousine. Alors j'ai décidé de prendre le car. Mais le car venait de partir. Alors j'ai décidé d'y aller à pied. C'était long et fatiguant, pourtant je ne me suis pas découragé.

Faire chercher des situations de classe ou de vie quotidienne où des élèves se sont trouvés en difficulté. Faire formuler des solutions possibles en réponse à ces difficultés en utilisant la structure proposée.

Exemples :

- *C'est un exercice de lecture difficile...*
- ... *mais tu peux demander à ton frère aimé de t'aider.*
- ... *mais tu peux demander des explications à la maîtresse.*
- ... *mais tu peux y arriver.*
- *Tu as peur d'arriver en retard à l'école...*
- ... *mais tu peux partir plus tôt.*
- ... *mais tu peux te lever plus tôt.*
- ... *mais tu peux préparer tes affaires la veille.*

Production d'écrit

Écrire les légendes d'un schéma



Exercice

Dessiner au tableau un corps humain, de profil, en train de courir, de façon schématique (un rond pour la tête, des traits simples pour le tronc et pour les parties des membres).

Placer des flèches indiquant : le bras, la jambe, l'épaule, le coude, le poignet, la hanche, le genou, la cheville, la main, le pied.

Faire reproduire le schéma ainsi que les flèches. Demander aux élèves d'écrire les légendes de ce schéma (écrire les mots correspondant aux parties du corps indiquées par les flèches) en recherchant les mots dans le texte page 44.

Unité 11 Livre de l'élève pages 48 à 51

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un conte
- utiliser des mots qui sont soit des noms, soit des verbes
- identifier le nombre du nom
- conjuguer le verbe *venir* au présent
- orthographier le pluriel des noms
- exprimer son désaccord
- écrire le début d'un conte

Lecture et Compréhension

La ruse du cuisinier gourmand

page 49



1 Mise en situation

1. L'histoire se passe dans un château en Italie (pays d'Europe). Les 2 personnages sont : un seigneur et son cuisinier Chichibio.
2. Un jour, le seigneur demande à son cuisinier : Chichibio rapporte-moi une grue bien dodue pour mon dîner de ce soir.
3. Après avoir tué la grue, le cuisinier la prépare pour dîner. Puis il mange une cuisse et se régale.
4. Le soir au dîner, le maître pose la question : Comment se fait-il que cet oiseau n'a qu'une patte ? Le cuisinier répond : Parce que les grues n'ont jamais eu deux pattes.
5. Chichibio et son maître vont au bord du lac pour voir si les grues ont une ou deux pattes.



2 Exercices

Exercice 1 : Le cuisinier est un habile chasseur. Le seigneur veut une grue dodue pour son dîner. Le cuisinier mange une cuisse de la grue. Le seigneur et le cuisinier vont au bord du lac. Le seigneur frappe dans ses mains.

Exercice 2 : Il était une fois un seigneur qui vivait dans un château. Un jour, il ordonna à son cuisinier de lui préparer une grue dodue. Le cuisinier Chichibio tua une grue et mangea une cuisse. Le soir, le seigneur mécontent demanda des explications. Le lendemain, ils allèrent au lac pour vérifier combien les grues avaient de pattes.

Exercice 3 : bilan

- Ce texte est un conte. Il commence par *Il était une fois*.

- Le cuisinier Chichibio est le plus rusé.

REMARQUE : il est alors intéressant d'expliquer le titre du texte. Le titre est : *La ruse du cuisinier gourmand*.

- Le cuisinier est gourmand : quand il voit la grue cuisinée très appétissante, il ne peut résister à l'envie d'en manger un morceau (c'est de la gourmandise). Il en a mangé un morceau.

- Chichibio sait que son maître ne sera pas content et qu'il le punira ; alors, pour cacher sa désobéissance, il essaye de faire croire à son maître que les grues n'ont qu'une seule patte : c'est une ruse.



Exercice 4 : faire remarquer qu'à la fin, le cuisinier se moque à nouveau de son maître. Faire expliciter.

Faire imaginer différentes réactions du seigneur à la dernière réplique de son cuisinier :

Il est stupide et il accepte l'explication de Chichibio, ou bien il n'est pas dupe, alors il le punit (quelle punition ?),

ou bien il demande au cuisinier de lui préparer à nouveau une grue pour son dîner...

Vocabulaire

Nom ou verbe

page 49



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré. Faire remarquer que le premier de chaque paire est un verbe, que le second est un nom précédé d'un déterminant.

Faire utiliser ces mots dans des phrases pour assurer la compréhension et la distinction entre nom et verbe.



2 Exercice

Il fait un voyage en Europe. → Il voyage en Europe.
Elle prend un peigne pour coiffer sa poupée. → Elle peigne sa poupée.

Je fais une fête pour mon anniversaire. → Je fête mon anniversaire.

Il fixe l'affiche avec de la colle. → Il colle l'affiche.

Voici d'autres propositions pour réaliser le même type de travail : *coucher, lever, plante, nage, trace, forme, pédale, brosse, griffe, fabrique.*

Grammaire

Le nombre du nom page 50



1 Mise en situation

- Dans le premier groupe nominal, il y a une seule grue. Dans le deuxième groupe nominal, il y a plusieurs grues.
- Les mots qui permettent de savoir s'il y a une ou plusieurs grues sont les déterminants : *la* et *les*.
- À la fin du mot *grue*, quand il y en a plusieurs, il y a un *s*.



2 Exercices

Exercice 1 : faire copier les groupes nominaux dans 2 colonnes : singulier/pluriel. Faire repérer et distinguer les déterminants qui précèdent les noms au singulier et ceux au pluriel.

GROUPES NOMINAUX AU SINGULIER :	GROUPES NOMINAUX AU PLURIEL :
le soir	les grues
au dîner	deux pattes
le maître	
cet oiseau	

Exercice 2 :

singulier	pluriel
ce serpent	mes ciseaux
ta cousine	les poissons
un cadeau	quelques jours
l'éléphant	des légumes
	deux femmes

Exercice 3 : Je fais mes courses. Mon panier est très lourd. Les fruits sont mûrs. Je mange une mangue. N'oublie pas les légumes. Les commerçantes interpellent les clientes.

Conjugaison

Le verbe venir au présent page 50



1 Mise en situation

Les verbes conjugués sont : *venons, viens*. C'est le verbe *venir* au présent. C'est la 1^{re} personne du pluriel, et la 2^e personne du singulier.



2 Exercices

Exercice 1 : Je viens. Nous devenons. On vient. Vous intervenez. Ils proviennent.

Exercice 2 : Le garagiste vient chez mes parents. Ils interviennent rapidement. Tu parviens à réparer la voiture. Je reviens la chercher.

Exercice 3 : - Je vais (aller) à la bibliothèque. Tu viens (venir) avec moi ?

- Nous venons (venir) consulter un atlas.

- Un enfant vient (venir) juste de l'emprunter. Revenez (revenir) demain.

Exercice 4 : exemples de production

Nos cousins viennent ce soir. Tes parents viennent d'arriver.

Vous ne venez pas trop tôt...

Orthographe

Le pluriel des noms page 51



1 Mise en situation

1. Les noms sont au pluriel dans la 2^e et la 4^e colonne.
2. La marque du pluriel dans la deuxième colonne est la lettre *s* à la fin du mot. Dans la quatrième colonne, c'est la lettre *x* à la fin du mot.

REMARQUE : au pluriel, le nom *animal* se transforme : *al* devient *aux*.



2 Exercices

Exercice 1 : le clou/les clous - un bras/des bras - un jeu/des jeux - le morceau/les morceaux - le mouton/les moutons - un ruisseau/des ruisseaux - un coup/des coups - le journal/les journaux

Exercice 2 : les noms sont : femmes/femme - goyaves/goyave - mangues/mangue - oignons/oignon - poireaux/poireau - journaux/journal - jeux/jeu.

Exprimer son désaccord page 51



1 Mise en situation

Faire décrire la situation illustrée : les deux enfants ne sont pas d'accord sur le chemin à prendre. Faire dialoguer les élèves 2 par 2 en utilisant les formules proposées.

Exemples de productions orales :

- *Je te dis qu'il faut passer par là.*
- *Non, c'est impossible. On m'a dit que c'était à côté de la bibliothèque.*
- *Tu te trompes. On m'a dit que c'était à côté de la mairie.*
- *Je ne suis pas d'accord avec toi. Il faut aller vers...*



2 Exercice

Exemple de réponse possible :

Ce n'est pas possible. Il n'y a pas d'oxygène.

Production d'écrit

Écrire le début d'un conte page 51



1 Mise en situation

Faire lire les listes : les noms de personnages, de lieux et les verbes.

Faire imaginer le type de nourriture que peuvent rechercher chacun des personnages. Écrire les différentes propositions au tableau.

Rappeler aux élèves les outils dont ils disposent pour écrire : les listes de mots de l'exercice, celle écrite au tableau, le texte page 48 et les textes précédents.



2 Exercice

Faire écrire individuellement un début de conte en utilisant les débuts de paragraphe : *Il était une fois...*, *Un jour...* . Puis faire illustrer les débuts de contes produits.

Exemple de production :

Il était une fois un dragon féroce qui vivait dans les profondeurs d'un lac. Il était affamé. Il voulait dévorer un petit garçon bien dodu pour son déjeuner.

Un jour, il alla au village...

Tout ce que j'ai !

J'ai deux oreilles

Pour entendre

Et pour comprendre.

J'ai un petit nez rond

Pour sentir ce qui est bon !

Ma bouche est pour goûter

Ce qui est sucré,

Ce qui est salé !

J'ai deux yeux

Pour regarder

De tous les côtés.

J'ouvre les yeux pour voir,

Quand je les ferme

Il fait tout noir !

Marie Tenaille, *Le grand livre des comptines*,
Fleurus Idées.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire une recette
- reconnaître des mots de la même famille
- distinguer les noms propres et les noms communs
- identifier les temps de conjugaison
- discriminer les sons [ā] et [ɔ]
- donner des indications pour faire quelque chose
- écrire les étapes de réalisation d'une recette

Lecture et Compréhension

Foutou de bananes

page 53



1 Mise en situation

1. L'illustration montre le plat fini et les ingrédients nécessaires à sa réalisation.
2. Dans ce texte, il y a 4 parties.
La première partie indique pour combien de personnes peut convenir la recette, et les temps nécessaires à la préparation et à la cuisson du plat. Elle indique également les ingrédients et les quantités nécessaires. La deuxième partie explique la préparation. La troisième partie explique la réalisation du plat. La quatrième partie donne des conseils pour servir le plat.
3. Les phrases sont numérotées parce qu'il faut suivre cet ordre pour préparer et réaliser la recette.
4. Ce document est une recette.
5. La cuisson dure 20 minutes.
6. Pour réaliser ce plat, il faut du manioc et des bananes.



2 Exercices

Exercice 1 : Pour réaliser la recette, il faut :

- éplucher et couper la pâte. (faux)
- faire cuire le manioc et les bananes. (vrai)
- piler les bananes. (faux)
- écraser le manioc. (faux)
- mélanger les ingrédients. (vrai)
- former des boulettes. (vrai)

Exercice 2 :

l'eau bouillante
la pâte lisse
les boulettes ovales

Exercice 3 : bilan

Les phrases à ne pas supprimer sont les suivantes :
Éplucher du manioc et les bananes. Faire cuire le manioc dans l'eau bouillante. Former des boulettes ovales.



Exercice 4 : exemple de production orale

D'abord tu prépares la pâte à beignets. Ensuite tu fais chauffer de l'huile dans une grande casserole. Puis tu

prends un peu de pâte avec une louche ou une grande cuillère. Tu la déposes dans l'huile bouillante. Tu laisses dorer, puis tu retournes chaque beignet. Tu les laisses dorer. Enfin tu prends une passoire pour les sortir de la casserole. Tu les mets dans un plat et tu les saupoudres de sucre.

Vocabulaire

Des mots de la même famille page 53



1 Mise en situation

Faire observer et comparer les mots deux à deux. Faire observer que l'un est un verbe, l'autre un nom que l'on obtient en transformant la terminaison (-er/-ation). Ce sont des mots de la même famille. Le nom désigne l'action et/ou le résultat de l'action qu'exprime le verbe. Proposer d'autres verbes : *admirer, affirmer, réparer, articuler, conserver, installer, appliquer, réserver, décorer, exclamer, communiquer, consommer, respirer, situer, créer, ponctuer, évaluer, confirmer, ausculter, imiter, former, planter, illustrer, indiquer, formuler...*

Les faire transformer pour obtenir les noms correspondants. Les faire utiliser dans des phrases.



2 Exercice

- (vacciner) Les enfants vont au dispensaire pour la vaccination.
- (circuler) Un camion bloque la circulation dans la rue.
- (informer) Nous avons entendu cette information à la radio.

Grammaire

Nom propre et nom commun page 54



1 Mise en situation

Les noms des 2 phrases sont : Chichibio, dinde, Italie, pâtes.

Les noms qui commencent par une majuscule sont : Chichibio (le prénom d'une personne), Italie (le nom d'un pays).



2 Exercices

Exercice 1 :

noms propres	noms communs
Italie	une fois
Chichibio	un château
	un seigneur
	un cuisinier
	un chasseur

Exercice 2 : Les noms propres sont : Ouagadougou, Paris, la France, René Philombé, le Togo, le Bénin, Afrique.

Exercice 3 : Tante Yaouba a téléphoné ce matin de Bamenda.

Monsieur Kébé habite à Bamako, la capitale du Mali. Le Niger traverse la ville de Niamey.

Conjugaison

Identifier les temps de conjugaison

page 54



1 Mise en situation

1. Le verbe de ces 3 phrases est : *mange, a mangé, mangera*. C'est le verbe *manger*. Il est conjugué à 3 temps différents : le présent, le passé, le futur.
2. Hier, il a mangé du foutou. Aujourd'hui, il mange du foutou. Demain, il mangera encore du foutou.



2 Exercices

Exercice 1 :

Passé	Présent	Futur
sont venus	anime	chantera
a capturé	se couche	

Exercice 2 : L'année prochaine, je serai au collège. Hier nous sommes allés au stade. Maintenant les élèves font de la gymnastique.

Orthographe

Les sons [ã]/[õ]

page 55



1 Mise en situation

1.

j'entends [ã]	j'entends [õ]
bouillante	un nombre
ensuite	la cuisson
pendant	la réalisation
environ	environ
des ingrédients	la préparation
mélanger	

2. Les façons d'écrire [ã] sont : *en, an, em, am*. Les façons d'écrire [õ] sont : *on, om*.



2 Exercices

Exercice 1 : un exemple – la langue – le tambour – bonjour – un champion – trente – combien – le temps – une chanson – une chambre – compter – quarante

Exercice 2 : raconter une légende – répondre ensemble – remplir un bidon – tomber sur le ventre – vendre des gombos

Expression orale

Donner les indications pour faire quelque chose



1 Mise en situation

Faire observer, lire et décrire les 3 parties de la recette du gâteau de coco : le titre, la liste des ingrédients, les étapes illustrées de la réalisation.



2 Exercice

Faire formuler à l'oral, sur le modèle de la recette du foutou de bananes, les différentes étapes de la recette du gâteau de coco.

Exemple de production :

1. *Faire un caramel avec du sucre, un peu d'eau et du jus d'orange (ou de citron).*
2. *Râper du coco.*
3. *Ajouter le coco râpé au caramel. Mélanger le tout pour faire une pâte.*
4. *Étendre la pâte dorée sur la feuille de bananier et la rouler. Couper des tranches. Laisser refroidir et déguster.*

Demander à des élèves de s'adresser à la classe et de donner les différentes étapes de la recette en utilisant le présent de l'indicatif à la 2^e personne du pluriel : *Pour faire un gâteau de coco, vous faites un caramel..., vous râpez...*

Demander à des élèves connaissant des recettes de cuisine de les présenter à l'ensemble de la classe sur les mêmes modèles que précédemment.

Production d'écrit

Écrire les étapes de réalisation d'une recette

Écrire les étapes d'une recette

page 55



1 Mise en situation

Faire lire la consigne et la liste de mots proposés.

Individuel



2 Exercice

Faire écrire individuellement les 4 étapes de la recette en les numérotant et en les disposant comme la recette page 52.

Poésie

On lisait des poésies

On lisait des poésies

On a oublié

Le rôti.

Le rôti est tout brûlé
charbonné
calciné.

Nous ne l'avons pas mangé
Le rôti tout brûlé
charbonné
calciné.

On a mangé un sandwich.
Du fromage et des radis
En lisant des poésies.

Andrée Clair, *Farfelettis*,
L'école des loisirs.

Savoir lire

Compétence :

– identifier différents types de textes.

Texte 1 : un poème – Texte 2 : une recette de cuisine –

Texte 3 : un conte – Texte 4 : un texte documentaire –

Texte 5 : une fiche de fabrication

Connaître le fonctionnement de la langue

VOCABULAIRE

Exercice 1 :

Compétence :

– trouver des mots d'une même famille.

Exemples de propositions :

coller : *la colle, le collage* – vacciner : *la vaccination, le vaccin* – cuisiner : *la cuisine, le cuisinier* – la préparation : *préparer* – le découpage : *découper, découpé, couper, une coupe* – articulé : *une articulation, articuler*

Exercice 2 :

Compétence :

– distinguer des homonymes.

En mélangeant du bleu et du jaune, on obtient du vert.

Le verre est tombé : il est cassé.

Il y a un ver dans ce fruit.

GRAMMAIRE

Exercice 1 :

Compétence :

– reconnaître un groupe nominal et identifier ses constituants.

Le paysan travaille *dans les champs*.

Mon petit frère déguste *un gros beignet*.

Le matin, elle va chercher de *l'eau*.

Exercice 2 :

Compétence :

– identifier le genre et le nombre de noms.

Noms masculins : le corps – les oiseaux – des os – l'arbre – un ruisseau

Noms féminins : des bananes – l'armoire – les grues – l'île – la jambe

Noms au singulier

le corps
l'arbre
un ruisseau
l'armoire
l'île
la jambe

Noms au pluriel

les oiseaux
des os
des bananes
les grues

CONJUGAISON

Exercice 1 :

Compétence :

– distinguer passé, présent, futur.

Aujourd'hui nous fêtons la naissance de mon cousin.

Demain le maître racontera une histoire après la récréation.

Hier les élèves ont lu un texte documentaire.

Exercice 2 :

Compétence :

– conjuguer des verbes au présent.

J'ai deux sœurs et un frère. Nous utilisons des ciseaux.

Aujourd'hui elles vont au marché. Les enfants viennent tous ensemble. Maintenant tu arrêtes de jouer et tu fais tes devoirs. Il finit sa toilette.

ORTHOGRAPHE

Exercice 1 :

Compétence :

– identifier le son auquel correspond la lettre g dans différents mots.

j'entends [g]

la vague

un margouillat

le gorille

la gare

une graine

j'entends [ʒ]

le pliage

les nageoires

la girafe

j'entends [ʁ]

un pagne

la montagne

Exercice 2 :

Compétence :

– former le féminin des noms.

le cuisinier/la cuisinière – l'instituteur/l'institutrice

le nageur/la nageuse – le spectateur/la spectatrice

le maître/la maîtresse – le premier/la première

Exercice 2 :

Compétence :

– orthographier le pluriel des noms.

un feu/des feux

un animal/des animaux

le bras/les bras

le livre/les livres

l'oiseau/les oiseaux

la main/les mains

AUTODICTÉE

Le cuisinier fait une sauce pour le dîner.

Le carré a quatre côtés.

Unité 13

Livre de l'élève pages 58 à 61

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- comparer un récit et une BD
- distinguer différents sens d'un mot
- reconnaître l'article défini
- conjuguer les verbes en -er au futur
- orthographier le son [ɛ]
- commenter une action
- réaliser une BD

Lecture et Compréhension

Objectif :

jeux Olympiques

pages 58 et 59



1 Mise en situation

1. Aki veut être champion depuis qu'il a vu les jeux Olympiques à la télévision.
2. Les bergers ont appelé le garçon Swala parce qu'il court très vite et que ce mot signifie « antilope ». Donc il court vite comme une antilope.
3. Aki s'entraîne en allant à l'école et en revenant de l'école : tous les matins et tous les soirs, il parcourt sept kilomètres à pied (14 km en tout par jour). Il parcourt cette distance en courant.
4. Les personnages principaux de la BD sont : Yakéto, Yobo.
5. Dans la 4^e vignette, Yakéto recule pour arrêter un ballon. Alors sa tête et son dos heurtent violemment un tronc d'arbre.
6. Dans la dernière vignette, Yakéto est mécontent parce qu'il adore jouer au football, mais que les conditions matérielles pour jouer ne sont pas satisfaisantes : il voudrait un vrai terrain (sans arbre) et un vrai club sportif.
7. Les personnages des 2 histoires se ressemblent car ils rêvent tous les deux de devenir champions : l'un de course à pied, l'autre de football.

REMARQUES : faire observer comment sont écrits les textes de la BD : le type d'écriture, la taille de certains caractères, les onomatopées hors bulles. Expliciter ces particularités liées au type de texte :

- les textes sont écrits en majuscule script comme la plupart des bandes dessinées ;
- certaines phrases sont écrites en caractères plus grands et plus gras pour signifier qu'elles sont exprimées avec force.

Faire lire le texte à haute voix en distribuant les rôles.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : bilan

Les phrases qui expriment le rêve de Swala et celui de Yakéto sont :

Depuis je ne rêve que d'une chose : être champion... fierté.

Un jour j'irai aux jeux Olympiques.

Ah ! S'il y avait un club ici, ce serait un rêve, hein Yobo ?



Exercice 2 : jeu de rôle

Veiller à ce que les élèves utilisent les répliques exactes de la BD (bulles).

Copie

page 59

La phrase à copier est :

Swala, ça veut dire antilope dans la langue de mon pays.

Vocabulaire

Les différents sens d'un mot

page 60

collectif



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré.

Individuel



2 Exercice

C'est un bon gardien de but. Le gardien surveille l'hôtel.

Le footballeur tire un penalty. L'âne tire la charrette.

Le joueur marque un but. Le but de Swala est d'aller aux jeux Olympiques.

Le gardien plonge sur le ballon. Le nageur plonge dans la piscine.

Il faut remarquer qu'un même mot peut avoir plusieurs sens, que l'on comprend le sens de ce mot en lisant la phrase entière.

Un déterminant :
l'article défini

page 60



1 Mise en situation

les vacances – féminin pluriel
la télévision – féminin singulier
le match – masculin singulier
les jeux – masculin pluriel
l'école – féminin singulier



2 Exercices

Exercice 1 : les groupes nominaux à souligner sont :
l'arbre, le tronc, les branches, les feuilles, la terre, des yeux, les gestes.

Le même type d'exercice peut être réalisé en utilisant un extrait de texte étudié précédemment.

Exercice 2 : écrire au tableau les groupes nominaux pluriel et les faire écrire au singulier pour préparer cet exercice :

les groupes au singulier sont : la grue – l'oiseau – le muscle – la main – l'os – l'homme – la femme – la fille – le musicien – le tambour

Exemples de production :

La grue est un oiseau. Le musicien frappe sur le tambour.

Conjugaison

Les verbes en -er
au futur

page 60



1 Mise en situation

1. Le verbe de cette phrase est : *arrivera*. C'est le verbe : *arriver*.

2. Il est conjugué au futur.



2 Exercices

Exercice 1 : Nous préparerons le dîner. Ils éplucheront les mangues. Nous arriverons tard dans la soirée. Ils danseront toute la nuit. Ils passeront vous voir vers minuit. Demain, nous rangerons toute la journée.

Exercice 2 : les verbes en -er du texte page 58 sont : *séparer, monter, surnommer, crier*. Les faire conjuguer à l'oral. Puis en faire conjuguer un par écrit en présentant le travail comme dans l'encadré.

le son [ɛ]

page 61



1 Mise en situation

1. Le son commun à ces mots est : [ɛ].
2. Le son [ɛ] s'écrit : ain, in, en, im, ein.



2 Exercices

Exercice 1 : finir/la fin – freiner/le frein – la matinée/le matin – dessiner/un dessin – la pharmacienne/le pharmacien – le moulinet/le moulin – une Africaine/un Africain – peindre/la peinture

Exercice 2 : La lumière est éteinte. Le musicien arrivera bientôt. Il vient sur scène. As-tu vu le magicien ? Son spectacle est plein de surprises. Les techniciens ont bien organisé la fête.

Expression orale

Commenter une action



1 Mise en situation

Demander aux élèves de commenter le match de la BD à la manière d'un journaliste sportif (de radio), en pointant successivement les vignettes. Veiller à faire mettre le ton, en faisant vivre l'action au travers de l'interprétation, par exemple en parlant de plus en plus fort au fur et à mesure que le joueur s'approche du but adverse et qu'il a l'occasion de marquer. Procéder de même pour commenter différentes actions possibles dans une partie de football, par exemple :

- une action, puis une faute entraînant un penalty ;
- une action qui se termine par un but ;
- une action où le gardien arrête le ballon en plongeant...



2 Exercice

Demander aux élèves de raconter une fête locale, en faire décrire les caractéristiques (fanfare, musiciens, danseurs, représentants officiels, les spectateurs, les invités...). Puis faire faire un commentaire à la manière d'un journaliste de radio.

Production d'écrit

Réaliser une bande dessinée page 61



1 Mise en situation

Faire décrire la vignette et faire lire le texte. Faire relever la phrase qui correspond à la vignette : Jack prend le ballon à Lilou et fonce vers le but adverse.

Relire le texte et faire repérer chaque personnage du texte sur la vignette : Jack (8), Lilou (3), Moussa (6) et Pierre (dans les cages), Hamidou (au fond sur la touche).

Proposer aux élèves de découper le reste du texte en 3 parties qui correspondront aux 3 vignettes à produire :

Vignette 2 : *Alors Moussa crie à Pierre le gardien : « Fais attention ! ». Heureusement Jack rate son tir. Le ballon arrive dans les jambes d'Hamidou qui était sur la touche.*

Vignette 3 : *Hamidou rend le ballon aux joueurs et demande s'il peut jouer avec eux.*

Vignette 4 : *Moussa propose à Hamidou d'être arbitre. Hamidou accepte. Il est content.*

Faire produire oralement et collectivement (éventuellement en faisant jouer la scène par des élèves) des dialogues possibles entre les personnages qui pourront être écrits dans des bulles.



2 Exercice

Faire dessiner et faire écrire individuellement ou par groupe de 2 ou 3 élèves. Faire lire, faire interpréter les productions des élèves.

Exemples de production :

Vignette 2 – bulle de Moussa :

Fais attention Pierre ! Jack fonce vers ton but !... ou Pierre, plonge ! Jack va tirer !...

Vignette 3 – bulle d'Hamidou :

Tenez, voilà votre ballon. Je peux jouer avec vous ? ou Est-ce que je peux jouer avec vous ?

Vignette 4 – bulle de Moussa :

Tu veux bien être l'arbitre ? C'est un poste très important. ou D'accord. Tu peux être l'arbitre, si tu veux.

bulle d'Hamidou :

Oui d'accord, je veux bien.

ou D'accord, je connais bien les règles.

ou Super ! Comment tu t'appelles ?

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire et comprendre une règle de jeu
- utiliser le vocabulaire lié au jeu
- identifier l'article indéfini
- conjuguer le verbe *être* au futur
- accorder le verbe avec son sujet
- mettre en garde
- écrire une règle de jeu

Lecture et Compréhension

Les poules et le chien page 63



1 Mise en situation

1. Les titres des parties de ce texte sont :
 - *Nombre de joueurs* : cette partie précise combien il faut de joueurs (au minimum, au maximum) pour que le jeu soit possible, dans de bonnes conditions ; elle précise également les différents rôles des joueurs.
 - *But du jeu* : cette partie précise ce qu'un joueur doit réussir à faire pour gagner.
 - *Début du jeu* : cette partie précise comment doivent se placer les joueurs et comment s'organise le début du jeu.
 - *Déroulement* : cette partie précise comment se poursuit le jeu et comment il se termine.
2. Le dessin est utile. Il permet de mieux comprendre le jeu : le rôle et la place des joueurs.
3. Ce texte est une règle de jeu.
4. Au début de la partie, les poules sont à l'intérieur de leur maison. Puis elles sortent de leur maison et courent autour du cercle.
5. La poule du milieu fait le guet. C'est elle qui mène le jeu en donnant le signal : « Attention, le chien ! ». Les autres poules doivent trouver une maison pour se mettre à l'abri du chien. La poule qui fait le guet doit aussi trouver une maison.
6. La poule qui n'a pas trouvé de maison a perdu le tour. Elle change de rôle et prend la place de la poule qui fait le guet au milieu du cercle.
7. Non, le chien n'est pas présent. Il n'y a pas de joueur qui tienne ce rôle. Mais c'est parce qu'on imagine que le chien arrive pour les attraper que les poules doivent courir se mettre à l'abri dans une maison.
8. Le nom de ce jeu est : *Les poules et le chien*.
Il porte ce nom parce que les joueurs sont des poules qui croient être menacées par un chien. Elles doivent courir pour lui échapper et se mettre à l'abri.



2 Exercices

Exercice 1 : Les poules doivent trouver une maison.

Chaque poule doit se glisser entre deux joueurs.

Les joueurs changent de rôle tous les cinq tours.

Exercice 2 : le titre de la partie qui correspond à chaque phrase est :

- Les joueurs changent de rôle tous les 5 tours.

Déroulement

- Toutes les poules doivent trouver une maison. *But du jeu*

- Un joueur se place au centre du cercle. *Début du jeu*

- Un joueur sera la poule qui fait le guet. *Nombre de joueurs*

Exercice 3 : bilan

Les poules sortent des maisons. Les poules courent autour des maisons. La poule qui fait le guet crie que le chien arrive. Chaque poule cherche une maison pour se mettre à l'abri. Une poule ne trouve pas de maison.

Exercice 4 : jeu

En utilisant l'illustration du texte (3 groupes de 3 enfants chacun + 1 enfant au centre), faire observer que pour jouer à ce jeu, il est nécessaire de former des groupes de 3 élèves (2 qui représentent une maison, 1 qui joue le rôle d'une poule) et qu'il faut un joueur supplémentaire pour tenir le rôle de la poule qui fait le guet.

Donner l'effectif total de la classe. Faire calculer combien de groupes de 3 élèves peuvent être formés. Pour la vérification, demander aux élèves de se grouper par 3 et faire compter ces groupes. À la fin de ce partage, il peut rester 1 élève (il pourra jouer le rôle de la poule qui fait le guet) ; il peut également rester 2 élèves : en faire déduire qu'il y a alors un joueur de trop pour faire ce jeu ; il peut être décidé que ces 2 élèves joueront ensemble le rôle de la poule qui fait le guet.

Proposer aux élèves de pratiquer le jeu dans la cour de récréation, puis de transmettre la règle à des élèves d'autres classes de l'école.

Copie

page 63

Dans la partie *Début du jeu*, les 2 phrases qui précisent où doivent se placer les groupes de 3 joueurs et le joueur qui fait le guet sont :

- Les joueurs, par groupe de 3, se placent de façon à former un grand rond.
- Un joueur se place au centre du cercle : c'est la poule qui fait le guet.

Vocabulaire

Les jeux

page 63



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré.



2 Exercices

Exercice 1 : les mots de la même famille sont :

- le jeu - jouer - un joueur
- gagné - gagner - le gagnant
- le perdant - perdu - perdre
- la règle - régler - le règlement

Il y a 4 familles de mots.

Exercice 2 : exemples de phrases :

- *Aminatou veut jouer à cache-cache avec ses amis.*
- *Pour gagner, il faut réussir à revenir sans être vu.*
- *Le perdant est le premier enfant qui sera vu.*
- *Aminatou explique la règle du jeu.*

Grammaire

Un déterminant : l'article indéfini

page 64



1 Mise en situation

1. Les GN sont : *une poule, un cercle, la poule.*

Dans la première phrase, le déterminant du nom *poule* est un article indéfini et dans la deuxième phrase le déterminant du nom *poule* est un article défini.

2. Dans la 1^{re} phrase, on découvre le personnage : il s'agit d'une poule. Dans la 2^e phrase, on parle de la même poule. Cette poule est donc définie. On utilise l'article défini : *la*.



2 Exercices

Exercice 1 : les GN dans la 3^e partie du texte page 62 sont : *un grand rond - une maison - une poule - un joueur.*

Exercice 2 : une case - des tambours - des grues - un cuisinier - une banane - une poule - des chiens - un ami - une amie - un arbre - une hache - des hommes

Exercice 3 : Il était une fois un garçon qui s'appelait Kodock. Il vivait dans un petit village du Cameroun. Kodock découvrit une calebasse qui avait des pouvoirs magiques. En discutant un jour avec le chef du village, le père de Kodock qui était un grand bavard, révéla le secret de son fils. Et depuis ce jour, la calebasse a perdu ses pouvoirs.

Conjugaison

Le verbe être au futur

page 64



1 Mise en situation

1. Les verbes conjugués de cette phrase sont : *sera* et *seront*. Ils sont conjugués au futur.

2. L'infinitif est : *être*.

Non, on ne retrouve pas l'infinitif du verbe *être* dans sa forme conjuguée. Celle-ci est très différente de l'infinitif.



2 Exercices

Exercice 1 : faire trouver l'infinitif de chaque paire de verbes et faire remarquer que leur terminaison au futur à la même personne de conjugaison est identique.

Quand je serai grand, je travaillerai avec mon père.
Quand vous gagnerez un match, vous serez contents.
Nous serons nombreux et nous aiderons la famille à préparer la fête. Lydia sera en vacances chez sa tante et regardera la télévision avec ses cousines.

Exercice 2 : Nous serons à la gare à 8 heures. Nos cousins seront contents de nous voir. Tu seras fier de voyager seul. Ma tante sera surprise. Demain, je serai à l'heure à mon rendez-vous. Vous serez prêts pour la partie de pêche ?

Orthographe

L'accord sujet-verbe

page 65



1 Mise en situation

Les verbes sont : *fait, courent, sont.*

Le premier verbe est au singulier, les deux suivants sont au pluriel. Le premier verbe est au singulier car le sujet est au singulier : un seul joueur fait le guet. Le deuxième verbe est au pluriel car le sujet est au pluriel : il y a plusieurs joueurs. Le troisième verbe est au pluriel car il a deux sujets : il y a deux sports (pluriel), le football et le basket-ball.



2 Exercices

Exercice 1 : Les enfants jouent à la balle, vous jouez..., Célia et sa cousine jouent... Les enfants font un plongeon, vous faites..., Célia et sa cousine font...

Exercice 2 : Les basketteuses sautent. Les spectateurs applaudissent très fort. Les adversaires marquent un panier. Les coéquipières félicitent la joueuse. Les équipes font un beau match.

Expression orale

Mettre en garde

page 65



1 Mise en situation

Demander aux élèves de raconter dans quelles circonstances la poule et les joueurs de football (Rubrique *Production d'écrit* page 61, Moussa dit à Pierre : « Fais attention ! ») ont crié des mises en garde. Faire préciser ces mises en garde en utilisant les formules proposées.

Exemples : *Attention ! Le chien arrive. C'est dangereux. Il risque de vous attraper. Rentrez dans vos maisons !*

Fais attention !... Il va tirer !... Il va marquer un but. Plonge !



2 Exercices

Exercice 1 : faire observer et décrire l'image. Faire exprimer le danger encouru par l'enfant : l'enfant est imprudent car il traverse la rue en courant, sans regarder, alors que deux voitures arrivent de chaque côté de la chaussée et risquent de le renverser.

Faire formuler ce que peut dire la femme pour le mettre en garde, en utilisant les structures proposées, par exemple : *Attention petit, ne cours pas ! Ne traverse pas la rue sans regarder à gauche et à droite ! C'est dangereux ! Tu risques de te faire renverser !...*

Exercice 2 : exemples de propositions

Attention ! Tu ne devrais pas faire cela. La chaise est cassée. C'est dangereux de monter sur cette chaise ! Tu risques de tomber. Tu risques de te casser une jambe ! Fais attention, prends une autre chaise !

Exercice d'entraînement : demander aux élèves de décrire d'autres situations dangereuses et de formuler différentes mises en garde.

Production d'écrit

Écrire une règle de jeu

page 65



1 Mise en situation

Pour faire écrire la règle du jeu de dominos :

Faire élaborer oralement la règle du jeu de dominos en rappelant les données suivantes : un jeu de dominos est composé de 28 dominos ; le nombre de joueurs est de

2 à 4 ; chaque joueur pioche et dépose face à lui le même nombre de dominos ; un joueur pose un domino, le joueur suivant doit déposer un domino sur lequel figure un des 2 nombres indiqués sur le 1^{er} domino ; le jeu continue ainsi ; si un joueur ne dispose pas d'un domino correspondant à cette règle, il pioche (s'il y a une pioche) ou bien il passe son tour ; le gagnant est le joueur qui a déposé le premier tous ses dominos.

Pour assurer la compréhension du jeu, dessiner un début de partie au tableau et poser ensuite des questions aux élèves :

– sur ce début de partie : *Quel domino peut être déposé alors ?*

Le faire dessiner par un élève, faire dessiner plusieurs propositions.

– sur la règle du jeu : *Combien faut-il de joueurs ? Quel est le but du jeu ? Comment se déroule une partie ? Quand la partie s'arrête-t-elle ?*



2 Exercice

Faire écrire individuellement ou par groupe de 2 élèves la règle du jeu de dominos en faisant compléter les rubriques dont les titres sont proposés dans l'exercice.

Rappeler aux élèves que, pour orthographier certains mots, ils peuvent se référer au texte de lecture. Selon le niveau et les besoins des élèves, écrire au tableau les mots nécessaires à leur production.

Exemple de production :

NOM DU JEU : Les dominos

NOMBRE DE JOUEURS : de 2 à 4 joueurs.

BUT DU JEU : Pour gagner, il faut déposer le premier tous ses dominos.

DÉROULEMENT : Chaque joueur pioche le même nombre de dominos. Le premier joueur dépose un domino sur la table. Le joueur suivant dépose un domino avec un des nombres du 1^{er} domino. Le jeu continue ainsi. Si un joueur ne peut pas déposer de domino, il pioche ou bien il passe son tour. La partie se termine quand un joueur a déposé tous ses dominos. C'est lui le gagnant.

Poésie

Les champions

À vos marques... Prêts... Partez !...

Trois tours de cour chronométrés

Sans respirer,

Sans s'arrêter !

Sauter en l'air,

Rebondir par terre

Tout de travers

Sans rien se faire !

C'est nous les champions

De la cour de récréation !

Marie Tenaille, *Le grand livre des comptines*, Fleurus idées.

Unité 15 Livre de l'élève pages 66 à 69

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire une fable
- utiliser des mots de sens contraire
- identifier l'adjectif qualificatif
- conjuguer le verbe *avoir* au futur
- orthographier les mots contenant des lettres finales muettes
- dire le contraire
- écrire une histoire

Lecture et Compréhension

Le lion et le rat reconnaissant

page 67



1 Mise en situation

1. Au début de l'histoire, le lion attrape un rat. Il veut le manger.

2. Le rat supplie le lion de ne pas le manger et de le laisser partir.

Pour convaincre le lion, le rat lui dit qu'il aura peut-être besoin de lui un jour.

3. Le lion laisse partir le rat parce qu'il est amusé par les paroles du rongeur : le lion, persuadé d'être le plus fort, pense qu'il n'aura jamais besoin d'un petit rat.

4. Un peu plus tard, le lion est pris dans un filet tendu par des chasseurs. Malgré tous ses efforts, il reste prisonnier. Il ne peut donc pas se libérer seul.

5. C'est le rat qui libère le lion, en rongant la corde. Il le fait parce que le lion lui a un jour laissé la vie sauve.

6. Le titre est : *Le lion et le rat reconnaissant*. Le rat prouve sa reconnaissance au lion en le libérant. C'est donc un « rat reconnaissant ».

7. La leçon de morale que donne le rat à la fin de cette histoire est : « les plus grands et les plus forts ont parfois besoin des plus petits et des plus faibles ».

Expliquer aux élèves que certaines histoires sont écrites dans le but de donner une leçon de morale : ce sont des fables.

Dans une fable, il y a souvent des animaux qui se comportent comme des êtres humains.

L'auteur raconte une histoire dans laquelle il nous fait comprendre que certains comportements sont préférables à d'autres ; il en fait la démonstration en mettant en évidence les qualités et les défauts, les forces et les faiblesses des personnages.

Une fable se termine toujours par une morale (ce qui

est bien, ce qui n'est pas bien, ce qui est préférable...) qui nous fait réfléchir sur nos propres comportements face à une situation semblable.

Une morale fait souvent référence à un proverbe. Ici : *On a toujours besoin d'un plus petit que soi.*



2 Exercices

Exercice 1 : Le lion se préparait à manger le rat.

Le lion entendit le rat demander avec insistance.

Le lion laissa le rat en vie.

Le rat fila sans rien dire.

Exercice 2 : Le rat supplie le lion : « Ne me mange pas et laisse-moi partir ».

Le lion aura peut-être besoin du rat un jour.

Les chasseurs ont tendu un filet : le lion se retrouve prisonnier.

Le rat ronge la corde pour libérer le lion.

Exercice 3 : bilan

Si le lion raconte l'histoire, il dit ces phrases :

Un jour, j'ai attrapé un rat.

Je m'apprêtais à le manger.

Il m'a amusé et je lui ai laissé la vie sauve.

Il me remercia et fila.

Plus tard, je fus pris dans un filet.

Le rat arriva, me libéra et me salua.

Proposer éventuellement le même travail, mais cette fois c'est le rat qui raconte l'histoire. Soit faire transformer les phrases que prononce le lion, soit écrire les phrases que dit le rat au tableau en désordre et les faire mettre dans l'ordre.

Le rat raconte l'histoire :

Un jour, un lion m'a attrapé.

Il s'apprêtait à me manger.

Mais je l'ai amusé et il m'a laissé la vie sauve.

Je le remerciai et filai.

Plus tard, il fut pris dans un filet.

J'arrivai, le libérai et le saluai.



Exercice 4 : jeu de rôle

Pour assurer une bonne compréhension de la fable, faire raconter la fable au présent en commençant par : *C'est l'histoire d'un lion qui attrape un rat...*

Dans un premier temps, faire relire le texte à voix haute en mettant le ton.

Puis, après avoir explicité la consigne, faire lire le texte silencieusement en faisant faire la transformation au présent.

Enfin, faire dire le texte au présent en s'appuyant sur le texte au passé.

Faire remarquer que les temps de conjugaison employés dans les répliques ne sont pas modifiés quand on change le temps de la narration.

Le lion peut répondre aux deux répliques du rat :

Exemples de propositions pour la 1^{re} réplique :

Ha ! ha ! ha ! ha ! Tu m'amuses, petit prétentieux. Tu me fais rire. Comme tu es drôle, petit rat. Besoin de toi ? Tu plaisantes ? Je suis très fort et je n'ai besoin de personne. Surtout pas d'un petit rat comme toi !

Allez, je te laisse la vie sauve. Je te laisse en vie. Va ! File ! Va-t'en ! Pars avant que je ne change d'avis. Ouste !...

Exemples de propositions pour la 2^e réplique :

Tu avais raison. Tu me l'avais bien dit. C'est bien vrai : les plus grands et les plus forts ont parfois besoin des plus petits et des plus faibles. Je te remercie. Grâce à toi, je suis toujours en vie. Tu me devais bien ça. Nous sommes quittes...

Copie

page 67

La phrase à copier est : *Les plus grands et les plus forts ont parfois besoin des plus petits et des plus faibles...*

Vocabulaire

Des mots de sens contraire page 67



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré. Faire observer qu'ils sont proposés par paires et que les mots de chaque paire ont des sens contraires. Pour assurer la compréhension de ces mots, proposer des phrases les incluant (par paire) et les faire expliciter. Puis demander aux élèves de formuler des phrases comportant ces mots.



2 Exercice

Le lion est grand alors que le rat est petit. Un jour, le lion attrape le rat : le rat est prisonnier du lion. Le lion le laisse partir : le rat est libre. Le rat n'est pas ingrat : un peu plus tard, il aide le lion à son tour. Quel rat reconnaissant !

Grammaire

L'adjectif qualificatif

page 68



1 Mise en situation

1. Les groupes nominaux sont :

un lion puissant un petit rat
D N D N

2. Les autres mots (*puissant, petit*) donnent des précisions sur les noms qu'ils complètent.

Dans le premier groupe nominal, ce mot est placé après le nom. Dans le deuxième groupe nominal, il est placé avant le nom (entre le déterminant et le nom).

Demander aux élèves de dire la nature de ces mots (cf. grammaire Unité 9 page 42) : des adjectifs qualificatifs.



2 Exercices

Exercice 1 : les groupes nominaux contenant des adjectifs qualificatifs du texte page 40 sont :

sa petite île – de grands arbres – une île merveilleuse – la grande mer bleue – le sable doux – un petit garçon agile et vigoureux – un paréo rouge – à grandes fleurs blanches – un joli ruisseau – le petit monde – de petits yeux – une bien jolie pirogue

Exercice 2 : Un gros tonneau posé sur 4 courtes pattes et une tête comme une immense boîte à chaussures avec le couvercle ouvert, voici l'hippopotame ! Cet animal gracieux dans l'eau court à plus de 30 km/h sur terre. Il a une épaisse couche de gras sous sa peau nue et fine.

Exercice 3 : Le grand garçon a un vélo bleu. – La grande fille lit un livre passionnant. – Un papillon magnifique s'approche d'une grande fleur. – La fine pirogue glisse sur le fleuve boueux.

Conjugaison

Le verbe avoir au futur

page 68



1 Mise en situation

1. Le verbe conjugué de cette phrase est : *auras*.

2. L'infinitif de ce verbe est : *avoir*. Il est conjugué au futur. Non, on ne retrouve pas l'infinitif du verbe *avoir* dans sa forme conjuguée. Sa forme conjuguée au futur est différente de son infinitif.

Faire conjuguer au futur : *avoir des amis, avoir de la chance*.

J'aurai des amis, tu auras des amis...

J'aurai de la chance, tu auras de la chance...



2 Exercices

Exercice 1 : dans le texte page 66, le verbe *avoir* au présent à la troisième personne du pluriel se trouve au début de la ligne 14 : *ont*.

La phrase au futur est : *Les plus grands et les plus forts auront parfois besoin des plus petits et des plus faibles...*

Exercice 2 : Quand j'aurai de l'argent, j'achèterai une voiture.

Quand vous serez grands, vous aurez beaucoup d'amis. Samedi prochain, ils fêteront leur anniversaire et ils auront des cadeaux.

Orthographe

Les lettres finales muettes page 69



1 Mise en situation

1. La dernière lettre de chacun de ces adjectifs est une consonne qui ne se prononce pas.

2. Les adjectifs qualificatifs au féminin sont : *grande* – *petite* – *forte* – *reconnaissante* – *basse*.

Au féminin, on prononce la consonne finale que l'on n'entend pas au masculin.



2 Exercices

Exercice 1 : débiter : le début de l'histoire

réciter : lire un récit

ranger : se mettre en rang

bondir : faire un grand bond

une bordure : au bord du marigot

la hauteur : en haut de l'arbre

Exercice 2 : pays, payer, paysage, paysan

bras, embrasser, brasse, bravo

froid, froideur, froisser, refroidir

rond, rongeur, ronde, arrondir

Pour consolider cet apprentissage, écrire au tableau les phrases suivantes en omettant le mot qui comporte une lettre finale muette. Faire écrire ce mot manquant en faisant rechercher des mots de la même famille permettant d'identifier la consonne finale muette, ou bien en proposant le mot entre parenthèses.

Il est tombé au fond de l'eau. (la profondeur)

La natation est mon sport préféré. (un sportif)

Il parle beaucoup, c'est un bavard. (le bavardage)

Il faut boire du lait pour avoir des os solides.

(un produit laitier)

L'arbitre donne le signal du départ. (partir)

Le marchand de légumes s'installe sur le marché.

(la marchande)

Expression orale

Dire le contraire



1 Mise en situation

1. Dire aux élèves : « Le rat est grand et fort. » Demander aux élèves s'ils sont d'accord avec cette affirmation en formulant une phrase complète. Noter au tableau les réponses des élèves et analyser avec eux les différentes façons qu'ils ont utilisées pour dire le contraire de cette affirmation.

Par exemple :

Non, le rat est petit et faible. (mots de sens contraire)

Non, le rat n'est pas grand et il n'est pas fort. (double négation)

Mettre en évidence que, pour dire le contraire, on peut :

– formuler des phrases négatives (par rapport à la phrase affirmative initiale) ;

– formuler des phrases affirmatives en remplaçant certains mots par des mots de sens contraire (*grand/petit, fort/faible*).

Proposer d'autres façons de dire le contraire :

– *Le rat est grand et fort.*

– *Non. Il n'est ni grand, ni fort. Il est petit et faible.*

Proposer différentes expressions qui peuvent remplacer le *Non* du début de phrase :

mais non, pas du tout, je ne trouve pas, ce n'est pas vrai, c'est faux, au contraire, je ne suis pas d'accord, tu te trompes, tu fais erreur...

Faire reformuler les deux répliques en utilisant ces formules.

Proposer d'autres affirmations et faire dire le contraire. Exemples :

Ce soir, il fait froid. – *Non, pas du tout... Il ne fait pas froid. Il fait chaud.*

Il est sénégalais ou ivoirien. – *Non, pas du tout... Il n'est ni sénégalais, ni ivoirien. Il est malien.*



2 Exercice

Ton voisin fait une affirmation concernant la vie de la classe ou les caractéristiques d'un animal. Dis-lui le contraire.

Exemples de propositions :

– *Cet exercice de lecture est difficile.*

– *Non, pas du tout, au contraire... Cet exercice n'est pas difficile, je le trouve très facile.*

– *Le serpent a des pattes et des ailes.*

– *Non, ce n'est pas vrai... Le serpent n'a ni pattes, ni ailes.*

Demander à des élèves volontaires d'exposer à la classe les phrases de dialogue de ce type qu'ils auront formulées.



1 Mise en situation

Faire observer et décrire les 4 illustrations. Faire établir les liens chronologiques entre elles et faire construire oralement les étapes de l'histoire qu'elles illustrent, de préférence au présent.

Veiller à ce que les élèves formulent clairement les éléments essentiels de l'histoire et ne se perdent pas à énoncer des détails qui n'apportent rien à la compréhension globale de l'histoire.

Au fur et à mesure du récit fait par les élèves, écrire au tableau les mots qui seront nécessaires à cette production d'écrit, de préférence en les classant (noms, verbes à l'infinitif, adjectifs qualificatifs).



2 Exercice

Demander aux élèves par deux d'écrire l'histoire en utilisant la structure de texte proposée (faire correspondre chaque début de phrase en gras à l'illustration correspondante). Rappeler les outils dont les élèves disposent pour écrire : les listes de mots écrites au tableau, les mots qu'ils peuvent trouver dans les textes étudiés précédemment...

Veiller à ce que les élèves présentent leur texte découpé en paragraphes (les mots en gras indiquent le début des paragraphes).

Exemple de production :

Un jour, un lièvre et une tortue décident de faire une course. Ils se mettent sur la ligne de départ.

Au début, le lièvre court très vite. Il dépasse rapidement la tortue.

Plus tard, le lièvre est sûr de gagner la course. Alors il s'allonge sous un arbre. La tortue continue d'avancer lentement.

À la fin, le lièvre se réveille trop tard. Il court mais il n'arrive pas à la rattraper. La tortue arrive la première. Elle gagne la course.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un texte documentaire
- différencier les régimes alimentaires des animaux
- identifier l'adjectif qualificatif
- conjuguer le verbe *aller* au futur
- accorder l'adjectif qualificatif en genre et en nombre
- faire des comparaisons
- écrire la fiche d'identité d'un animal

Lecture et Compréhension

Le guépard, un chasseur redoutable

L'autruche, un drôle d'oiseau

La girafe, un mammifère géant page 71



1 Mise en situation

1. Pour chaque réponse, pour chaque animal, exiger des phrases correctes et complètes. Faire pointer et lire la phrase du texte permettant de répondre aux questions.

Pour chaque animal :

- La vitesse à laquelle il court :

Le guépard : 110 km/h

L'autruche : 70 km/h

La girafe : 50 km/h

- De quoi il se nourrit :

Le guépard : de viande (carnivore)

L'autruche : de tout (omnivore)

La girafe : de l'herbe, des végétaux (herbivore)

- Sa supériorité par rapport aux autres animaux :

Le guépard : le plus rapide du monde (du monde animal)

L'autruche : le plus grand et le plus lourd des oiseaux

La girafe : le plus grand des mammifères terrestres (en opposition aux mammifères marins)

2. Justification du titre de chaque document :

Le guépard, un chasseur redoutable : parce qu'il a une technique de chasse infailible et qu'il est rapide.

L'autruche, un drôle d'oiseau : parce que c'est un oiseau mais qu'il ne vole pas.

La girafe, un mammifère géant : parce qu'avec ses grandes pattes et son long cou, elle a une taille de géant.

3. Ces textes ne sont pas des récits ; ils ne racontent pas d'histoires. Ce sont des textes documentaires. Ces 3 textes donnent des renseignements et des informations sur des animaux. On les lit pour mieux connaître ces animaux et leur mode de vie.



2 Exercices

Exercice 1 : Elle (la girafe) arrache des feuilles avec sa longue langue. Elle (la femelle guépard) s'approche sans bruit de sa proie. Elle (l'autruche) avale tout ce qu'elle trouve. Ses petits (la femelle guépard) suivent partout. Elle (l'autruche) pond dans un grand nid. Son petit (la girafe) tète pendant un an.

Exercice 2 : le guépard : redoutable, rapide – l'autruche : grande, lourde – la girafe : géante, grande.

Exercice 3 : bilan

Demander aux élèves d'écrire une phrase par animal dans leur ordre d'arrivée, en utilisant les termes *premier, deuxième, troisième* préalablement écrits au tableau.

Le guépard arrive le premier car il peut courir jusqu'à 110 km/h. L'autruche arrive la deuxième car elle peut courir à 70 km/h. La girafe arrive la troisième car elle court à plus de 50 km/h.



Exercice 4 : faire imaginer une rencontre entre les 3 animaux (adultes ou petits).

Pour cela, demander aux élèves de s'appuyer sur les informations fournies par le documentaire, mais aussi de recourir à leur imaginaire que la lecture de textes précédents et l'écoute d'histoires, de contes ont pu développer (les animaux se parlent, ont des relations d'amitié...). Faire ainsi faire le lien entre les caractéristiques véritables des animaux et leur utilisation dans les récits imaginaires. Faire référence aux textes comme *Le lion et le rat reconnaissant, Le lièvre et la hyène* : faire identifier les caractéristiques de ces animaux et faire mettre en évidence comment celles-ci interviennent dans le récit.

Copie

page 71

Les quatre phrases qui expliquent comment chasse la femelle guépard sont : *Quand elle chasse, la femelle guépard se cache dans les hautes herbes. Elle repère une gazelle ou un zèbre isolé. Elle s'approche sans bruit de sa proie. Puis elle bondit, la poursuit et la fait tomber.*

Vocabulaire

Les régimes alimentaires page 72



1 Mise en situation

Faire lire et expliciter les phrases de l'encadré. Demander aux élèves de nommer d'autres animaux appartenant à ces 3 catégories de régimes alimentaires en faisant justifier leur classement (faire préciser les aliments dont ils se nourrissent).



2 Exercice

Le zèbre se nourrit de végétaux : il est herbivore.
Le tigre se nourrit de viande : il est carnivore.
La gazelle se nourrit de végétaux : elle est herbivore.
L'antilope se nourrit de végétaux : elle est herbivore.
Le porc se nourrit de viande et de végétaux : il est omnivore.

Grammaire

Le genre et le nombre du groupe nominal page 72



1 Mise en situation

La phrase transformée est :
L'éléphant a une longue trompe.
Les autruches ont des longues pattes.
Faire observer ce qui change à l'oral et les marques correspondantes à l'écrit.



2 Exercices

Exercice 1 :

un animal rapide (masc, sing)	des petites feuilles (fém, plur)
des zèbres isolés (masc, plur)	les longues pattes (fém, plur)
la gazelle rapide (fém, sing)	le faible autruchon (masc, sing)
l'herbe tendre (fém, sing)	les petits guépards (masc, plur)
le grand nid (mas, sing)	de grands boas (masc, plur)

Exercice 2 : les groupes nominaux possibles :

un pelage épais – quelques plumes légères – quelques poils courts – des plumes légères – des poils épais – des poils courts – cette fourrure douce.

Conjugaison

Le verbe aller au futur page 72



1 Mise en situation

En remplaçant *le mois prochain* par *aujourd'hui*, la phrase devient :
Aujourd'hui, nous allons dans la savane pour observer les animaux sauvages.

Le verbe conjugué est : *iront* dans la première phrase, *allons* dans la seconde. Faire distinguer les 2 temps de conjugaison (présent et futur) introduits par les connecteurs de temps : *aujourd'hui* et *le mois prochain*. L'infinitif du verbe est : *aller*.



2 Exercices

Exercice 1 : aller à la fête : J'irai à la fête, tu iras à la fête, il ou elle...

ne pas aller au marché : Je n'irai pas au marché, tu n'iras pas au marché, il ou elle n'...

Exercice 2 : Mon frère ira chez les voisins. Le lièvre et la hyène iront à la pêche. Iko ira sur la grande mer bleue. Nous irons à l'école. Iras-tu en vacances chez ton oncle ? Vous n'irez pas au bord du marigot ! Tous les matins, j'irai au puits.

Orthographe

L'accord de l'adjectif qualificatif page 73



1 Mise en situation

1. L'adjectif commun à ces quatre groupes nominaux est : *petit*.

2. Cet adjectif n'a pas toujours la même terminaison. Dans le premier exemple, il accompagne un nom au masculin singulier : *petit*. Dans le 2^e, il accompagne un nom au masculin pluriel : *petits*. Dans le 3^e, il accompagne un nom au féminin singulier : *petite*. Dans le dernier, il accompagne un nom au féminin pluriel : *petites*.

Aider les élèves à énoncer la règle de l'accord de l'adjectif avec le nom qu'il accompagne.



2 Exercices

Exercice 1 : lors de la correction, faire remarquer et pointer les particularités de certains accords : doublement de la consonne, transformation du *-er* en *-ère*, du *-eux* en *-euse*.

Donner éventuellement d'autres exemples.

(gros/grosse) une grosse tortue et un gros éléphant
(léger/légère) un duvet léger et une plume légère
(dangereux/dangereuse) une lionne dangereuse et un guépard dangereux

Exercice 2 :

un geste amical	un délicieux gâteau
des salutations amicales	une mangue délicieuse
une relation amicale	des fruits délicieux
des saluts amicaux	des glaces délicieuses



1 Mise en situation

Dire les phrases :

Le guépard est l'animal le plus rapide du monde.

Le guépard est le plus rapide de tous les animaux du monde.

La girafe court vite, mais elle est la moins rapide des trois animaux du texte.

Faire observer que le guépard est comparé à l'ensemble des animaux du monde sur le plan de la rapidité, que la girafe est comparée aux 3 animaux du texte documentaire sur le plan de la rapidité.

Faire rechercher les 2 autres comparaisons du même type dans le texte :

L'autruche est le plus grand et le plus lourd de tous les oiseaux.

La girafe est le plus grand des mammifères terrestres.

Faire remarquer que chacun des animaux est comparé, non pas à un autre animal, mais à un ensemble d'animaux : l'autruche/tous les oiseaux, la girafe/les mammifères terrestres.

Faire établir des comparaisons du même type à propos d'autres animaux connus : *le rhinocéros le plus petit des pachydermes, la tortue la plus lente des reptiles, le perroquet le plus coloré de tous les oiseaux...*



2 Exercices

Exercice 1 : demander aux élèves de décrire chaque éléphant dans sa particularité : *tel éléphant est très gros, tel est très petit...*

Puis faire établir des comparaisons d'éléphants deux à deux en les faisant pointer : *tel éléphant est plus... que tel autre ; la trompe de tel éléphant est plus petite que celle de tel éléphant.*

Enfin, faire établir ce qui distingue un éléphant par rapport à l'ensemble de ceux dessinés et le faire pointer : *tel éléphant est le plus... de tous ces éléphants ; tel éléphant a la plus petite trompe de tous ces éléphants.*

Exercice 2 : procéder selon la même progression que l'exercice précédent pour faire exprimer des comparaisons entre les élèves de la classe.

Puis demander aux élèves de dialoguer par un jeu de questions-réponses :

Quel est l'élève le plus timide de la classe ?... est le plus timide de la classe.

Qui est le plus timide des élèves ? C'est... qui est le plus timide des élèves.



1 Mise en situation

Faire lire la fiche d'identité. Faire nommer l'animal qu'elle décrit : le guépard. Faire repérer les informations qui correspondent à celles fournies par le texte, puis celles qui le complètent.

Pour préparer à la production d'écrit individuelle, faire écrire collectivement la fiche d'identité de la girafe. Pour cela, écrire au tableau la liste des rubriques de la fiche. Faire compléter collectivement la fiche d'identité de la girafe en utilisant les informations fournies par le texte.

FICHE D'IDENTITÉ DE LA GIRAFE :

Son nom : la girafe

Son territoire : la savane

Sa hauteur : 5,50 mètres

Son poids : 500 kilogrammes

Sa famille : les mammifères

Son régime : herbivore

Son petit : le girafon

Sa vitesse : 50 kilomètres à l'heure



2 Exercice

Proposer aux élèves de faire un travail de recherche par deux. Puis faire écrire individuellement. Proposer d'illustrer la fiche.

FICHE D'IDENTITÉ DE L'AUTRUCHE :

Son nom : l'autruche

Son territoire : la savane

Sa hauteur : 3,50 mètres

Son poids : 100 kilogrammes

Sa famille : les oiseaux

Sa nourriture : omnivore

Son petit : l'autruchon

Sa vitesse : 70 kilomètres à l'heure

Poésie

Les larmes de crocodile

Un gros père crocodile
pleure dans son grand mouchoir
des larmes de crocodile
parce qu'il a mangé hier soir
trois jolis petits canards.
Mais il a toujours très faim
il recommencera demain.
Et tous les jours sur son île
le gros père crocodile
pleure dans son grand mouchoir
des larmes de crocodile
en plaignant les petits canards.

Raymond Lichet, *Galipettes*, éditions L'école des loisirs.

Unité 17

Livre de l'élève pages 74 à 77

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un récit
- utiliser des mots de sens contraire
- identifier l'adjectif démonstratif
- conjuguer le verbe *faire* au futur
- distinguer les homophones *et/est*
- exprimer la fréquence
- écrire un autoportrait

Lecture et Compréhension

Alain et Alex

page 75



1 Mise en situation

1. Les deux garçons s'appellent : Alain et Alex. Leurs maisons sont différentes : la première est en ordre, la deuxième est en désordre.
2. Alain aime être à l'intérieur de sa maison. Il travaille toute la journée (il range et il travaille).
3. Non, Alex est tout le contraire d'Alain : il aime être à l'extérieur de sa maison. Il s'amuse et rigole toute la journée (il grimpe aux pommiers, il saute dans les flaques, il chatouille ses lapins, il shoote dans sa boîte de conserve).
4. Non, les deux garçons ne se ressemblent pas. Ils sont très différents. Ils ne sont sûrement pas rencontrés parce que l'un est toujours à l'intérieur et l'autre est toujours à l'extérieur.
5. Les expressions sont : à l'intérieur pour Alain et à l'extérieur pour Alex.

Les deux prénoms vont bien aux deux garçons parce que, quand on prononce chacun des prénoms, on entend le début de chacune des expressions qui correspond à chacun de leurs caractères.

6. Alex shoote dans sa boîte de conserve et casse un carreau de la fenêtre d'Alain.

Cet événement peut entraîner une rencontre entre les deux garçons : Alain en train de travailler va être obligé de regarder par la fenêtre pour comprendre ce qui se passe ; il va sûrement voir Alex et peut-être lui parler et lui demander des explications.



2 Exercices

Exercice 1 :

ALAIN	ALEX
Sa maison est sage et en ordre. Il reste toujours à l'intérieur. Il travaille toute la journée.	Sa maison est folle et en désordre. Il est toujours à l'extérieur. Il rigole toute la journée. Il n'est ni sérieux ni travailleur.

Exercice 2 :

- Les verbes qui expriment ce que fait Alain sont : travailler – ranger – retravailler – apprendre.
- Les verbes qui expriment ce que fait Alex sont : rigoler – grimper – sauter – chatouiller – shooter.
- Les adjectifs qui qualifient Alain sont : sérieux – travailleur.

Exercice 3 : bilan

Les titres sont :

Paragraphe 1 : *Les deux maisons*

Paragraphe 2 : *Alain*

Paragraphe 3 : *Alex*

Paragraphe 4 : *Le carreau cassé*



Exercice 4 : faire imaginer la réaction d'Alain qui est surpris pendant son travail par le choc de la boîte de conserve sur le carreau de sa fenêtre et qui exprime sa peur.

Faire exprimer sa surprise et sa peur, ce qu'il peut dire sur un ton sérieux, par exemple : *Qu'est-ce que c'est ? Que se passe-t-il ? Mais d'où peut bien venir cette boîte ? Qui a cassé mon carreau ? Qui a lancé cette boîte ? Qui ose me déranger pendant que je travaille ?...*

Faire imaginer la réaction d'Alex surpris d'avoir shooter si haut et d'avoir cassé le carreau. Faire exprimer sa surprise sur un ton drôle et insouciant, par exemple : *Oh la la ! Comment vais-je faire pour récupérer ma boîte de*

consERVE préférée ? Quel tir ! Je fais des progrès ! Holà, il y a quelqu'un là-haut ? Vous pouvez me rendre ma boîte, s'il vous plaît ?...

Faire imaginer un dialogue entre les deux garçons en tenant compte de leur caractère : Alain reste sérieux et Alex continue de s'amuser...

Copie

page 75

Demander aux élèves de respecter la disposition exacte du texte.

Faire observer les rimes en fin de ligne. Faire remarquer que le texte a cette particularité d'avoir des rimes en fin de ligne à la manière de textes poétiques. En faire repérer quelques-unes dans un paragraphe.

L'illustration des 2 phrases permet d'évaluer le niveau de compréhension des élèves : ils ont à produire 4 dessins correspondant aux 4 jeux d'Alex.

Les deux phrases qui précisent les jeux d'Alex sont :

Quand il avait fini de grimper aux pommiers, il sautait dans les flaques à pieds joints.

Et quand il avait fini de chatouiller ses lapins, il shootait dans sa boîte de conserve préférée.

Vocabulaire

Des mots de sens contraire page 75



1 Mise en situation

Faire lire les paires de mots de sens contraire. Faire observer le préfixe dans chaque colonne : *dé-*, *in-* ou *im-*, *mal-*. Expliciter les mots, si nécessaire, au travers d'exemples.

Proposer d'autres paires de mots de sens contraire parmi la liste ci-dessous et les faire utiliser dans des phrases.

Proposer un mot parmi les listes ci-dessous. Demander de trouver le mot de sens contraire.

charger/décharger	possible/impossible
plier/déplier	utile/inutile
colorer/décolorer	mobile/immobile
faire/défaire	satisfait/insatisfait
former/déformer	sensible/insensible
gonfler/dégonfler	mangeable/immangeable
maquiller/démaquiller	organisé/inorganisé
placer/déplacer	disponible/indisponible
régler/dérégler	correct/incorrect
habiller/déshabiller	fidèle/infidèle
servir/desservir	existant/inexistant
obéissant/désobéissant	fatigable/infatigable
compris/incompris	égalité/inégalité
confortable/inconfortable	humain/inhumain

connu/inconnu
discipliné/indiscipliné
discret/indiscret
sain/malsain
habile/malhabile
heureux/malheureux
pair/impair

populaire/impopulaire
patient/impatient
payé/impayé
poli/impoli
capable/incapable
certain/incertain
comparable/incomparable



2 Exercices

Exercice 1 : Nelly vit dans une maison en désordre car personne ne range rien. Elle est maladroite et souvent imprudente pour ranger la vaisselle.

Exercice 2 : Exemples de phrases

Le pneu de ton vélo n'est pas gonflé, il est dégonflé.

Ce marchand n'est pas bonnête, il est malbonnête.

Ma sœur a réussi ses examens, elle est très heureuse, elle n'est pas malheureuse.

Grammaire

L'adjectif démonstratif page 76



1 Mise en situation

Dans la première phrase, on parle de deux maisons. Dans la deuxième phrase, on parle des mêmes maisons. Elles sont désignées par le mot *ces* (*ces deux maisons-là*).



2 Exercices

Exercice 1 : Cette feuille raconte une histoire merveilleuse. Lis-moi l'étiquette sur ce médicament. Où est la peau de cette tête ? Je ne peux pas laisser cette viande à chaque fois. Si je mange une cuisse de cet animal, il en restera assez pour mon maître. Comment se fait-il que cet oiseau n'a qu'une patte ?

Exercice 2 : cette tête de mouton – ces girafes femelles – cette belle pirogue – ces fables d'autrefois – cet excellent gardien – ce cuisinier gourmand – cet oiseau magnifique – cette merveilleuse histoire – ce lièvre malin – ces animaux de la savane – ce grand arbre

Conjugaison

Le verbe faire au futur page 76



1 Mise en situation

Les verbes de ces phrases sont : *sera, fera, feront*. Ils sont conjugués au futur.

Ces 3 phrases au présent sont :

Est-ce qu'Alain est en colère ?

Alex fait-il des excuses à Alain ?

Que font les deux garçons ?

Les trois verbes conjugués sont : *est, fait, font*.

Leur infinitif est : *être, faire*.



2 Exercices

Exercice d'entraînement :

Faire conjuguer les formules :

faire attention : je ferai attention, tu feras attention...

ne pas faire de bruit : je ne ferai pas de bruit, tu ne feras pas de bruit...

Exercice 1 : Que feras-tu demain soir ? Demain nous ferons du sport. Je ferai une compétition. Ils feront de gros efforts. Pour les résultats, il fera une liste des gagnants. Dès que vous rentrerez à la maison, vous ferez votre toilette.

Exercice 2 : Les élèves feront attention. Mon frère fera un petit moulin. Avec ce déguisement, tu feras peur à tes camarades ! Je ferai la cuisine avec toi demain. Vous ferez un voyage en autocar. Nous ferons de la natation tous les mercredis.

Orthographe

Les homophones et/est page 77

Collectif



1 Mise en situation

On peut remplacer *est* par *sera* ou *était* : Alain sera sérieux et travailleur. Alain était sérieux et travailleur. En faire déduire que *est* est le verbe *être* au présent à la troisième personne du singulier.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : exemples de phrases possibles

Pendant les vacances, il a vu son oncle et sa tante.

Nous avons mangé du foutou et du gâteau au coco.

Le griot du village et les musiciens animent le mariage.

Le grand-père est vieux et fatigué.

Exercice 2 : La télévision est en panne. Où est la notice ? demande mon père et il essaie de la réparer. Il cherche ensuite la facture et la garantie. « Demain, j'irai en ville et la rapporterai au vendeur. »

Expression orale

Exprimer la fréquence

Collectif



1 Mise en situation

Alain restait toujours à l'intérieur. Il n'était jamais à l'extérieur.

Dire les deux phrases et demander si elles ont le même sens. Faire identifier oralement les mots qui permettent d'exprimer la fréquence : *toujours*, (*ne*) *jamais*. Faire observer qu'ils ont des sens contraires. Demander aux élèves de transformer les deux phrases initiales pour qu'elles correspondent au caractère d'Alex : *Alex était toujours à l'extérieur. Il ne restait jamais à l'intérieur.*

Faire de même pour décrire les deux maisons ainsi que les caractères des deux garçons. Par exemple :

La maison d'Alain était toujours en ordre. Elle n'était jamais en désordre...

Alain travaillait toujours. Il ne jouait jamais...

Introduire au travers d'exemples d'autres mots ou expressions permettant d'exprimer la fréquence :

toujours

presque toujours

souvent

très souvent

parfois

quelquefois, de temps en temps

jamais

presque jamais, rarement

Faire remarquer que certains mots ou expressions ont le même sens (*parfois/quelquefois/de temps en temps*), d'autres ont des sens contraires (*toujours/jamais*), d'autres nuancent la fréquence (*toujours/presque toujours*).



2 Exercices

Exercice 1 : interroger les élèves sur leurs habitudes en classe ou dans la vie quotidienne et demander aux élèves de répondre en utilisant les mots ou expressions exprimant la fréquence.

Par exemple : *Vas-tu au cinéma ? Oui, je vais parfois au cinéma. Non, je ne vais jamais au cinéma. Tes frères et sœurs t'aident-ils à faire tes devoirs ? Oui, de temps en temps. Non, ils ne m'aident jamais.*

Exercice 2 : demander aux élèves de s'interroger entre eux sur leurs habitudes. Demander d'utiliser dans leurs réponses plusieurs des mots ou expressions étudiés auparavant.

Production d'écrit

Écrire un autoportrait page 77

Collectif



1 Mise en situation

Faire lire les deux séries d'adjectifs. Si nécessaire, les expliciter et les illustrer par des exemples.

Faire identifier et associer les adjectifs de sens opposé. Pour approfondir la compréhension, les faire utiliser dans deux propositions, affirmative et négative.

Exemple : *Il est ordonné, il n'est pas désordonné.*

Demander aux élèves de choisir au moins trois traits de caractère et de justifier chacun par un exemple du type : *J'aime bien partager et prêter mes affaires : je suis généreux. – Je n'aime pas partager, et je ne prête jamais mes affaires : je suis égoïste.*

Individuel



2 Exercice

Faire écrire individuellement un autoportrait.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un test
- utiliser des synonymes
- identifier l'adjectif possessif
- conjuguer au futur (révision)
- distinguer les homophones *son* et *sont*
- exprimer ses goûts
- écrire un questionnaire

Lecture et Compréhension

Comment imagines-tu ton ami idéal ?

page 79



1 Mise en situation

1. Ce texte comporte 3 parties :
 - la présentation du test et la façon de le faire,
 - 4 questions avec 2 choix possibles pour chacune d'elles,
 - les résultats du test (la façon dont on peut analyser ses réponses).
2. Dans ce texte, il faut choisir entre deux réponses et noter ses choix.
3. La réponse à la question du titre se trouve dans la dernière partie du texte : *Résultats du test.*
4. On trouve ce type de texte dans un journal, dans un magazine.
5. Un désaccord entre amis est comparé à *un jour tout gris*, à *un coup de tonnerre*.

Expliciter ces deux images par comparaison.

Une bonne entente entre amis est comparée *aux deux roues d'un vélo*, ou bien à *la pluie et au parapluie*. Expliciter ces 2 images par comparaison : les deux roues du vélo vont par paire et sont inséparables, elles sont pareilles et roulent à la même vitesse... ; la pluie et le parapluie vont bien ensemble mais ne sont pas systématiquement ensemble, ils se complètent...

6. Les principales différences entre un ami solide et un ami rassurant sont :
 - un ami solide, on a besoin de sa présence régulièrement et cette amitié peut durer très longtemps ;
 - un ami rassurant, on n'a pas besoin de lui tout le temps et cette amitié peut s'interrompre à tout moment.



2 Exercices

Exercice 1 :

Tu peux compter sur lui. Tu peux lui faire confiance.
Ça tourne mal. Ça va mal se terminer.
Il ne lâchera pas son ami. Il ne quittera pas son ami.

Exercice 2 :

Ce que tu préfères, c'est faire des blagues ensemble.
Il te manque quand il est trop loin de toi.
Tu attends de ton ami idéal qu'il fasse tes devoirs à ta place.

Exercice 3 : bilan

Faire faire le test individuellement, faire noter les réponses aux 4 questions. Puis faire noter le résultat. Vérifier si le résultat correspond aux réponses notées. Faire lire à haute voix le résultat du test.



Exercice 4 :

Demander aux élèves deux par deux d'expliquer les différentes étapes du test en utilisant des connecteurs de temps : *d'abord, ensuite, puis, enfin*.

Les différentes étapes pour réaliser un test peuvent être énoncées de la façon suivante :

D'abord tu lis et tu réponds aux questions.

Ensuite tu notes tes choix, a ou b.

Puis tu comptes le nombre de a et le nombre de b.

Enfin, tu lis la réponse 1 si tu as plus de a, la réponse 2 si tu as plus de b.

Copie

page 79

Selon le résultat obtenu par chacun au test, faire copier :
Un ami solide : tu partages avec lui (ou elle) les bons et les mauvais moments de la vie. Il te manque quand il est trop loin de toi. Tu peux compter sur lui, il ne te lâchera pas. Vous serez encore amis dans de nombreuses années.

ou bien :

Un ami rassurant : il (ou elle) t'aide quand tu n'y arrives pas. Il te rassure quand tu fais une bêtise. Il partage avec toi tes bonnes idées mais aussi tes mauvaises. Avec lui, au fond, tu as toujours un peu peur que ça tourne mal ! Et tu n'es pas sûr que votre amitié durera.

Vocabulaire

Les synonymes

page 79



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré. Pour faire découvrir ce que sont les synonymes (des mots de sens proches), proposer une phrase comportant un de ces mots et faire transformer la phrase en faisant remplacer ce mot par son synonyme.

Demander aux élèves de produire eux-mêmes d'autres phrases et de les transformer en utilisant des synonymes.

Exemples :

Il n'a fait que trois erreurs/fautes dans sa dictée. Il range ses vêtements/habits dans sa valise. Le maître interroge/questionne les élèves. Nous lui avons offert/donné un beau cadeau. Les femmes ont préparé de délicieux/bons beignets. Le lièvre est un animal malin/rusé.



2 Exercices

Exercice 1 : Quel dommage, je me suis disputé avec mon meilleur camarade ! C'est vraiment bizarre ! Heureusement notre amitié n'est pas finie. On s'est réconciliés.

Exercice 2 : écrire/noter – plaisanterie/blague – aimer mieux/préférer – journée/jour – bicyclette/vélo – instants/moments – camarade/ami

Grammaire

L'adjectif possessif

page 80



1 Mise en situation

Le groupe nominal de cette phrase est : *tes bonnes idées*.
Le déterminant est : *tes*.

Il indique à qui sont les bonnes idées.

Ce déterminant est un adjectif possessif : il indique une relation d'appartenance, de possession : *les bonnes idées* sont les tiennes, elles sont à toi.

Écrire au tableau les deux séries de mots :

- *mon, leur, ses, notre, ta, nos, ma, vos,*
- *ardoise, cheveux, cousine, habitudes, notes, lit.*

Demander aux élèves d'écrire le plus grand nombre possible de groupes nominaux avec ces mots :

mon ardoise, leur ardoise, notre ardoise (attention : mon ardoise au lieu de ma ardoise en raison de la voyelle initiale), nos cheveux, vos cheveux, ses cheveux, leur cousine, notre cousine, ta cousine, ma cousine, nos habitudes, vos habitudes, ses habitudes, nos notes, vos notes, ses notes, mon lit, leur lit, notre lit.



2 Exercices

Exercice 1 : notre classe (à nous) – mes grands-parents (à moi) – votre village (à vous) – ses bijoux (à elle) – sa joie (à lui) – tes parents (à toi)

Exercice 2 : Notre classe est grande et lumineuse. Nous avons nos casiers pour y ranger nos livres. Le maître nous dit souvent : « Rangez bien vos cahiers ! ». Aussitôt les élèves rangent leurs affaires dans leur cartable et vont rejoindre leurs camarades.

Conjugaison

Le futur (révision)

page 80



Exercices

Exercice 1 : la deuxième partie des résultats du test, au futur, est :

Il/elle t'aidera quand tu n'y arriveras pas. Il te rassurera quand tu feras une bêtise. Il partagera avec toi tes bonnes idées mais aussi tes mauvaises. Avec lui, au fond, tu auras toujours un peu peur que ça tourne mal ! Et tu ne seras pas sûr que votre amitié durera.

Exercice 2 : Est-ce que vous irez au marché demain ? Après l'école, nous ferons nos devoirs chez Aminatou. Ma mère me réveillera à 6 heures, ainsi je ne serai pas en retard au rendez-vous.

Ils passeront leurs prochaines vacances chez leurs grands-parents. Tu auras moins de travail la semaine prochaine.

Exercice 3 : Cette marchande portera une bassine pleine de mangues. Elle ira au marché et elle retrouvera ses amies. Les clientes arriveront et elles achèteront les fruits. Les enfants salueront les femmes puis ils joueront un peu plus loin.

Exercice 4 : Exemple de productions

Quand je serai grand, je travaillerai avec... dans... Je serai directeur. J'aurai beaucoup d'argent et j'achèterai une grande maison. Je me marierai. J'aurai beaucoup d'enfants. Je voyagerai dans le monde entier...

Orthographe

Les homophones

son et sont

page 81



1 Mise en situation

Dans la deuxième phrase, *sont* est le verbe *être* à la 3^e personne du pluriel du présent : ils sont amis.

Dans la première phrase, *son* est un adjectif possessif, c'est le déterminant dans le groupe nominal : son meilleur ami.



2 Exercices

Exercice 1 : Le musicien range son tambour. Il a vu son oncle et son cousin.

Elle prépare son sac. La lionne apporte à manger à son lionceau. Son maître est content de lui.

Exercice 2 : Le garagiste répare un camion dans son garage avec Léo et son ami qui sont venus l'aider. Les marchandises sont en attente. Lorsque son camion sera réparé, le conducteur pourra reprendre son voyage.

Expression orale

Exprimer ses goûts

page 81



1 Mise en situation

Lire les phrases : *J'aime que mon ami soit là quand j'ai besoin de lui. J'adore faire mes devoirs avec lui. Mais ce que je préfère, c'est faire des blagues avec lui.* Les mettre en correspondance avec les phrases du texte. Expliciter les mots et expressions proposés en mettant en évidence les nuances (degrés, intensité) de façon comparative.

Faire observer et décrire les 3 dessins. Faire nommer les types d'émissions qui sont représentés. Demander aux élèves d'exprimer leurs goûts sur les programmes de télévision en utilisant les formules proposées.

Exemples de propositions :

Moi, ce que j'aime à la télévision, ce sont les dessins animés.

Moi, ce que je préfère, ce sont les films d'aventure...



2 Exercice

Demander aux élèves de dialoguer deux par deux. Faire dire ce qu'ils aiment ou n'aiment pas faire avec leurs deux meilleurs copains en utilisant les formules et les différents degrés d'appréciation proposés.

Exemples : *Nous aimons jouer ensemble, nous aimons beaucoup jouer ensemble, nous adorons, nous aimons travailler ensemble...*

Production d'écrit

Réaliser une enquête

page 81



1 Mise en situation

Expliciter ce qu'est une enquête (un sondage) : on interroge par oral ou par écrit des personnes pour connaître leur avis ou leurs habitudes ; pour cela on dispose d'un questionnaire écrit qui comprend plusieurs questions et un certain nombre de réponses possibles pour chacune d'elles.

Faire lire la structure proposée pour élaborer le questionnaire. Faire remarquer que le questionnaire d'une enquête a la même forme que celui du test page 78,

mais que l'objectif du test est de mieux se connaître alors que celui d'une enquête est de mieux connaître les autres.

Demander aux élèves par groupes de 2, 3 ou 4 d'élaborer un questionnaire. Selon le niveau des élèves, proposer au préalable une réflexion collective orale pour écrire et compléter la première question et les 3 réponses possibles.

REMARQUES : chaque question peut être rédigée sous forme de phrase interrogative (*En mathématiques, quelle activité préfères-tu faire ?*), ou bien sous forme d'affirmation qui introduit les réponses (*En mathématiques, ce que tu préfères c'est : a. le calcul mental – b. les problèmes – c. calculer des additions*).

Les questions peuvent porter sur ce que les élèves préfèrent faire mais également sur ce qu'ils aiment le moins ou détestent. Rappeler les mots et expressions étudiés dans la rubrique *Expression orale*.

Cette production d'écrit peut être élargie à d'autres domaines d'apprentissage comme la géographie, l'histoire, le sport... Partager alors le travail de rédaction des questions et des réponses possibles entre les différents groupes d'élèves. Procéder à une mise en commun et à une correction collective des productions.



2 Exercice

Pour faire réaliser l'enquête, proposer aux élèves de le faire dans la classe auprès d'une dizaine d'élèves. Réunir les résultats obtenus. Faire noter les résultats au tableau et les faire analyser oralement et de façon collective. En faire tirer les conclusions : ce que la majorité des élèves de la classe préfère ou aime le moins faire.

Poésie

L'homme qui te ressemble

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
Pour avoir un bon lit
Pour avoir un bon feu
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi, mon frère... !
Pourquoi me demander
Si je suis d'Afrique
Si je suis d'Amérique
Si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi, mon frère... !
Pourquoi me demander
La longueur de mon nez
L'épaisseur de ma bouche
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi, mon frère... ! [...]
Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
Car je suis un homme
L'homme de tous les temps
L'homme de tous les lieux
L'homme qui te ressemble !...

René Philombé,
Petites gouttes de chant pour créer l'homme,
Éd. Clé, Yaoundé, Cameroun.

Savoir lire

Exercice 1 :

Compétence :

- identifier un type de texte et sa fonction.

Le texte 1 est un texte documentaire. Le texte 2 est un conte. L'illustration 1 est une photo. L'illustration 2 est un dessin. C'est le texte 2 qui raconte une histoire. Le texte 1 donne des informations.

Exercice 2 :

Compétence :

- savoir trouver des informations dans un texte documentaire.

Dans le texte 1, on peut trouver les informations suivantes :

- le poids de l'animal : il pèse jusqu'à 6 tonnes,
- la taille de l'éléphant : il peut mesurer 4 mètres,
- sa nourriture : des touffes d'herbes et de feuilles,
- son lieu de vie : c'est un animal terrestre,
- sa famille : c'est un mammifère car le petit tète sa mère,
- son hygiène : il se baigne dans l'eau, la poussière et la boue pour protéger sa peau,
- l'alimentation de son petit : l'éléphanteau se nourrit du lait de sa mère,
- la façon de se déplacer de son petit : le petit suit sa mère en lui tenant la queue.

Exercice 3 :

Compétences :

- reconnaître les caractéristiques d'un type de texte : le conte ;
- identifier les personnages d'une histoire.

L'histoire est un conte parce que le petit caïman parle, ce qui n'est pas possible dans la réalité.

Les 2 personnages de ce conte sont : Ali (un enfant) et un petit caïman.

Connaître le fonctionnement de la langue

Exercice 1 :

Compétence :

- savoir conjuguer au futur.

Demain l'enfant acceptera. Il soulèvera l'animal et le déposera dans son panier. Puis, le panier sur la tête, il marchera jusqu'à la rivière.

Exercice 2 :

Compétences :

- reconnaître un GN ;
- identifier les constituants d'un GN ;
- préciser le genre et le nombre d'un GN.

Les 2 groupes nominaux sont :

un jeune caïman	ses dents pointues
DÉT ADJ NOM	DÉT NOM ADJ
MASCULIN SINGULIER	FÉMININ PLURIEL

Exercice 3 :

Compétence :

- savoir accorder le verbe avec son sujet.

Les éléphants se nourrissent de touffes d'herbes et de feuilles qu'ils arrachent avec leur trompe.

Les éléphants se baignent dans l'eau, dans la poussière ou dans la boue.

Exercice 4 :

Compétence :

- identifier des déterminants.

Les GN sont :

l'éléphant mâle
ARTICLE DÉFINI
MASCULIN SINGULIER

sa peau
ADJECTIF POSSESSIF
FÉMININ SINGULIER

l'éléphante
ARTICLE DÉFINI
FÉMININ SINGULIER

une fois
ARTICLE INDÉFINI
FÉMININ SINGULIER

ce moment-là
ADJECTIF DÉMONSTRATIF
MASCULIN SINGULIER

Exercice 5 :

Compétence :

- distinguer les homophones *et/est, son/sont*.

et : un mot de liaison invariable

son : un adjectif possessif

Savoir écrire un texte

Compétences :

- savoir écrire la fiche d'identité d'un animal ;
- savoir prélever des informations dans un texte.

Son nom : l'éléphant

Sa hauteur : 4 mètres

Son poids : 6 tonnes

Sa famille : les mammifères

Son régime : herbivore

Son petit : l'éléphanteau

Unité 19 Livre de l'élève pages 84 à 87

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un conte
- utiliser le vocabulaire lié à la pluie
- reconnaître un complément du verbe : le COD
- conjuguer au passé composé les verbes en -er
- distinguer les homophones *on* et *ont*
- demander son avis à quelqu'un, donner son avis
- écrire un poème à la manière de...

Lecture et Compréhension

Si nous avons un oiseau de pluie... pages 84 et 85



1 Mise en situation

1. Le personnage principal de ce conte s'appelle : Banioum. Il veut savoir si le fait de posséder un oiseau de pluie permettrait que les champs soient arrosés. Banioum s'adresse à sa grand-mère, à son père et au Grand Sage du village.

2. À chaque personnage, il pose la question :

« Si nous avons un oiseau de pluie, crois-tu que les champs seraient arrosés ? »

Non, Banioum ne pose pas tout à fait la même question. Les différences sont :

- à sa grand-mère, il parle de posséder « un oiseau de pluie à nous » qui permettrait que leurs champs soient arrosés à leur demande ;

- à son père, il parle de posséder « un oiseau de pluie dans sa maison » qui permettrait que leurs champs soient arrosés à leur demande ;

- au Grand Sage, il parle de posséder « un oiseau de pluie dans le village » qui permettrait que les champs du village soient mieux arrosés.

3. La grand-mère est sûre que oui (« Bien sûr ! »). Le père pense que non (« Non, je ne le pense pas. »). Le Grand Sage est sûr que oui (« Oui, sans doute... »). La grand-mère et le Grand Sage sont du même avis. Le père de Banioum ne croit pas aux légendes que racontent les vieux du village.

4. L'enfant croit ce qu'ont dit sa grand-mère et le Grand Sage et il prend la décision d'aller chercher un oiseau de pluie.

5. En allant chercher un oiseau de pluie, Banioum pense qu'il peut résoudre les problèmes liés au manque d'eau.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : La rivière ne serait jamais à sec. (le Grand Sage)

Faut-il croire tout ce qu'ils disent ? (le père)

Il n'y aurait plus d'épidémies... (le Grand Sage)

Il n'y aurait jamais de famine ! (la grand-mère)

Exercice 2 : Banioum observe un oiseau de pluie qui chante sur le grand tamarinier. Il se demande si, en possédant un oiseau de pluie, les champs seraient mieux arrosés. Alors il va interroger sa grand-mère, son père et enfin le Grand Sage. Après avoir écouté les trois réponses, Banioum décide d'aller chercher un oiseau de pluie.

Exercice 3 : bilan

Dans ce texte, il y a 5 paragraphes.

Propositions de titres possibles :

paragraphe 2 : *Banioum va trouver sa grand-mère – Banioum et sa grand-mère – La visite à la grand-mère...*

paragraphe 3 : *Banioum va trouver son père – Banioum et son père – La visite au père...*

paragraphe 4 : *Banioum va trouver le Grand Sage – Banioum et le Grand Sage – La visite au Grand Sage...*



Exercice 4 : jeu de rôle

Demander aux élèves de s'attribuer les rôles de Banioum, de la grand-mère, du père et du Grand Sage. Faire interpréter les 3 dialogues en respectant les textes des répliques. Puis demander aux élèves d'exprimer les différentes demandes que pourrait faire Banioum à l'oiseau de pluie. En faire faire la liste oralement (réinvestissement du travail de compréhension) :

Il pourrait lui demander de faire pleuvoir et ainsi résoudre les problèmes liés au manque d'eau, éviter les conséquences de la sécheresse sur les cultures et les récoltes, la famine, les épidémies.

Faire compléter par ce que connaissent les élèves des problèmes de sécheresse. Puis faire jouer la scène par deux d'entre eux en utilisant les éléments listés.

Copie

page 85

La phrase qui est répétée deux fois dans le texte est :
Mais Banioum voulait en savoir davantage. (§ 2 et 3)

Vocabulaire

La pluie

page 85



1 Mise en situation

Faire lire et expliciter les mots et expressions proposés, en faisant référence à la météo locale, au climat de la région ou du pays.



2 Exercice

Faire décrire oralement et collectivement chaque image en faisant réinvestir le vocabulaire étudié précédemment. Éventuellement faire légénder individuellement chaque image par une courte phrase qui comporte des mots autour de la pluie.

Par exemple :

dessin 1 : *Il va pleuvoir. Le ciel est couvert de gros nuages. La petite fille court s'abriter.*

dessin 2 : *Il pleut à grosses gouttes. C'est une pluie torrentielle. On voit de grandes flaques d'eau. La petite fille est à l'abri sous un parapluie.*

dessin 3 : *Il a plu. Il y a de grosses flaques d'eau. La petite fille ferme son parapluie car il ne pleut plus.*

Grammaire

Un complément du verbe : le COD

page 86



1 Mise en situation

1. Les groupes sujets et les groupes verbaux des phrases sont :

Banioum interrogea sa grand-mère.
GS GV

Elle hocha la tête.
GS GV

2. Chaque groupe verbal est formé d'un verbe et d'un groupe nominal.

Non, on ne peut pas supprimer les groupes nominaux qui suivent les verbes *interrogea* et *hocha*.

Non, on ne peut pas déplacer ces groupes nominaux.

Les questions que l'on peut poser sont :

Banioum interrogea *qui* ? : sa grand-mère.

La grand-mère hocha *quoi* ? : la tête.

Proposer d'autres exemples de phrases simples comportant un COD et montrer qu'en posant des questions du même type (*qui* ? ou *quoi* ? après le verbe), on identifie le complément d'objet direct.



2 Exercices

Exercice 1 : Le caméléon prend (quoi ?) un bain de soleil. Maintenant il a (quoi ?) des forces. Une mouche vole. Le caméléon tourne (quoi ?) ses yeux dans tous les sens. Puis il lance (quoi ?) sa longue langue et il mange (quoi ?) la mouche.

REMARQUE : faire observer qu'un verbe (vole) n'est pas suivi d'un complément d'objet direct.

Exercice 2 : Le poissonnier écaille un poisson. Le poulain tête sa mère. J'ai envoyé une lettre à mon ami. La mère gorille porte son bébé sous son ventre. Le zèbre a des rayures blanches et noires. Les enfants ont mangé de bons beignets.

Conjugaison

Les verbes en -er au passé composé

page 86



1 Mise en situation

1. Les verbes *a regardé*, *a hoché* sont au passé.

2. Maintenant, Banioum regarde l'oiseau. Maintenant, Grand-mère hoche la tête.

Faire remarquer que dans la phrase initiale, les verbes sont composés de deux éléments (*avoir* + participe passé du verbe), alors que dans la phrase transformée, les verbes ont retrouvé une forme simple.

Les deux verbes à l'infinitif sont : *regarder*, *hocher*.

Faire chercher les verbes conjugués au passé composé dans le texte *Qui a vu le stylo de Bello ?* page 6.

Qui a vu le stylo de Bello ? Le maître a commencé... Bello a eu envie... Il a demandé... Il est sorti... Son stylo a disparu... Il a regardé... Bello a demandé... s'ils ont vu... Alioum l'a regardé... Georges n'a même pas répondu... Aline a secoué la tête... Personne n'a pris ton stylo... Bello est rentré... Il a disparu...

Pour entraîner les élèves à conjuguer les verbes en -er au passé composé, écrire le texte ci-dessous au tableau en omettant l'auxiliaire *avoir*. Puis faire compléter les phrases.

Le mois dernier, mon meilleur ami a déménagé. Je lui ai envoyé une lettre. Je lui ai donné des nouvelles du village. Avec nos camarades de classe, nous avons dessiné des portraits que nous avons ajoutés dans l'enveloppe. Avant de la poster, ma mère nous a demandé : « Est-ce que vous avez tous signé ? ».



2 Exercices

Exercice 1 : Le texte au passé composé est :

Un énorme dragon a soufflé du feu en atterrissant. Puis il m'a emporté dans ses pattes. Mais je l'ai frappé si fort qu'il m'a lâché. J'ai plongé vers la terre.

Exercice 2 : Avez-vous écouté les informations à la radio ? Le journaliste a parlé du concert de Richard Bona. Lucie et sa sœur ont acheté des places. Nous avons assisté ensemble au spectacle.

Orthographe

Les homophones on et ont page 87



1 Mise en situation

ont est le verbe avoir au présent à la 3^e personne du pluriel. On peut le remplacer par *avaient* ou *auront*.

on est le sujet du verbe *écoute*. C'est un pronom personnel qu'on peut remplacer par *il* ou *elle*.

Faire écrire individuellement deux phrases avec *on*, deux phrases avec *ont*. Puis mettre les productions en commun. Faire corriger collectivement en faisant épeler et justifier l'emploi de *on* et *ont* (réinvestissement de la règle).



2 Exercices

Exercice 1 :

On joue du tambour.	Ils ont joué du tambour.
Ils ont regardé le ciel.	On regarde le ciel.
On a envie de rentrer.	Ils ont envie de rentrer.

Exercice 2 : Ce soir, on va se coucher tard. Nos voisins nous ont invités pour fêter une naissance. On va danser toute la nuit. Les musiciens ont déjà installé leurs instruments.

Expression orale

Demander son avis à quelqu'un, donner son avis



1 Mise en situation

Formules :

Crois-tu que... ?	Tu crois que... ?
Penses-tu que... ?	Tu penses que... ?
Trouves-tu que... ?	Tu trouves que... ?
Qu'en penses-tu ?	Qu'en pensez-vous ?
Es-tu d'accord ?	Êtes-vous d'accord ?
Qu'en dis-tu ?	Qu'en dites-vous ?
Croyez-vous que... ?	Vous croyez que... ?
Pensez-vous que... ?	Vous pensez que... ?
Trouvez-vous que... ?	Vous trouvez que... ?
Oui, bien sûr	Non, je ne crois pas
Oui, sans (aucun) doute	Non, je ne le pense pas

Oui, certainement
Oui, je suis d'accord
Oui, tu as raison

Non, je ne trouve pas
Non, je ne suis pas d'accord
Non, tu as tort



2 Exercices

Exercice 1 : demander aux élèves de rechercher dans le texte comment Banioum demande l'avis de sa grand-mère, de son père et du Grand Sage. Faire identifier oralement les mots qui permettent d'exprimer la demande. Exemple : *Crois-tu que... ?*

Proposer les autres façons de formuler cette demande (liste ci-dessus). Demander aux élèves de transformer la phrase initiale en utilisant ces différentes propositions.

Dire aux élèves que ces structures peuvent être utilisées indifféremment à la forme négative. Exemples : *Crois-tu que... ? Ne crois-tu pas que... ?*

Faire transformer à nouveau la demande en utilisant les propositions à la forme négative.

Exemples : *Ne penses-tu pas que... ? Ne trouves-tu pas que... ? Tu ne crois pas que... ?*

Demander aux élèves de rechercher dans le texte comment la grand-mère, le père et le Grand Sage donnent leur avis à Banioum. Faire identifier oralement les mots qui introduisent chaque réponse : *Bien sûr !...*, *Non, je ne le pense pas...*, *Oui, sans doute...*

Proposer aux élèves les autres façons de donner son avis (liste ci-dessus). Faire transformer les réponses des 3 personnages en utilisant ces propositions.

Exercice 2 : demander aux élèves leur avis sur un texte étudié précédemment, sur une situation ou un événement de la vie scolaire ou locale. Faire transformer cette demande et faire répondre (donner son avis) en utilisant les différentes façons proposées ci-dessus.

Exercice 3 : réinvestissement

Proposer aux élèves par deux de demander et de donner leur avis sur une histoire qu'ils ont entendue, sur un film ou une émission qu'ils ont regardé à la télévision, sur une chanson ou un chanteur qu'ils connaissent...

Demander aux élèves de formuler leurs questions et leurs réponses en utilisant les différentes formules étudiées auparavant.

Production d'écrit

Écrire un poème à la manière de...

page 87



1 Mise en situation

1. Pour bien faire comprendre le poème, faire expliciter le sens des vers du poème, paire par paire. Demander aux élèves de dire ce qu'on obtient (dans la réalité) quand on plante un grain de blé, un pépin de

raisin, un noyau d'olivier. Faire remarquer que ce que le poète dit récolter est un produit transformé. Pour les deux dernières paires de vers, préciser aux élèves qu'il s'agit d'images poétiques inspirées de symboles (*le rameau d'olivier symbole de la paix, le cœur symbole de l'amour*).

2. Faire observer comment est écrit le poème. Faire compter le nombre de vers, trouver les mots écrits plusieurs fois, repérer les rimes, observer la ponctuation. Demander aux élèves de repérer les éléments caractéristiques du poème : 4 fois 2 vers, *J'ai planté* et *J'ai récolté* qui commencent chaque paire de vers, la rime en fin de chaque paire de vers, la majuscule en début de vers, la virgule à la fin du premier vers et le point à la fin du deuxième vers de chaque paire.



2 Exercices

Exercice 1 : faire produire une paire de vers pouvant compléter le poème de Robert Fabbri en utilisant les éléments caractéristiques identifiés précédemment.

Exemples :

J'ai planté une graine de manioc,

J'ai récolté un foutou des îles.

J'ai planté un grain de riz,

J'ai récolté un plat exquis.

Exercice 2 : faire écrire un poème en utilisant : *chercher* et *trouver*.

Faire chercher oralement et collectivement ce qu'on peut chercher et ce qu'on peut trouver.

Faire produire individuellement ou en petits groupes d'élèves des paires de vers. Les faire lire, choisir et ordonner pour réaliser un ou plusieurs poèmes constitués selon le modèle donné.

Demander aux élèves de respecter les caractéristiques du poème initial. Demander aux élèves d'écrire un titre et de signer leurs productions.

REMARQUE : ce travail est l'occasion pour les élèves de réinvestir les apprentissages de l'unité en grammaire (le COD) et en conjugaison (les verbes en *-er* au passé composé).

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un texte documentaire
- utiliser le vocabulaire lié à l'eau
- reconnaître les compléments du verbe : le COI
- conjuguer le verbe être au passé composé
- distinguer les homophones a et à
- faire des recommandations
- écrire les légendes d'un schéma

Lecture et Compréhension

L'eau

page 89



1 Mise en situation

1. En lisant ce texte, on apprend que l'eau suit un cycle, que l'eau est indispensable, que l'eau n'est pas toujours pure et qu'elle peut être polluée, qu'il existe des moyens pour la rendre potable, que même l'eau du robinet n'est pas toujours potable.
2. L'illustration se rapporte à la première partie du texte : *Le cycle de l'eau*.
3. Il y a 5 parties dans ce texte : Le cycle de l'eau – L'eau est précieuse – L'eau peut être dangereuse – Comment rendre l'eau potable ? – L'eau du robinet.
4. L'eau qui sévapore provient des cours deau (fleuves et rivières), des étendues d'eau (mares, lacs et mers).
5. L'eau est précieuse car elle est nécessaire et indispensable à la vie. Tout organisme vivant (humains, animaux et plantes) a besoin d'eau sinon il meurt.
6. L'eau peut être pure à sa source, mais en ruisselant, elle entraîne des déchets, des microbes et de minuscules organismes qui la polluent.
7. Pour rendre l'eau potable, il faut la filtrer et la faire bouillir. Pour la conserver, il faut couvrir le récipient d'eau. On peut aussi utiliser des produits désinfectants qu'on trouve en pharmacie.



2 Exercices

Exercice 1 : Quand l'air se réchauffe, les nuages se transforment en pluie. (faux)

Un organisme privé d'eau meurt. (vrai)

L'eau des fleuves et des lacs n'est pas toujours pure. (vrai)

Il faut faire bouillir l'eau 70 minutes. (faux)

L'eau du robinet est toujours potable. (faux)

Exercice 2 :

eau	
consommable	non consommable
pure	polluée
potable	non potable
bouillie	non bouillie
désinfectée	infectée

Exercice 3 : exemples de titres possibles pour le document

L'eau et l'homme

L'eau et la vie

L'eau et la santé

Protégeons l'eau

Potable ou non potable ?

L'eau, c'est la vie. Évitions de la polluer.

Exercice 4 : bilan

Le titre correspondant à chaque information est :

En faisant bouillir de l'eau, on détruit les microbes.

→ *Comment rendre l'eau potable ?*

Même si une eau est claire, elle peut contenir des microbes. → *L'eau peut être dangereuse.*

Dans les pharmacies, on trouve des comprimés pour désinfecter l'eau. → *L'eau du robinet.*

Tu peux te laver avec de l'eau non potable, mais tu ne dois pas la boire. → *Comment rendre l'eau potable ?*

Les organismes vivants contiennent beaucoup d'eau. → *L'eau est précieuse.*



Exercice 5 : au préalable, demander aux élèves de décrire le filtre à eau. Faire lire et expliciter les légendes. Pour faire expliquer comment fabriquer le filtre à eau, demander aux élèves de faire la liste du matériel nécessaire. Puis faire décrire les étapes successives de fabrication en utilisant les formules : *d'abord, il faut... puis, il faut...*

Copie

page 89

La phrase qui explique comment l'eau se pollue dans la nature est : *En ruisselant sur le sol, elle entraîne des déchets, des microbes et de minuscules organismes qui se développent dans les lieux humides et chauds.*

Vocabulaire

L'eau

page 89



1 Mise en situation

Faire lire les mots de l'encadré.



2 Exercice

Exemples de phrases possibles :

Pour se laver, on peut prendre une douche.

On ne peut pas boire l'eau du marigot.

L'eau des fleuves coule jusqu'à la mer.

Le paysan utilise l'eau de la rivière pour arroser ses champs.

Grammaire

Un complément du verbe :
le COI

page 90



1 Mise en situation

1. Banioum parle à sa grand-mère.
GS GV

Banioum parle de l'oiseau de pluie.
GS GV

2. Chaque groupe verbal est formé d'un verbe et d'un complément :

parle à sa grand-mère.
V COMPLÈMENT

parle de l'oiseau de pluie.
V COMPLÈMENT

On ne peut ni supprimer ni déplacer le groupe nominal de chaque groupe verbal.

Pour le trouver, on peut poser les questions :

Banioum parle à *qui* ? Banioum parle à sa grand-mère.

Banioum parle *de quoi* ? Banioum parle de l'oiseau de pluie.



2 Exercices

Exercice 1 : Les invités offrent des cadeaux aux mariés. Les musiciens jouent du tambour. Le griot parle de la famille. Des gens discutent de la fête. Les mariés pensent à leur nouvelle vie. Heureux, les mariés sourient aux invités.

Exercice 2 :

Les enfants/achètent leur repas aux dames du quartier.

Tous les élèves/portent un uniforme. La maîtresse/

prête un livre à un élève. Il se/moque de ses camarades.

Mes deux frères/jouent au ballon.

Conjugaison

Le verbe être
au passé composé

page 90



1 Mise en situation

1. Les verbes conjugués sont au passé : *ai été, ont été.*

2. L'infinitif de ces verbes est : *être.*



2 Exercices

Exercice 1 : les phrases au passé composé sont :

Avez-vous été attentifs ? La pluie a été très violente. Tu as été absent. Cela n'a pas été possible.

Exercice 2 : Haoua a été malheureuse quand elle a cassé son collier.

Ses parents ont été surpris quand il a décidé de partir.

J'ai été heureux quand nous avons gagné le match.

Orthographe

Les homophones a et à

page 91



1 Mise en situation

Le mot *a* est le verbe *avoir*. On peut le remplacer par *avait* ou *aura*.



2 Exercices

Exercice 1 : une machine à laver (le linge) – une machine à écrire – une boîte à bijoux – une casquette à visière – une chemise à carreaux

Exercice 2 : Le villageois est parti à la pêche. Il a mis sa pirogue à l'eau. Il a pris ses filets. Il les a lancés à la mer. Il a rapporté beaucoup de poissons.

Exercice 3 : exemple de phrase avec *a* et *à* :

Il a joué à la balle avec ses copains.

Expression orale

Faire des recommandations page 91



1 Mise en situation

Faire lire les formules. Les faire utiliser à propos des recommandations sur l'eau données par le texte documentaire.

Faire décrire la situation illustrée. Faire exprimer de différentes façons les recommandations que peut faire la mère à sa fille en utilisant les formules proposées.

Exemples : *Il vaut mieux prendre un parapluie car il risque de pleuvoir à nouveau. Il vaut mieux que tu prennes un parapluie car il va pleuvoir. Il faut que tu prennes un parapluie pour ne pas être mouillée...*



2 Exercice

Demander aux élèves par deux de se faire des recommandations pour tracer des lignes bien droites en utilisant les formules proposées.

Exemples : *Il vaut mieux que tu prennes une règle, il faut bien placer la règle et la tenir fermement, il ne faut pas placer tes doigts au milieu, il est préférable d'utiliser un crayon bien taillé...*

Puis demander à certains groupes d'élèves de jouer la situation devant les autres.

Production d'écrit

Écrire les légendes d'un schéma

page 91



1 Mise en situation

Faire décrire le schéma. Rappeler à quoi sert ce type d'illustration et dans quels types de documents on peut le trouver. Rappeler ce qu'est une légende : des mots ou des phrases qui expliquent certains détails du schéma.



2 Exercice

Expliciter la consigne : il faut écrire une ou deux phrases correspondant à chaque numéro du schéma, puis écrire un titre pour le schéma.

Selon le niveau des élèves, préparer oralement et collectivement la production des phrases de légende. Cette production d'écrit demande des connaissances scientifiques et de vocabulaire technique que les élèves ne maîtrisent peut-être pas suffisamment. Dans ce cas et pour faciliter le travail des élèves, proposer au tableau quatre légendes incomplètes du type :

La chaleur du... entraîne... de l'eau de la...

Rappeler les outils dont disposent les élèves pour écrire. Pour utiliser un vocabulaire précis et adapté, les élèves peuvent se référer au texte page 88 et à la rubrique *Vocabulaire* page 53 (mots se terminant par *-ation*).

Exemples de productions :

Numéro 1 : *Sous l'effet de la chaleur, l'eau de la mer s'évapore. La chaleur du soleil entraîne l'évaporation de l'eau de la mer. C'est l'évaporation de l'eau.*

Numéro 2 : *L'eau qui s'évapore forme des nuages. La vapeur d'eau forme des nuages. Les nuages avancent poussés par le vent. C'est la formation des nuages.*

Numéro 3 : *La vapeur des nuages se transforme en pluie. Quand l'air se refroidit, les nuages se transforment en pluie. L'eau retombe sur la terre. C'est la transformation des nuages en pluie.*

Numéro 4 : *L'eau ruisselle sur la terre. L'eau de pluie coule sur la terre et forme des cours d'eau. L'eau retourne à la mer.*

Exemples de titres :

D'où vient la pluie ?

Le cycle de l'eau

L'eau sur la Terre

Comment se forment les nuages ?

Poésie

Ah ! que la terre est belle !

Ah ! que la terre est belle
Crie une voix là-haut,
Ah ! que la terre est belle
Sous le beau soleil chaud !

Elle est encore plus belle,
Bougonne l'escargot,
Elle est encore plus belle
Quand il tombe de l'eau.

Vue d'en bas, vue d'en haut,
La terre est toujours belle,
Et vive l'hirondelle,
Et vive l'escargot !

Pierre Menanteau,
Bestiaire pour un enfant poète,
Seghers, 1953.

Unité 21

Livres de l'élève pages 92 à 95

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un conte
- utiliser des expressions imagées
- reconnaître les compléments de lieu
- conjuguer le verbe *avoir* au passé composé
- distinguer les homophones *ou* et *où*
- parler de quelqu'un ou quelque chose en évitant les répétitions
- écrire un dialogue

Lecture et Compréhension

Le coq, Petit Pierre,
et le grain de fève page 93

1 Mise en situation

1. L'événement grave qui se produit au début du conte est : un jeune coq s'étrangle avec un grain de fève parce qu'il est toujours pressé. Il ne respire plus, il gît sur le sol comme mort.

2. C'est la poule qui cherche à résoudre le problème. Elle se précipite chez la paysanne pour lui demander du beurre pour badigeonner la gorge du coq.

3. La poule s'adresse :

- à la paysanne : elle lui demande du beurre ;
- à la vache : elle lui demande du lait ;
- au paysan : elle lui demande de l'herbe fraîche ;
- au forgeron : elle lui demande une bonne faux.

Le signe de ponctuation qui indique qu'un personnage parle est : le tiret.

4. À la fin, le coq se relève d'un bond et chante à plein gosier.

5. L'histoire se termine bien car la poule a fini par obtenir le beurre qui a permis de faire glisser le grain de fève et de libérer ainsi le coq. Le coq est ainsi ramené à la vie et il chante de joie.

Si la poule n'avait rien fait, le coq serait mort. La fin de l'histoire aurait été dramatique.



2 Exercices

Exercice 1 : les mots du texte qui expriment une action rapide sont :

se presser – être pressé – dans sa hâte – se précipiter – courir – aller vite – se relever d'un bond.

Exercice 2 : le coq et la poule – la paysanne – la vache – le paysan – le forgeron

Exercice 3 : la poule s'adresse aux personnages suivants :

- Donne vite une faux au paysan : au forgeron.
- Donne-moi vite du lait : à la vache.
- Donne-moi vite du beurre : à la paysanne.
- Donne vite de l'herbe à la vache : au paysan.

Exercice 4 : bilan

Le paysan a besoin d'une faux pour couper de l'herbe fraîche.

La vache a besoin d'herbe fraîche pour faire du lait.

La paysanne a besoin de lait pour faire du beurre.

La poule a besoin de beurre pour badigeonner la gorge du coq.

**Exercice 5 :** jeu de rôle

Demander aux élèves de dénombrer et nommer les personnages de l'histoire (6 personnages). Leur proposer de se grouper par 6 et de choisir un rôle. Faire jouer l'histoire en respectant les répliques du texte.

Copie

page 93

Le dialogue entre la poule et le paysan est :

- *Paysan, paysan ! Donne vite de l'herbe fraîche à la vache, la vache me donnera du lait, la paysanne en fera du beurre et moi je badigeonnerai la gorge du coq qui s'est étranglé avec un grain de fève.*

- *Cours vite chercher une faux chez le forgeron.*

Vocabulaire

Des expressions imagées page 93



1 Mise en situation

Faire lire les expressions proposées dans l'encadré.



2 Exercice

Pour en faire comprendre le sens, les faire correspondre aux formules de l'exercice. Puis demander aux élèves de les utiliser dans des phrases simples.

- ne pas être courageux : être une poule mouillée ;
- frissonner de froid ou de peur : avoir la chair de poule ;
- une mère qui aime être entourée de ses enfants : une mère poule ;
- être celui qui est le plus admiré : être le coq du village.

Proposer éventuellement d'autres expressions comme :

- quand les poules auront des dents (jamais) ;
- se coucher comme les poules (se coucher tôt) ;
- être comme un coq en pâte (être choyé, dorloté) ;
- passer du coq à l'âne (passer sans raison d'un sujet à l'autre).

Grammaire

Le complément de lieu page 94



1 Mise en situation

1. Les phrases auxquelles on supprime les groupes de mots soulignés sont : *Le coq gisait. Alors la poule se précipita.* Les groupes de mots supprimés précisent le lieu où gît le coq, le lieu où se précipite la poule.

2. Exemples de groupes de mots qui peuvent remplacer ces compléments.

Le coq gisait... *dans la cour, sur la terre, sur la paille, sous l'arbre, devant la maison...*

La poule se précipita... *dans la maison, chez le paysan, chez le forgeron...*



2 Exercices

Exercice 1 : La mère crocodile enterre ses œufs dans le sable. Les petits sortent de leur coquille, et se dirigent vers l'eau. Les hérons attrapent des poissons dans l'eau profonde. Lorsqu'ils aperçoivent une grenouille, ils plongent le bec dans la rivière pour la saisir.

Exercice 2 : Demain je n'irai pas à l'école. Je pars en vacances chez mon oncle. Il habite dans une grande ville. Je vais prendre l'autocar à la sortie du village. Mon oncle m'attendra devant la gare routière. Avec mes cousins, nous irons au marché et au cinéma.

Conjugaison

Le verbe avoir au passé composé page 94



1 Mise en situation

Les verbes conjugués sont : *a eu, ont eu*. Leur infinitif est : *avoir*. Ils sont au passé.



2 Exercices

Exercice 1 : Mon frère a eu une bonne surprise. Ses copains ont eu l'idée de lui offrir un ballon. Il les a remerciés.

Exercice 2 : Une fête a eu lieu la semaine dernière. Nous avons eu de la peine en apprenant cette mauvaise nouvelle. J'ai eu le temps de balayer la cour. Vous avez eu une bonne note. Ils ont eu une discussion très sérieuse.

Exercice d'entraînement : écrire le texte suivant au tableau, faire remplacer *Demain* par *Hier* et faire écrire au passé composé.

Demain à l'école, nous aurons la visite du maire. Le directeur l'accompagnera dans notre classe. Nous lui montrerons nos cahiers. Nous aurons le plaisir de lui chanter une chanson de bienvenue. Certains élèves auront peur de lui parler. Moi, je n'aurai pas peur de l'approcher. Il sera content de sa visite.

CORRECTION : Hier à l'école, nous avons eu la visite du maire. Le directeur l'a accompagné dans notre classe. Nous lui avons montré nos cahiers. Nous avons eu le plaisir de lui chanter une chanson de bienvenue. Certains élèves ont eu peur de lui parler. Moi, je n'ai pas eu peur de l'approcher. Il a été content de sa visite.

Orthographe

Les homophones ou et où page 95



1 Mise en situation

où sert à poser une question sur un lieu.

ou relie les groupes de mots *marché* et *chez la paysanne* et indique un choix.



2 Exercices

Exercice 1 : C'est une forêt où vivent beaucoup d'oiseaux. Faut-il aller vers la droite ou vers la gauche ? Je ne savais pas si je devais rire ou pleurer. Où peut-on voir des perroquets ? Où as-tu mis les verres ?

Exercice 2 : Mais où ai-je bien pu mettre mon stylo ? Je l'ai sans doute laissé dans ma trousse ou dans mon cartable. Il est peut-être tombé sous la chaise ou sous le bureau. Ça y est ! Je sais où il est ! Il est sur l'étagère où je l'ai posé.

Exercice 3 : exemples de phrases possibles
*Où vas-tu ? Peux-tu me prêter ton stylo ou ton crayon ?
Où va-t-elle ce matin, à l'école ou au dispensaire ?*

Parler de quelqu'un ou quelque chose en évitant les répétitions



1 Mise en situation

Dire des phrases du texte qui comportent des pronoms personnels comme :

ne te presse pas, donne-moi, demande-lui, la poule lui disait, je pourrai le baratter et te donner du beurre...
Faire rechercher la personne ou l'objet que désigne chaque pronom.



2 Exercice

Pour faire prendre conscience que ces pronoms personnels permettent d'éviter les répétitions, proposer plusieurs phrases dans lesquelles figurent des répétitions (succession de faits...) et les faire transformer en utilisant des pronoms.

Faire ainsi utiliser les pronoms : *le, la, les, toi, moi, lui, elle, leur, en*.

Exemple : *La poule va chez la paysanne. La poule demande à la paysanne de lui donner du beurre. La paysanne dit à la poule d'aller voir la vache...*

La poule va chez la paysanne. Elle lui demande de lui donner du beurre. La paysanne lui dit d'aller voir la vache...

Écrire un dialogue

page 95



1 Mise en situation

Faire décrire l'illustration, en faire déduire les spécificités de la situation : un troupeau de chèvres est sur la route et empêche un véhicule de passer. Le chauffeur du taxi est descendu pour intervenir auprès du berger et obtenir qu'il fasse circuler le troupeau.



2 Exercice

Faire imaginer oralement et collectivement le dialogue entre le chauffeur de taxi et le berger. Ce dialogue peut être courtois et se terminer bien ; les personnages peuvent également s'énerver et rendre la communication difficile.

Écrire au tableau des listes de mots à la demande des élèves.

Rappeler les outils dont disposent les élèves pour écrire : la grille d'écriture, les listes de mots écrites au tableau, les différents dialogues des textes du manuel.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un texte documentaire
- trouver des mots d'un texte pour légender un schéma
- reconnaître les compléments de temps
- conjuguer le verbe *aller* au passé composé
- accorder le verbe avec le sujet
- exprimer la durée
- écrire un texte documentaire

Lecture et Compréhension

La poule

pages 96 et 97



1 Mise en situation

Pour chaque question est indiquée la partie du texte dans laquelle figure l'information.

- Partie 2, illustration c : la poule couve ses œufs pendant trois semaines.
- Partie 1 : oui, la poule dort le soir, perchée, pour éviter les dangers.
- Partie 2, illustration e : en sortant de l'œuf, le poussin n'a pas faim parce qu'il a mangé tout le blanc de l'œuf.
- Partie 1 : la poule picore des graines qu'elle avale tout rond.
- Partie 3 : la poule s'occupe bien de ses poussins : elle les abrite sous ses ailes pour qu'ils aient chaud, elle est attentive à ce qu'ils ne s'éloignent pas pour les protéger, elle sèche le duvet de ses poussins quand ils sortent de l'œuf (partie 2).
- Partie 1 : la poule appartient à la famille des volailles comme les canards, les dindes et les pintades.



2 Exercices

Exercice 1 : La poule picore des graines. Elle pond un œuf. Elle couve des œufs. Elle abrite ses poussins. Elle sèche le duvet.

Exercice 2 : les phrases qui racontent la naissance d'un poussin sont, dans l'ordre :

Quand il est prêt à naître, il casse la coquille. Pour sortir de l'œuf, il se tortille. Il a un duvet mouillé que sa mère sèche. Une heure après sa naissance, il picore des graines.

Exercice 3 : exemples de titres possibles pour chaque dessin

Dessin a : *La rencontre du coq et de la poule*

Dessin b : *La poule a pondu un œuf. L'œuf*

Dessin c : *La couvée. La poule couve.*

Dessin d : *La naissance du poussin. Le poussin naît. La sortie du poussin. Le poussin casse la coquille.*

Dessin e : *Le poussin est sorti de la coquille.*

Dessin f : *La poule et son poussin. La poule et son petit. Le poussin picore.*

Exercice 4 : bilan

La poule sauvage se perche pour se protéger des prédateurs. (vrai)

Le poussin se tortille pour picorer. (faux)

La poule abrite ses poussins pour qu'ils aient chaud. (vrai)

Le poussin dans l'œuf a besoin de chaleur pour grandir. (vrai)



Exercice 5 : Demander aux élèves de dire ce qu'ils savent de la façon dont certains animaux domestiques s'occupent de leur(s) petit(s). Faire parler de la naissance (*la mère met bas, ce sont des mammifères*), de la façon de nourrir les petits (*ils tètent leur mère, elle les allaite*), de la façon dont elle les protège (*elle les surveille, les lèche, les appelle quand ils s'éloignent, les rassemble...*).

Copie

page 97

La phrase qui précise que la poule peut couvrir des œufs de canes se trouve dans la partie 3 du document : *Elle couve même des œufs qui ne sont pas à elle, des œufs de canes par exemple, et elle élève les canetons comme s'ils étaient ses poussins.*

Vocabulaire

La poule, le poussin

page 97



1 Mise en situation

Faire trouver les mots nécessaires pour écrire les légendes du dessin et les faire pointer dans le texte.



2 Exercice

Faire reproduire le dessin et faire compléter les légendes : l'aile, le bec, la plume, le duvet, la coquille (d'œuf).



1 Mise en situation

1. Après déplacement, les phrases peuvent être les suivantes :

La poule dort perchée le soir. Pendant 3 semaines, la poule couve l'œuf.

Ces groupes de mots précisent le moment ou la durée.

2. Ces groupes de mots répondent aux questions : Quand la poule dort-elle ? Pendant combien de temps la poule couve-t-elle l'œuf ?



2 Exercices

Exercice 1 : Mon grand-père me raconte une histoire tous les soirs. Je l'écoute pendant des heures. Certains jours, ma mère l'interrompt car sinon je me couche trop tard. Dans mon lit, je rêve longtemps et j'attends la suite.

Exercice 2 : Le car partira à 8 heures précises de la gare. Pendant le voyage, nous regarderons le paysage.

Nous resterons une semaine chez nos amis.

Chez eux, ce sera la fête tous les jours.

Conjugaison



1 Mise en situation

1. Les verbes conjugués sont : *est allée, sont allés*. Ils sont conjugués au passé composé.

2. Le passé composé de ce verbe n'est pas formé sur le modèle du verbe *planter*. Le passé composé du verbe *planter* est formé de l'auxiliaire *avoir* et du participe passé de *planter*, alors que le passé composé du verbe *aller* est formé de l'auxiliaire *être* et du participe passé de *aller*.



2 Exercices

Exercice 1 : Elle est allée au marché. Ils sont allés à la pêche. Elles sont allées au centre ville. Il est allé dans la forêt. Elles sont allées à l'école. Ils sont allés faire une promenade en vélo.

Exercice 2 : Nous sommes allées chez nos cousins. Tu es allé trop vite. Moi, je suis allée deux fois au centre artisanal. Et toi, où es-tu allée ?

Exercice 3 : Je suis venu(e), tu es venu(e), il est venu, elle est venue, nous sommes venu(e)s, vous êtes venu(e)s, ils sont venus, elles sont venues.



1 Mise en situation

Le groupe sujet de cette phrase est : *La poule et le coq*. Il peut être remplacé par : *ils*. Le verbe se termine par *-ent* parce qu'il y a deux sujets.



2 Exercices

Exercice 1 : Adama fera son travail. Ada et Bela feront leur travail.

Le lion s'approche du point d'eau. L'hippopotame et son petit s'approchent du point deau.

Le père et son fils regardent le match. Il regarde le match.

Exercice 2 : exemples de phrases possibles

Djaratou et Bela ont sept ans et habitent à Yaoundé. Un jour, une maison et un garage ont pris feu. Djaratou et Bela ont rempli des seaux d'eau. Le forgeron et le cordonnier ont apporté aussi de l'eau. Puis les pompiers et la police sont arrivés. Le voisin et la voisine ont aidé les pompiers.

Expression orale



1 Mise en situation

Dire des phrases comportant les formules proposées afin d'en consolider la compréhension. Préciser en particulier la valeur comparative des unités de temps.

Par exemple : *une semaine dure sept jours, un jour dure 24 heures, une heure dure 60 minutes...*

Pour faire lire cet extrait d'emploi du temps, demandez aux élèves par deux de s'interroger sur les horaires des disciplines (exemple : *Combien de temps dure la lecture ?*) et sur le contenu de certains horaires (exemple : *De 9 heures à 9 h 30, que fais-tu ?*).



2 Exercice

Procéder de même avec l'emploi du temps de la classe. Proposer d'autres situations pour utiliser les formules proposées :

– un touriste ou quelqu'un de passage demande combien de temps il faut pour se rendre à pied, en vélo, en voiture, en autocar dans un quartier, un village, une ville ou un endroit voisin ;

– un enfant d'un autre pays demande la durée des vacances scolaires dans ce pays, la durée des cours à l'école, des études à l'école et au collège, des saisons. Faire jouer la scène par deux.

Production d'écrit

Écrire un texte documentaire

page 99



1 Mise en situation

Demander aux élèves d'exprimer oralement ce qu'ils savent de l'élevage des chèvres, des produits que l'homme en retire (*le lait, la peau, la viande, les ongles*) et de leur utilisation (*le lait pour se nourrir, la peau pour fabriquer des vêtements, des chaussures, des instruments de musique, des sacs, les ongles pour fabriquer des objets*).

Écrire au tableau, à la demande des élèves, des listes de mots nécessaires à cette production d'écrit, comme :

verbes	noms
traire	la viande
tuer	le lait
dépecer	la peau
sécher	les chaussures
vendre	les vêtements
manger	le sac
tanner	le cuir
découper	le cordonnier
coudre	un instrument de musique



2 Exercice

Faire écrire un texte documentaire composé d'un paragraphe explicatif de l'utilisation de la chèvre par l'homme, d'un schéma explicatif de la morphologie de la chèvre, et d'un titre correspondant à l'ensemble du document.

Poésie

Il passe une voiture, qu'y a-t-il dedans ?

- Un panier.

Qu'y a-t-il dans le panier ?

- De la paille.

Qu'y a-t-il dans la paille ?

- Une poule.

Qu'y a-t-il dans la poule ?

- Un œuf.

Qu'y a-t-il dans l'œuf ?

- Le blanc.

Qu'y a-t-il dans le blanc ?

- Le jaune.

Qu'y a-t-il dans le jaune ?

- Une aiguille.

Qu'y a-t-il dans l'aiguille ?

- Un trou.

Qu'y a-t-il dans le trou ?

- Une grosse bête qui court après toi.

Les comptines de langue française, Éd. Seghers, 1961 (Paginaire CP Hachette).

Unité 23

Livres de l'élève pages 100 à 103

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- lire un conte
- comprendre le sens d'un adjectif qualificatif selon le contexte
- identifier les conjonctions de coordination
- conjuguer le verbe *faire* au passé composé
- utiliser le dictionnaire
- dire où l'on va et d'où l'on vient en évitant les répétitions
- écrire et illustrer un conte

Lecture et Compréhension

Le pantalon de Moriba page 101



1 Mise en situation

1. Le héros de cette histoire est un homme qui s'appelle Moriba. Ce conte se passe dans un village africain.
2. Moriba revient de la capitale. Il a été absent longtemps : il a été blessé lors d'un conflit puis il a été hospitalisé pendant six longs mois.
3. Maintenant Moriba veut profiter de la fête de son village, pour oublier la guerre.
4. Moriba veut s'habiller correctement pour se rendre à la fête, mais il n'a que des pantalons vieux, usés et râpés. Il décide donc d'acheter un pantalon neuf.
5. Sur son chemin pour se rendre à la fête, Moriba voit un oisillon tombé de son nid. Il le remet au chaud parmi les siens.
6. C'est un colibri qui aide Moriba. Il appelle des centaines de colibris pour tisser avec des fleurs un pantalon pour Moriba. Le colibri fait cela pour remercier Moriba d'avoir sauvé l'oisillon.
7. Moriba est le plus original de la fête parce qu'il porte un pantalon extraordinaire.



2 Exercices

Exercice 1 : On avait enrôlé Moriba de force dans la guerre. Il ne comprenait rien à ce conflit. Il fouilla dans ses vêtements pour trouver de quoi s'habiller. Moriba se rendit dans une boutique. Chemin faisant, il trouva un oisillon. « Je t'exaucerai » dit le colibri.

Exercice 2 : Moriba a été hospitalisé dans la capitale pendant six long mois. Où a été hospitalisé Moriba ? Pendant combien de temps a-t-il été hospitalisé ? Moriba se rendit dans la boutique du village. Où Moriba se rendit-il ?

Le jour de la fête, Moriba rencontra un oiseau sur la route. Quand Moriba rencontra-t-il un oiseau ? Où Moriba rencontra-t-il un oiseau ?

Exercice 3 : bilan

L'expression du premier paragraphe qui indique que ce texte est un conte est : *Il était une fois.*

Les phrases qui expliquent le problème de Moriba sont : *Tous ses pantalons étaient vieux, usés, râpés. Moriba décida donc de s'en acheter un neuf. Moriba se rendit dans la boutique du village. Il chercha longtemps mais il ne trouva pas de pantalon.*

La phrase dans laquelle son problème est résolu est : *Avec ces centaines de fleurs de toutes les couleurs, ils tissèrent un pantalon léger, harmonieux qui allait à merveille à Moriba.*

**Exercice 4 :** jeu de rôle

Pour mettre les élèves en situation, proposer une phrase du type : *Des centaines de colibris apparurent, chacun porteur d'une fleur.* La faire dire de façon théâtralisée en exprimant différents sentiments comme la joie, la tristesse, l'enthousiasme, l'émerveillement, l'étonnement, la colère...

Faire imaginer des dialogues possibles entre Moriba et les colibris dans lesquels Moriba exprime sa tristesse quand il fait part de son problème au colibri, sa surprise quand le colibri lui propose d'exaucer son vœu, son émerveillement quand les centaines de colibris arrivent et apportent des fleurs, sa gratitude quand ils lui offrent son pantalon, sa joie quand il repart pour la fête.

Copie

page 101

La phrase qui indique que le conte se termine bien est : *À la fête, l'une des plus réussies de l'histoire du village, il était de loin le plus original.*

Vocabulaire

Les différents sens d'un adjectif

page 101



1 Mise en situation

Faire lire les adjectifs proposés dans les 2 encadrés. Pour en faire comprendre le sens, les faire correspondre aux phrases des exercices. Puis demander aux élèves d'utiliser ces mêmes adjectifs dans des phrases simples.



2 Exercices

Exercice 1 : Je te présente mon frère aîné. C'est un célèbre poète. À l'entrée du village, il y a un haut fromager. Ils reviennent d'un long voyage.

Exercice 2 : Allez le voir, c'est un excellent film ! Bravo, tu as fait un calcul juste. C'est un délicieux gâteau. Cet homme est généreux. Nous vous souhaitons un heureux voyage.

Grammaire

Les conjonctions de coordination

page 102



1 Mise en situation

Le mot qui relie les 2 adjectifs qualificatifs est : *et*.



2 Exercices

Exercice 1 : les conjonctions de coordination dans le texte page 100 sont :

et (ligne 5), *donc* (ligne 11), *mais* (ligne 12), *donc* (ligne 14), *et* (ligne 18), *et* (ligne 20).

Exercice 2 :

L'éléphant et la pluie

Comme la pluie était partie, la sécheresse arriva et avec elle, la famine. Les animaux n'avaient plus rien à manger ni à boire. Seul l'éléphant résistait car il connaissait une vallée avec un lac profond. Tous les matins, il s'y rendait pour boire et manger.

Exercice 3 : Mon frère voudrait nous rejoindre mais il doit d'abord finir son travail. J'ai mal au ventre car j'ai mangé trop vite. Quel âge as-tu : huit ou neuf ans ? Il n'a pas de crayon, donc il ne peut pas dessiner. Il s'ennuie toujours dans les fêtes : il n'aime ni danser ni chanter.

Conjugaison

Le verbe faire au passé composé

page 102



1 Mise en situation

1. Les verbes conjugués sont : *a fait, ont fait*. Ils sont conjugués au passé composé.

2. Oui, le passé composé de ce verbe est formé sur le modèle du verbe *planter*. Son infinitif est : *faire*.



2 Exercices

Exercice 1 : exemples de phrases possibles

– *faire une bêtise* : *Je n'ai pas fait de bêtise.*

– *faire une erreur* : *Avons-nous fait une erreur ?*

– *faire un signe* : *Ont-elles fait un signe pour vous prévenir ?*

– *faire la fête* : *Tu n'as pas fait la fête avec les autres ?*

– *faire de la boxe* : *On n'a pas fait de boxe dans leur club.*

Exercice 2 :

Pour préparer la fête, nous allons faire la cuisine.
→ Nous avons fait la cuisine.

Pendant ce temps, les petits vont faire une sieste.
→ Les petits ont fait une sieste.

Moi, je vais faire les derniers achats et toi, tu vas faire le feu. → Moi, j'ai fait les derniers achats et toi, tu as fait le feu.

Orthographe

Utiliser le dictionnaire

page 103



1 Mise en situation

1. Dans un dictionnaire, les mots sont classés dans l'ordre alphabétique.

2. Violon se trouve à la fin du dictionnaire, baignade au début, larme au milieu, fêter au début, et tranquille à la fin.

3. Les 5 mots dans l'ordre alphabétique sont :
baignade – fêter – larme – tranquille – violon.



2 Exercices

Exercice 1 : les mots dans l'ordre alphabétique sont :
colibri – fête – guerre – nid – pantalon.

Exercice 2 : pantalon – piler – porte

fête – feve – finir

siffler – signer – silence

harmonieux – hasard – haut

Exercice 3 : les mots dans l'ordre alphabétique sont : cadeau – château – chèvre – colibri – courir – cri palissade – pantalon – partir – piqûre – poule – propre

Expression orale

Dire où l'on va et d'où l'on vient en évitant les répétitions



1 Mise en situation

Poser des questions aux élèves qui introduisent la notion de lieu (où ils se trouvent, où ils peuvent se rendre, d'où ils peuvent venir) et faire répondre en utilisant des formules du type : *j'y suis, j'y vais, j'en viens, j'y retourne...* Faire prendre conscience que les mots *y* et *en* désignent les lieux et qu'on les utilise pour éviter les répétitions.

Exemples : *Peux-tu aller acheter une tête de mouton chez le boucher ? – Oui, j'y vais tout de suite.*

Es-tu allé à la pharmacie ? – Oui, j'en viens.

Nous avons oublié un sac chez la voisine, peux-tu aller le chercher ? – Oui, j'y retourne.



2 Exercice

Demander aux élèves de s'interroger par deux en procédant de même.

Production d'écrit

Écrire et illustrer des contes pour la bibliothèque de l'école

page 103



1 Mise en situation

Demander aux élèves de lire les questions proposées dans le tableau. Faire chercher des réponses possibles. Écrire certaines propositions au tableau à titre d'exemples. Cela permettra aux élèves qui ont des difficultés de s'en inspirer pour écrire un conte.



2 Exercice

Demander aux élèves par groupes de 2 ou 3 de rédiger un conte comportant au moins 3 paragraphes : le début, les étapes, la fin.

Procéder ensuite comme indiqué dans la consigne du manuel :

– faire lire à haute voix le conte produit par chaque groupe ;

– demander aux autres élèves d'évaluer chaque production, de faire des remarques sur le fond et sur la forme afin que le groupe d'élèves puisse ensuite réécrire son texte en l'améliorant ;

– procéder alors à une correction plus fine des textes (en particulier l'orthographe, la concordance des temps, la présentation en paragraphes, la ponctuation...);

– faire recopier les textes sur un support papier en veillant à ce que la présentation ressemble à celle d'un livre (album) : par exemple, faire écrire le texte de façon à laisser la place pour les illustrations (page d'en face, haut de page, bas de page...);

– faire illustrer, faire réaliser une page de couverture comportant le titre du conte, les noms des auteurs et ceux des illustrateurs.

Poésie

Ronde

Entrez dans notre ronde
vous qui passez au loin
nous cueillerons le monde
comme on coupe les foins.

Sautez dans notre ronde
en secouant vos cheveux
tous les trésors du monde
ne valent pas nos jeux.

Tournez dans notre ronde
en chantant avec nous
tous les soucis du monde
ne vaudront plus un sou.

Allez dire à la ronde
qu'en dansant avec nous
tous les bonheurs du monde
étaient à vos genoux
Hou !

Pierre Béarn, *Fables*,
Saint Germain des Près, D.R.

Objectifs de l'unité

Apprendre à :

- reconnaître différents types de textes
- se familiariser avec un dictionnaire
- inviter, accepter ou refuser une invitation
- écrire une lettre d'invitation

Lecture et Compréhension

Différents types de texte page 104



Exercices

Exercice 1 : il y a 5 textes. Ces 5 textes sont écrits de façons différentes parce qu'ils n'ont pas la même fonction, ni le même auteur, ni le même destinataire.

Exercice 2 : le texte 1 est un conte destiné à être lu ou écouté pour le plaisir. Il est destiné aux enfants.

Le texte 2 est une lettre manuscrite adressée à Tidjani et à Fotso pour les informer d'un événement.

Le texte 3 est un télégramme destiné à Ndam Diallo pour l'informer d'une arrivée.

Le texte 4 est une affiche destinée aux gens concernés par la vie d'un collège pour les informer d'une fête prochaine.

Le texte 5 est un texte documentaire qui définit différentes fêtes. Il est destiné aux personnes qui se posent des questions à ce sujet.

Exercice 3 : le thème commun à ces 5 textes est : la fête.

Exercice 4 : les deux textes liés au même événement sont les textes 2 et 3. Le texte 2 est une lettre d'invitation à un mariage, le texte 3 est un télégramme en réponse à cette invitation.

Les indices sont pour les deux textes : le lieu (Douala), les dates qui se correspondent, les noms des personnes qui écrivent ou à qui sont adressés la lettre et le télégramme.

Exercice 5 : le texte 1 correspond à un anniversaire, le texte 2 à un mariage, le texte 3 au même mariage, le texte 4 à une kermesse, le texte 5 à des fêtes.

Exercice 6 : le télégramme est le texte 3. Le récit est le texte 1. La lettre est le texte 2. Le texte documentaire est le texte 5. L'affiche est le texte 4.



Exercice 7 : faire imaginer quels sont les invités du lion et ce qu'ils font pour animer la fête. Faire raconter l'histoire sur le modèle de *L'invitation du chat*.

Vocabulaire

Trouver le sens d'un mot dans le dictionnaire page 106



1 Mise en situation

1. Sur cette page de dictionnaire, sont classés 9 mots : festin, fête, fêter, feu, feu d'artifice, feuillage, feuille, feuilletton, feutre.

2. Chaque mot commence par la lettre : *f* (voir les lettres en colonne en haut à gauche de la page). Les mots sont classés dans l'ordre alphabétique.

3. Les numéros des articles des mots *fête*, *feu* et *feuille* correspondent à différents sens de ces mots.

4. Pour chaque mot de la page, on trouve : son orthographe, sa nature, son genre, sa définition (un ou plusieurs sens numérotés), une phrase exemple en italique, son pluriel s'il a une forme particulière.

5. Non, les renseignements ne sont pas écrits dans la même typographie (gras, italique, taille des caractères). Ceci facilite la lecture et la recherche de renseignements.

6. On utilise un dictionnaire pour trouver : l'orthographe d'un mot, sa nature, son genre, son sens (ses différents sens), son pluriel (s'il est particulier).



2 Exercices

Exercice 1 : les 2 mots qui correspondent à du matériel utilisé en classe sont : feuille (sens n° 2), feutre.

Exercice 2 : les renseignements donnés pour le mot *feu* sont :

son orthographe, c'est un nom commun masculin, il a 3 sens différents, son pluriel est particulier : des feux.

Exercice 3 : Les voitures s'arrêtent au feu rouge. Sens n° 3 : signal lumineux.

Les pompiers ont éteint le feu. Sens n° 2 : incendie.

N'écris pas sur cette feuille. Sens n° 2 : feuille de papier.

Le manguier a perdu toutes ses feuilles. Sens n° 1 : partie plate et verte d'une plante.

Expression orale

Inviter, accepter ou refuser une invitation page 107



1 Mise en situation

- Faire lire les formules proposées. Faire distinguer celles qui correspondent à une invitation, à une acceptation d'invitation, à un refus d'invitation.
- Faire décrire l'illustration. Expliciter la situation : la petite fille de gauche invite la mère et la fille auxquelles elle s'adresse.
- Faire imaginer et jouer le dialogue entre ces 3 personnes en utilisant les formules proposées. L'invitation peut être acceptée ou refusée. Attention, veiller à faire utiliser le vouvoiement vis-à-vis de la mère.



2 Exercice

Demander aux élèves de citer différents types d'événements qu'ils connaissent (*une fête familiale, une cérémonie officielle, un spectacle, une rencontre sportive, une animation culturelle...*).

Demander aux élèves de dialoguer par trois : un élève invite à un événement, le deuxième accepte, le troisième refuse l'invitation.

Production d'écrit

Écrire une invitation page 107



1 Mise en situation

Faire observer la structure de lettre proposée. Faire lire les légendes et si besoin les expliciter.



2 Exercice

Exercice 1 : préparer collectivement le travail de rédaction de la lettre du chat.

Faire identifier les éléments de la lettre qui sont prédéfinis par le texte 1 page 104 :

- les destinataires de la lettre : *les voisins, les piverts, les hirondelles, les moineaux, les lièvres, les lapins, les écureuils, les souris* ;
- l'objet de la lettre : *une invitation à l'anniversaire du chat* ;
- la signature : *le chat*.

Faire identifier les éléments de la lettre qui peuvent être choisis par les élèves :

- le lieu, la date,
- la formule de politesse finale.

Faire rédiger individuellement une lettre en respectant la présentation proposée. Rappeler aux élèves qu'ils peuvent se référer aux textes pour trouver l'orthographe des mots qui leur sont nécessaires. Faire éventuellement utiliser des dictionnaires.

Exercice 2 : faire relire le télégramme et faire réinvestir le travail réalisé précédemment en production d'écrit et en expression orale pour faire rédiger la lettre.

Exemple de production :

Bamenda, le 15 juin

Chère Minda,

Nous avons bien reçu ta lettre d'invitation. Nous serons très heureux de venir à Douala assister au mariage de ton fils.

Nous arriverons le dimanche 28 juin. notre avion atterrira à 16 h 20. Peux-tu nous réserver un taxi, s'il te plaît ?

Nous te remercions infiniment. À très bientôt.

Amitiés

Tidjani, Fotso

Poésie

C'est demain dimanche

Il faut apprendre à sourire
même quand le temps est gris
Pourquoi pleurer aujourd'hui
quand le soleil brille
C'est demain la fête des amis
des grenouilles et des oiseaux
des champignons des escargots
n'oublions pas les insectes
les mouches et les coccinelles
Et tout à l'heure à midi
j'attendrai l'arc-en-ciel
violet indigo bleu vert
jaune orange et rouge
et nous jouerons à la marelle.

Philippe Soupault, *La nouvelle guirlande de Julie*, Éd. Ouvrières.

Savoir lire

Exercice 1 :

Compétence :

– identifier un type de texte.

Ce texte est le début d'un conte. Les mots qui permettent de trouver la réponse sont : *Il était une fois*.

Exercice 2 :

Compétence :

– identifier les principaux éléments d'une histoire : les personnages (*qui ?*), le lieu (*où ?*), ce qui se passe (*quoi ?*). Les personnages de cette histoire sont : le père, la mère, le fils et la fille.

Ils vivent sur une petite île, dans une petite cabane.

Le père est un pêcheur.

Exercice 3 :

Compétence :

– identifier la problématique d'une histoire.

Le problème que cherchent à résoudre les parents est : ils n'ont plus de farine ni d'allumettes. Pour en acheter, ils vont devoir se rendre sur la Grande Terre et vendre le poisson.

Connaître le fonctionnement de la langue

Exercice 1 :

Compétence :

– savoir conjuguer au passé composé.

Les parents et leurs deux enfants ont été très heureux sur leur île. L'île leur a donné beaucoup de fruits. La mer leur a donné le poisson. Un jour, le père est allé à la pêche. Il a rapporté beaucoup de poissons. La mère a demandé de le vendre pour acheter de la farine et des allumettes. Les parents ont décidé d'aller sur la Grande Terre. Avant de partir, ils ont fait des recommandations à leurs enfants.

Exercice 2 :

Compétence :

– identifier les compléments du verbe.

Les compléments d'objet direct sont : le poisson, une très bonne pêche.

Le complément d'objet indirect est : à leurs enfants.

Exercice 3 :

Compétence :

– distinguer les compléments de lieu et de temps.

Les compléments de lieu sont : dans une toute petite cabane, sur une toute petite île.

Le complément de temps est : un jour.

Exercice 4 :

Compétence :

– savoir faire l'accord sujet/verbe.

Un jour, le père et le fils font une très bonne pêche...

Exercice 5 :

Compétence :

– distinguer les homophones *a/à, on/ont, ou/où*.

Le garçon a une petite sœur. Ils vivent sur une île où il y a beaucoup de fruits. Ils peuvent manger du poisson ou des fruits. Les parents ont une pirogue. Ils disent aux enfants : on reviendra au coucher du soleil. Attendez-nous sagement à la maison.

Savoir écrire un texte

Compétence :

– savoir écrire la fin d'une histoire.

Évaluer prioritairement la cohérence du récit (et des illustrations produites) et la structure des phrases.

Selon le niveau des élèves, évaluer la conjugaison des verbes, la présentation des productions des élèves (écriture).

Dans ce type de travail, l'orthographe (lexicale et grammaticale) est à corriger, sans être évaluée.

Récits à lire

REMARQUES

Se placer en position de lecteur, trouvant plaisir à partager ce moment avec les élèves.

Lire les récits proposés lentement et de manière expressive.

Alterner la lecture de ces récits avec des contes traditionnels.

Pour aider à la compréhension, dessiner au tableau en les nommant les personnages, les animaux ou les objets, « héros » du récit.

Si nécessaire, faire deux ou trois dessins qui illustrent les étapes du récit.

Relire les récits régulièrement et fréquemment.

Histoire d'ogre

Arthur Laventure est un petit bonhomme pas plus haut qu'une botte d'ogre... juste assez grand pour aller à l'école. Lundi, au lieu de rentrer tout droit à la maison, il fait un petit détour en sortant de l'école.

Et voilà qu'il rencontre l'ogre ! L'ogre le prend sous son bras et l'emporte chez lui...

– Rapportes-tu quelque chose à manger ? lui demande sa femme l'ogresse. Je t'attendais pour préparer le repas.

– Rien qu'un petit écolier pas plus haut que mes bottes ! répond l'ogre.

– Beuh ! fait l'ogresse. Un si petit écolier, ce n'est pas très bon, c'est maigrichon comme tout !

Il faut que tu sois myope pour ramener ça ! Va donc me chercher de la ciboulette, de la farigoulette, de la sariette et un gros rutabaga pour ajouter à la sauce...

– J'y vais ! dit l'ogre en laissant Arthur Laventure à la garde de son épouse.

Le petit bonhomme pas plus haut qu'une botte d'ogre n'a pas du tout envie de se faire manger.

Une fois seul avec l'ogresse, il lui demande :

– Et comme dessert, qu'est-ce que vous prendrez ?

– Hum... j'ai bien peur que l'ogre n'y pense pas...

– Eh bien moi ! dit le petit bonhomme à la grosse ogresse, je sais où trouver du bon gâteau au chocolat.

Ma mère en a fait un pour ce soir... En voulez-vous deux belles parts d'ogre ?

– Miam ! Miam ! fait l'ogresse, pourquoi pas ? Nous aimons le chocolat, l'ogre et moi.

– Je vais chercher le dessert ! s'écrie Arthur Laventure. Il disparaît et ne revient pas, bien sûr.

Ce lundi-là l'ogre et l'ogresse n'ont eu que de la ciboulette, de la farigoulette, de la sariette et un gros rutabaga pour tout repas !

Jeudi, le petit bonhomme pas plus haut qu'une botte d'ogre fait un détour un peu plus grand en sortant de l'école...

– Ah ! te revoilà, dit l'ogre qui le prend sous son bras pour la seconde fois et l'emporte chez lui.

– Encore celui-là ! dit l'ogresse, tu ne vois donc pas qu'il est maigrichon et pas du tout bon !

– C'est mieux que rien et j'ai faim ! dit l'ogre. Mets-le dans le placard pendant que je prépare les fines herbes. Toi, épluche les oignons !

Dès que le bouillon bout, l'ogre affamé va tirer Arthur Laventure du fond du placard pour le mettre à cuire...

Mais le petit bonhomme n'a pas envie d'aller dans la marmite pour être cuit, puis mangé par l'ogre et l'ogresse, non, non, non !

Il tend à l'ogre l'une de ses vieilles bottes. Et l'ogre, qui a très faim et n'y voit rien, la plonge dans la marmite.

Plouf ! La porte du placard est restée ouverte... Arthur Laventure en profite pour rentrer chez lui.

Le temps passe, et puis le mardi suivant, le petit bonhomme pas plus haut qu'une botte d'ogre fait un très grand détour en sortant de l'école... Et voilà qu'il rencontre l'ogre pour la troisième fois !

L'ogre l'attrape, le prend sous son bras et l'emporte sans même le reconnaître...

– Ah non ! crie l'ogresse. Je ne mets plus d'écolier dans ma marmite ! Le dernier était aussi résistant et malodorant qu'une vieille botte d'ogre...

L'ogre écoute l'ogresse et laisse partir Arthur Laventure qui rentre tout droit à la maison.

– Tu es bien en retard ce soir ! lui disent son papa et sa maman.

Et bien sûr, ils ne croient pas un mot de son histoire.

La calebasse de Samba

Voilà de nombreuses années qu'il ne pleut plus guère à Senoudebou, petit village du Sénégal où Samba habite avec sa famille.

Les récoltes sont mauvaises, les greniers du village sont vides et les habitants ne mangent plus à leur faim. Les troupeaux errent parmi les herbes sèches.

Samba est très affaibli, il n'a plus de forces et son ventre lui fait mal. Malgré sa grande faiblesse, Samba se rend souvent en brousse à la recherche de racines qui servent de maigre repas à toute sa famille.

Un jour, en passant auprès d'un buisson, il a la surprise d'entendre une voix. Il ne voit personne autour de lui. Qui peut bien l'appeler ainsi ?

Soudain, il aperçoit une calebasse parmi les épines du buisson. C'est bien elle qui parle :

– Samba ! Samba ! Je suis prisonnière de cet arbuste. Délivre-moi, prends-moi avec toi et tu seras récompensé.

Samba hésite un long moment : sa famille l'attend et ce n'est pas cette calebasse vide qui remplacera les racines qu'il va chercher. Mais la calebasse insiste... Il se décide enfin. Il l'arrache aux épines du buisson et l'emporte chez lui.

Au village, ses parents, ses frères et ses sœurs l'attendent devant leur case. Impatients, ils lui demandent :

– Samba, que nous rapportes-tu à manger ?

– Rien, répondit-il, je n'ai trouvé qu'une calebasse vide.

Cette nouvelle plonge toute la famille dans une grande tristesse. C'est alors que monte une voix très douce de la calebasse :

– Samba, tu n'as qu'à me demander et je me remplirai de ce que tu souhaites.

– Calebasse, remplis-toi de dem ! demande-t-il aussitôt.

À peine a-t-il prononcé ces paroles qu'apparaît un magnifique poisson. Encouragé par cette réussite, Samba réclame encore du poulet, des arachides, du mil... Et chaque fois, la calebasse se remplit de ce qu'il demande.

Malheureusement, le père de Samba était un grand bavard. En discutant un jour avec les habitants du village, il ne put s'empêcher de parler de cette calebasse magique qui se remplissait à chaque repas de mets succulents.

Ses paroles arrivèrent même jusqu'aux oreilles du roi. Il faut dire qu'il les avait fort grandes.

Celui-ci décida alors de se rendre immédiatement à Senoudebou pour rencontrer Samba et sa famille.

Lorsqu'il vit la calebasse, il lui demanda de se remplir d'or.

Aussitôt, des pièces du métal précieux apparurent dans le récipient.

– Gardes ! Emparez-vous de cette calebasse et emportez-la dans mon palais. Ces paysans sont bien trop ignorants pour la garder. Ils ne savent lui demander que du riz ou de la viande !

Samba était très en colère. Mais que pouvait-il faire contre le roi et ses gardes armés ?

De nouveau, la misère s'est installée dans la case de Samba. Tous les jours, il lui faut retourner en brousse à la recherche des maigres racines qui permettent à sa famille de survivre.

Un matin, passant près d'un baobab, il entend une voix méchante qui lui dit :

– Samba ! Viens ici et dépêche-toi !

Surpris et peu rassuré, il tourne autour de l'arbre et aperçoit une grosse pierre brillante qui remue toute seule.

– Oh ! Belle pierre, que me veux-tu ?

À peine a-t-il prononcé ces mots que la pierre bondit et le frappe au visage.

– Tu sauras maintenant que je ne m'appelle pas Pierre mais Gros Caillou. Tous ceux qui m'appellent ainsi seront punis de la même façon !

Malgré la douleur, une idée vient aussitôt à l'esprit de Samba. Avec beaucoup de précautions, il se saisit de la pierre et l'emporte jusqu'au palais du roi. Le roi reçoit dans la salle du trône, entouré de ses gardes et de ses serviteurs. Le long des murs, s'étalent des coffres débordant d'or, d'argent et d'objets précieux. Samba reconnaît saalebasse posée sur une table d'ébène au milieu de la pièce.

– Oh ! Roi, regarde cet objet que je t'ai apporté. Il est encore plus étonnant que laalebasse que je vois ici.

– Pouah ! dit le roi d'un ton dédaigneux, ce n'est qu'une pierre !

À peine a-t-il prononcé ces paroles que Gros Caillou le frappe violemment à la tête.

– Voilà une pierre qui saute toute seule ! s'écrient d'une même voix les gardes ahuris.

À ces mots, Gros Caillou, comme une véritable furie, frappe et assomme tous les gardes du roi. Samba s'empare alors de laalebasse et s'enfuit à toutes jambes.

Arrivé chez lui, Samba raconte son aventure dans les moindres détails. Ses parents sont bien contents mais craignent la colère du roi qui va sans doute revenir bientôt pour se venger.

La famille décide de quitter le village au plus vite. Et personne ne les revit jamais plus.

Conte africain, in *Lire et Écrire des contes*, éd. Bordas.

Les lutins cordonniers

Il était une fois un cordonnier qui, par une suite de malchances, était devenu très pauvre.

Il lui restait à peine assez de cuir pour fabriquer une seule paire de souliers. Il tailla donc ce cuir, puis comme il était déjà très tard, il alla se coucher.

Le lendemain, dès la première heure, il s'apprêtait à coudre les souliers quand il trouva sur sa table les chaussures terminées. Surpris, il les examina sous toutes les coutures :

il n'y avait pas un seul point de travers. C'était vraiment un travail magnifique.

Un client entra dans l'atelier et trouva les souliers si jolis qu'il les paya plus cher que le prix habituel.

Avec cet argent, le cordonnier acheta du cuir pour fabriquer deux paires de chaussures.

Le soir, il tailla le cuir et, le lendemain, à son réveil, il trouva les chaussures cousues. Il les vendit sans peine et cet argent lui permit d'acheter du cuir pour quatre paires de chaussures. Mais il n'eut pas à les coudre :

il les trouva terminées à son réveil. Et il en fut de même les jours suivants : les chaussures qu'il taillait le soir étaient toutes prêtes au matin. La pauvreté disparut de sa maison.

Un soir, aux environs de Noël, il tailla son cuir et dit à sa femme :

– Quelqu'un nous aide pendant la nuit. J'ai envie de veiller pour voir de qui il s'agit.

– C'est une bonne idée, répondit sa femme.

Ils laissèrent une lumière allumée et se cachèrent dans le placard. Quand minuit sonna, deux petits nains tout nus entrèrent dans l'atelier, s'installèrent à la table de travail et, de leurs petites mains, se mirent à battre le cuir et à le coudre. Ils travaillaient si vite et si bien qu'on avait du mal à en croire ses yeux.

Ils ne s'arrêtèrent que lorsque toutes les chaussures furent terminées. Alors, ils disparurent d'un bond.

Le lendemain, la femme dit à son mari :

– Grâce à ces petits nains, nous sommes devenus riches. Il faut les remercier. Ils doivent souffrir du froid, à se promener tout nus comme cela. Sais-tu ce que nous allons faire ? Moi, je vais leur coudre à chacun une chemise, une veste, un pantalon, et leur tricoter des chaussettes ; toi, tu vas leur faire des souliers.

L'homme approuva sa femme et, le soir, au lieu des morceaux de cuir, ils placèrent sur l'établi les vêtements et les chaussures. Puis ils se cachèrent pour voir ce que les nains allaient faire. À minuit, ils arrivèrent

pour se mettre au travail. Quelle surprise quand ils virent les jolis petits vêtements au lieu du cuir !

Tout joyeux, ils s'habillèrent prestement et se mirent à chanter :

« Nous sommes si bien habillés

Finis le cuir et les souliers ! »

Puis ils commencèrent à danser, à sauter sur les chaises et les bancs, et, tout en bondissant, ils arrivèrent à la porte.

À partir de ce jour, ils ne revinrent plus. Le cordonnier continua seul son travail et fut heureux le reste de ses jours.

Adapté du conte de Grimm, *Mille Ans de contes*, éd. Milan.

Le Vent du Nord et le Soleil

Le Vent du Nord et le Soleil se disputent.

Chacun d'eux prétend qu'il est le plus fort.

Là-bas, au-dessous d'eux, un voyageur marche sur la route.

Il porte une cape sur les épaules.

Le Vent du Nord dit au Soleil :

– Faisons une épreuve pour nous départager.

Celui d'entre nous qui pourra le premier ôter la cape de ce voyageur sera le plus fort.

– D'accord, répond le Soleil, en souriant chaleureusement.

C'est le Vent qui commence le premier.

Il se met à souffler, faisant plier les arbres, claquer les drapeaux et le linge étendu.

Le voyageur, saisi par le froid, tient sa cape bien serrée.

Alors le Vent se met à souffler en tempête, arrachant les feuilles et les branches des arbres.

Les femmes, les enfants et même les animaux rentrent vite se mettre à l'abri.

Le voyageur tient sa cape encore plus serrée.

Chaque fois qu'elle menace de s'envoler, il la ramène sur ses épaules.

Le Vent n'arrive pas à la lui ôter, malgré tous ses efforts.

– Tu n'as pas réussi, dit le Soleil, maintenant, c'est à mon tour.

Le Soleil se met alors à briller.

Les fleurs s'ouvrent, les oiseaux chantent, les enfants retournent dehors pour jouer.

Il se met à faire très chaud.

Assoiffé par la chaleur, le voyageur s'arrête dans une auberge.

Il s'assoit et boit un grand pot d'eau en entier.

Quand il reprend sa route, le Soleil est encore plus brûlant.

La chaleur est telle que le voyageur quitte ses bottes.

Il transpire à grosses gouttes.

Enfin, il arrive près d'une rivière. Il a si chaud qu'il s'assoit sur la berge et met ses pieds dans l'eau fraîche.

Comme le soleil lui chauffe le dos, il défait les cordons de sa cape.

Fatigué et en sueur, il l'enlève puis s'allonge à l'ombre d'un arbre pour se reposer.

– J'ai gagné ! dit le Soleil.

Et il ajoute :

– On obtient toujours plus par la douceur que par la force.

Petit Féroce et le Ronronge

Je m'appelle Petit Féroce, j'ai les cheveux noirs et beaucoup d'appétit. J'habite avec ma famille dans une grotte très confortable, à flanc de falaise, au bord du lac de la Lune. [...]

J'ai un bon copain ! Et je suis sûr que vous le trouverez très gentil... S'il ne vous fait pas tomber un arbre sur la tête, ou s'il n'avale pas votre massue comme il a croqué celle de mon papa Grand Féroce, ou s'il ne fait pas couler votre pirogue, comme celle de mon oncle Très Très Brutal qui a failli se noyer dans le lac de la Lune.

Un beau matin de printemps, je me promène dans la forêt. Il fait doux, le soleil rebondit sur mon nez, je donne de joyeux coups de pied aux marrons et aux châtaignes, et je chatouille du gros orteil les petits crânes de catastrophopithèques que je rencontre quand, tout d'un coup, j'entends un drôle de bruit : « Rrrrr... Rrrr... RRRrrr... »

Je fronce le nez, ouvre des oreilles plus grandes que celles des mammouths. Ça continue : « Rrrrrrrrr... » Il peut s'agir d'un bébé tigre en train de ronfler, ou d'un diplodocus enrhumé, ou encore d'un terrifianpantroque en train de grincer des dents...

Ne le répétez surtout à personne, mais j'ai presque, presque peur. Je n'ai plus tellement envie de me promener tout seul, de chasser la groseille géante ou la myrtille velue.

Je préférerais me retrouver chez nous, dans notre caverne, à renifler la marmite de Maman, à astiquer la massue de Papa.

Et ça continue : « Rrrrr... »

Et alors : patatras ! Un bananier s'abat tout près de moi et manque m'écraser.

Je m'approche de l'arbre, lentement, prudemment. J'effleure le tronc d'un orteil timide et remarque qu'il est déchiqueté, comme s'il avait été mordillé, rongé, trituré. Bizarre, bizarre...

Pendant que je réfléchis, j'entends le bruit qui continue : « RRRrrr... » Et crac ! brac ! patatras !

Un banian s'effondre à ma droite.

Alors, j'ai vraiment peur. Et moi, quand j'ai peur, j'ai faim. Et quand j'ai faim, je grignote tout ce qui me tombe sous la main.

Je fouille dans mon pagne et déniche de vieilles graines de tournesucette. Vous connaissez les tournesucettes, bien sûr : de minuscules fleurs jaunes, rouges et orange, leurs graines sont douces et sucrées, j'adore ça.

Je grignote deux ou trois de ces graines en essayant de ne pas claquer des dents et, soudain, je l'aperçois, juste devant moi.

Il surgit des racines du banian. Une drôle de bestiole brune, avec des oreilles pointues, une longue queue souple, des pattes pelucheuses, des yeux malicieux, et surtout de longues, longues dents qui lui sortent du museau. Un ronronge, un vrai ronronge, capable de grignoter toute une forêt entre le petit déjeuner et le dîner !

Il sautille devant moi et pousse de petits couinements affamés : il meurt d'envie de goûter à mes graines de tournesucette. Moi, je n'ose pas dire un mot : les ronronges sont terriblement craintifs, c'est très difficile d'en capturer un.

Je ne bouge pas. Alors, le ronronge allonge sa queue et cueille délicatement une banane, la soulève, la balance gentiment sous mon nez. Moi, je lui envoie une graine dans la gueule.

J'épluche la banane pendant qu'il savoure sa friandise.

Le ronronge écarte joyeusement les oreilles et, du bout de la queue, me caresse doucement le bout du nez, il m'aime bien.

Je lui propose :

– Alors ? Tu as envie de venir avec moi, dans notre grotte, au bord du lac ?

Il fait « rrr... rrr », saute agilement sur mon épaule et enroule sa longue queue autour de mon cou.

Tout content, je lui chatouille les oreilles et je rentre chez moi.

Désormais, mon ronronge s'appelle Roûmm. Maman Jolie Féroce l'aime bien parce qu'il croque les scorpions qui galopent sur les parois de notre grotte. Et, pour se faire pardonner d'avoir mangé la massue de mon papa Grand Féroce, il a rongé le pied d'un gros chêne : Rrrr... rrr, crac !

pour que Papa se fabrique une massue neuve, encore plus belle... Et tant pis pour l'oncle Très Très Brutal, il a trop mauvais caractère.

Et maintenant, Roûmm et moi, on chasse tout le temps ensemble !

Paul Thiès, *Petit Féroce n'a peur de rien*, Rageot-Éditeur.

La Légende du maïs

Il y a bien longtemps, les tribus indiennes entrèrent en guerre les unes avec les autres.

Il devint très difficile de circuler car chacun soupçonnait les voyageurs d'être des espions des tribus adverses.

Pourtant, une pauvre vieille et son petit-fils allaient de campement en campement, cherchant une tribu qui voudrait bien les accueillir car ils n'avaient plus de famille. Mais partout, ils étaient repoussés.

Un jour, ils arrivèrent enfin chez des Indiens qui les invitèrent à s'asseoir près du feu et à manger avec eux.

Le chef de la tribu dit à la vieille femme :

- Vous pouvez rester avec nous, si vous ne craignez pas la faim. Il n'y a pas beaucoup de gibier sur nos terres, mais, le peu de nourriture que nous avons, nous serons heureux de le partager avec vous.
- Nous n'avons pas besoin de grand-chose, répondit la grand-mère, et je travaillerai pour vous. Je m'occuperai des enfants pendant que les parents iront chercher à manger.

Le lendemain, comme d'habitude, les hommes partirent à la chasse, les femmes s'en allèrent cueillir des fruits, des plantes, et chercher de l'eau. Les enfants restèrent seuls. Quelle chance ils avaient de pouvoir jouer toute la journée, sans être embêtés par des grandes personnes ! Oui, mais ils n'avaient rien à manger... Les parents ne rentraient de la chasse ou de la cueillette que le soir, et leurs petits estomacs trouvaient la journée bien longue.

Ce jour-là, donc, les enfants jouèrent longtemps puis, quand ils commencèrent à être fatigués, la vieille femme les appela. Ils s'approchèrent d'elle, très étonnés.

- Mais qu'est-ce que tu fais, grand-mère ? demanda l'un d'eux.
- Je vous prépare de la bouillie de maïs, répondit-elle, en remuant une épaisse purée dans une grande marmite.

Les enfants n'en avaient jamais vu, mais dès qu'ils y eurent goûté, ils en redemandèrent !

Quand ils furent tous rassasiés, ils s'assirent autour de la vieille, comme des poussins blottis près de leur maman poule, et elle se mit à leur raconter de merveilleuses histoires.

Et désormais, ce fut pareil tous les jours. Grâce au maïs de la vieille femme, les enfants ne connaissaient plus la faim, et en plus ils apprenaient toutes sortes de contes !

Les mois passèrent et, de jour en jour, la vieille femme paraissait plus fatiguée. Pourtant, elle préparait comme d'habitude le repas des enfants. Un jour, elle n'eut pas la force de se lever, mais à midi, son petit-fils trouva près d'elle la marmite pleine de bouillie. Elle lui dit :

- J'ai semé du maïs et il a bien poussé. Mais il doit encore être arrosé et sarclé. Il faudra que tu t'en occupes, avec les autres enfants.

Ce furent ses dernières paroles, mais elle continua à donner la bouillie jusqu'à ce que les épis soient mûrs.

Ce jour-là, quand son petit-fils entra dans sa tente, il ne la trouva pas. Personne ne la revit jamais : elle s'était changée en maïs.

Aujourd'hui encore, si vous regardez un épi enveloppé de ses feuilles, vous verrez des fils d'argent : ce sont les cheveux de la bonne vieille qui a apporté le maïs pour que les petits Indiens ne souffrent plus de la faim.

Les deux garçons et le chien

Il était une fois deux garçons qui étaient voisins et qui s'entendaient bien. Tous les jours après l'école, ils se retrouvaient pour jouer ensemble. Avec un simple bâton, quelques cailloux ou bien une vieille boîte de métal, ils inventaient des histoires et des jeux qu'ils faisaient durer jusqu'à l'heure du repas tant ils y prenaient plaisir.

Or un jour, leur bonne entente prit fin. Un des garçons se mit en colère, accusant l'autre de ne pas respecter la règle de leur jeu. Il criait qu'il avait raison et refusait d'écouter les explications de son camarade. Il hurla tant que l'autre garçon, qui pourtant avait bon caractère, finit par se fâcher lui aussi. Leur dispute se termina malheureusement par une grande bagarre. Les coups de poing et de pied volèrent. Ils ne cessèrent que lorsqu'il fût l'heure de rentrer chez eux.

À partir de ce jour, les deux garçons ne se parlèrent plus. Ils évitèrent de se rencontrer sur le chemin de l'école ou dans la cour de récréation. S'il arrivait que leurs regards se croisent, chacun montrait bien alors que la colère était encore là, au fond de son cœur.

À quelque temps de là, alors que les deux garçons marchaient sur le même chemin, en restant bien évidemment à distance l'un de l'autre, un énorme chien surgit de la forêt voisine. La gueule grande ouverte et montrant ses crocs pointus, l'animal se mit à poursuivre le garçon qui était derrière en aboyant comme un fou. Le garçon effrayé commença à courir droit devant lui. En quelques secondes il avait rejoint le garçon qui était devant lui, comprenant le danger, prit lui aussi les jambes à son cou.

Ils couraient à perdre haleine lorsqu'un des garçons aperçut un trou creusé au bord du chemin. Sans réfléchir, tous deux s'engouffrèrent à l'intérieur, à bout de souffle. À peine s'étaient-ils jetés sur le sol qu'un pan de terre s'effondra et boucha l'entrée du trou. Les hurlements du chien diminuèrent. Les deux garçons comprirent que la bête avait abandonné la partie.

Ils étaient soulagés d'avoir échappé au chien, mais ils se demandaient maintenant comment ils allaient pouvoir sortir de là. Ils attendirent un moment dans l'obscurité. Ils restaient silencieux. Alors l'un d'eux prit la parole. Il dit qu'il fallait absolument sortir du trou rapidement sinon ils ne pourraient bientôt plus respirer et mourraient. Ensemble, ils se mirent à creuser dans la terre fraîchement entassée, blessant leurs mains mais ne se plaignant pas.

Il leur fallut plus d'une heure de travail pour enfin apercevoir un rais de lumière filtrer à l'intérieur du trou. Quelques minutes plus tard, ils étaient à nouveau à l'air libre, épuisés par l'épreuve qu'ils venaient de vivre.

Couverts de terre et de poussière et les mains ensanglantées, les deux garçons se retrouvèrent face à face devant l'entrée du trou. Ils s'observèrent un moment puis ensemble baissèrent les yeux. Ils s'observèrent à nouveau, puis à nouveau baissèrent les yeux. Et ils continuèrent ainsi, toujours sans rien se dire. Plusieurs longues minutes s'écoulèrent lorsque, au même instant et dans un même élan, les deux garçons firent chacun un pas vers l'autre, puis un second et enfin un troisième. Ils se tendirent les mains qu'ils saisirent lentement, un léger sourire aux lèvres. Leur dispute venait de prendre fin. Leur amitié pouvait renaître.

À ce moment-là, le chien réapparut. Il s'approcha tranquillement des deux garçons et s'arrêta à leurs pieds. Il déposa devant eux un simple bâton, quelques cailloux et une vieille boîte de métal. Puis il disparut.

Ainsi le conte se termine.

Corinne CAPELLO et Irène ADAMI, D.R.

Abdou, l'aveugle et le crocodile

Ce jour-là, Abdou tendit un piège au bord du fleuve, pour attraper un crocodile. Quelle chance ! Presque tout de suite, il en captura un. Alors, au lieu de ramener sa belle proie dans la cour de sa concession, il imagina une tromperie... Il prit une grosse pierre, et avec il fracassa la tête du crocodile. Ensuite, il dissimula le crocodile sous un buisson. Ceci étant fait, il rentra tranquillement chez lui. Un peu plus tard, il demanda au chef de son village d'organiser une grande chasse aux crocodiles. Il précisa :

– Celui qui reviendra le premier avec un crocodile mort devra recevoir une grosse récompense.

Le chef, après avoir réfléchi un moment, répondit :

– Abdou, cette idée me plaît beaucoup, organisons tout de suite cette chasse.

L'après-midi même, les hommes partirent traquer les crocodiles. Abdou savait qu'ils avaient peu de chance d'en capturer un rapidement. Il retourna vite dans sa case, tandis que les chasseurs se dispersaient au bord du fleuve avec leur arc et leurs flèches empoisonnées. Abdou se doutait bien que tous rentreraient probablement bredouilles. Il était heureux de cette situation : il serait le seul à ramener un crocodile ! Il était même tellement satisfait qu'il courut chez sa douce amie pour lui dire, à elle, son secret.

La belle Fatou certainement comprendrait sa joie...

Quand il arriva chez elle, Fatou était sur le seuil de sa case. Elle l'écouta. Abdou racontait... comment il avait tué le crocodile... où il l'avait caché... comment tout à l'heure il irait le chercher et serait le premier, celui donc qui serait récompensé. Alors que son visage était illuminé de contentement tant il était fier de raconter son bon tour à la belle Fatou, un aveugle passa doucement et entendit tout.

« Pour une fois, je vais le feinter ce malin », se dit l'aveugle qui aussitôt marcha vers la cachette où Abdou avait déposé son crocodile. Il y arriva, et là, il se laissa tomber dans la boue. Il salit volontairement ses vêtements et attendit près du crocodile, mort depuis le matin.

Abdou pendant ce temps avait regagné sa case. Il s'habilla avec son beau boubou bleu, brodé.

Puis il repassa chez Fatou et lui dit :

– C'est l'heure. La chasse est commencée, je vais capturer mon crocodile...

Toujours heureux, il partit vers le fleuve, un gros bâton à la main. Les femmes qu'il rencontra étaient étonnées de le voir dans de si beaux habits, alors que tous les hommes étaient presque nus au bord de la rivière, avec leurs flèches ou leurs sagaies.

Abdou affirmait à celles qu'il croisait :

– Moi, je vais facilement en tuer un de ces crocodiles de rivière ! Vous pouvez me croire, moi, moi, moi, je vais gagner.

Aucun des chasseurs du village ne tua de crocodile.

Abdou arriva près du buisson où il avait caché sa chasse du matin. L'aveugle était là, assis. Abdou lui dit :

– Je viens de tuer un crocodile.

L'aveugle lui demanda l'autorisation de soupeser l'animal, pour juger de son poids et de sa taille.

Abdou accepta et le chargea sur les épaules de l'aveugle. Celui-ci laissa tomber le crocodile dans la boue et le remit sur ses épaules après l'avoir bien sali. Abdou, qui était maintenant un peu pressé, lui demanda de lui rendre le bagage qu'il portait. L'aveugle, sans prévenir, se mit à crier et à appeler au secours !

Abdou alors comprit que l'aveugle voulait lui jouer un tour.

Les autres chasseurs, bredouilles, arrivèrent en courant. Abdou voulut leur expliquer la situation.

– Assez de mots ! Assez de mensonges ! lui répondirent les chasseurs qui avaient souvent été victimes de ses ruses.

Comme Abdou se plaignait toujours, les chasseurs décidèrent que c'était au chef d'éclaircir la situation.

Chez le chef, que tous respectaient, l'un d'abord et l'autre ensuite prétendit avoir tué le crocodile.

Le chef, qui les avait bien écoutés et bien regardés tous les deux, déclara :

– Abdou nous a souvent menti. Toujours il a rusé. Toujours il a voulu être plus malin que les autres.

C'est un usurpateur, c'est un imposteur... Comment Abdou si bien habillé aujourd'hui de son beau boubou si bien brodé peut-il prétendre revenir de la chasse ? Regardez l'aveugle, il a les habits couverts de boue. Lui, il est aussi sale que le crocodile. C'est certainement lui qui l'a tué.

Abdou ne put rien rajouter à cela. Que pouvait-il dire devant ce raisonnement si juste du chef ?

Il s'en alla, tête baissée. L'aveugle reçut la forte récompense promise.

C'est vrai, il n'y a pas de malin qui ne trouve plus malin que lui.

Contes et Légendes, Collection de la mémoire du Monde, éd. Nathan.

Un ami pour le chat

Dans la savane africaine, le chat s'ennuyait. Il se dit : « Je ne veux pas rester seul. Il faut que je trouve un ami. » En passant près du marigot, il entendit une grenouille chanter et il se dit : « Les grenouilles savent beaucoup de choses, j'aurai plaisir à parler avec l'une d'elles. »

Alors, il dit à la grenouille :

– Je cherche un ami. Viens près de moi, on va parler tous les deux.

La grenouille sauta sur la berge près du chat et les voilà qui papotent tous les deux. Au bout d'un moment, une antilope passa en courant, tag-a-dag, ta-a-tag. Elle ne vit pas la grenouille et, sans faire exprès, elle l'écrasa d'un coup de sabot. Crac ! plus de grenouille. La pauvre !

Le chat courut après l'antilope en criant :

– Arrête-toi, arrête-toi !

L'antilope s'arrêta et le chat lui dit :

– Moi aussi je cours vite, tu sais ; laisse-moi venir avec toi, je cherche un ami.

Alors ils repartirent tous les deux, en causant comme des amis. Ils ne virent pas un léopard qui se glissait à travers les hautes herbes. Et tout à coup, le léopard bondit sur la gazelle et l'égorgea.

Plus de gazelle ! La pauvre !

Le chat dit au léopard :

– Nous sommes de la même famille, toi et moi. Assieds-toi, on va devenir amis, tous les deux.

Le léopard mangea la gazelle, puis il se coucha près du chat et les voilà qui papotent comme deux vieux copains. Mais un éléphant sortit de la forêt et, comme tous les éléphants, il n'aimait pas les léopards.

Sans hésiter, il attaqua, et avant que le léopard ait pu s'enfuir, clac ! il le transperça d'un coup de défense.

Plus de léopard ! Le pauvre !

Le chat dit à l'éléphant :

– Comme tu es grand et fort ! J'aimerais être ton ami. Approche ton oreille, je vais te dire tout ce que je sais.

Et le chat raconta à l'éléphant tout ce qu'il avait appris en parlant avec la grenouille, la gazelle et le léopard.

Pendant ce temps, des hommes s'approchaient sans bruit entre les hautes herbes. C'étaient des chasseurs.

Ils lancèrent leurs flèches, leurs sagaies contre l'éléphant. Et l'éléphant tomba, mort. Le chat se dit :

« Vraiment, je n'ai pas de chance avec mes amis. Ils tombent l'un après l'autre, même l'éléphant qui était si fort. Ces chasseurs sont encore plus forts, je vais aller avec eux. »

Et le chat se glissa derrière les chasseurs, jusqu'au village. Il accompagna le chef des chasseurs jusqu'à sa case où l'attendait sa femme. Dès que l'homme arriva, la femme lui cria :

– Qu'est-ce que tu ramènes pour dîner ?

– J'ai tué un éléphant, répondit le chasseur.

– Ah oui ? dit la femme. Où est sa viande ?

– Je suis très fatigué, dit le chasseur en s'asseyant, et il fait très chaud. J'irai chercher sa viande plus tard.

– Non, dit la femme, tout de suite ! Allons, paresseux, lève-toi.

Et la femme cria tant que l'homme repartit chercher la viande de l'éléphant. Alors, le chat vint se frotter aux jambes de la femme en ronronnant.

– Mrrrou, mrrrou, toi tu es forrrte, trrrès forrrte. Je serai ton ami, et je te dirai tout, mrrrou, tu veux bien ?

– Je veux bien, répondit la femme.

Depuis ce jour, la femme et le chat sont amis. Quand le chat se promène la nuit, il apprend toutes sortes de secrets. Au matin, il vient se frotter aux jambes de la femme et il lui dit tous ses secrets en ronronnant.

– Mrrrou, c'est toi la plus forrrte, mrrrou.

L'oiseau de pluie

L'oiseau de pluie, perché sur le grand tamarinier, chantait de mélancoliques « pluipluiploi » !

Banioum le regarda longuement...

Il réfléchissait...

Puis il alla trouver sa grand-mère.

– Grand-mère, dit-il, si nous avons un oiseau de pluie à nous, crois-tu que nos champs seraient arrosés quand nous le voudrions ?

La grand-mère hocha la tête et répondit sans hésiter :

– Bien sûr ! car l'oiseau ne chanterait que pour nous.

Les récoltes seraient abondantes, il n'y aurait jamais de famine !

Mais Banioum voulait en savoir davantage.

Il alla trouver son père.

– Père, dit-il, si nous avons un oiseau de pluie dans notre maison, crois-tu que nos champs seraient arrosés quand nous le voudrions ?

Le père réfléchit quelques instants, puis répondit :

– Non, je ne le pense pas.

Les vieux du village racontent beaucoup de légendes...

Faut-il croire tout ce qu'ils disent ?

Mais Banioum voulait en savoir davantage.

Il alla trouver le Grand-Sage :

– Grand-Sage, si nous avons un oiseau de pluie dans le village, crois-tu que les champs seraient mieux arrosés ?

– Oui, sans doute, car cet oiseau sait quand la pluie va tomber...

Il sait aussi quand elle doit s'arrêter !

L'eau ferait pousser les plantes, la rivière ne serait jamais à sec, il n'y aurait plus d'épidémies...

Mais qui peut posséder un oiseau de pluie ?

Banioum en savait suffisamment cette fois.

– C'est bon, se dit-il, j'irai chercher un oiseau de pluie !

Et le lendemain, dès l'aube, il se mit en route dans la brousse.

Il marchait depuis quelques instants seulement lorsqu'il entendit une voix moqueuse l'interpeller :

– Où vas-tu, Banioum ? Où vas-tu, Banioum ?

Levant la tête, Banioum aperçut un perroquet à travers les branches d'un cédratier.

– Je vais à la recherche d'un oiseau de pluie.

– Je n'aime guère cet oiseau qui se mêle toujours de chasser le soleil.

Alors si tu veux, je peux t'aider, je peux t'aider !

Je sais très bien imiter son cri.

Écoute : « Pluipluiploi ! »

– En route donc !

Et Banioum poursuivit son chemin en compagnie du perroquet.

Quelques instants plus tard, ils rencontrèrent un singe.

– Bonjour Banioum, bonjour perroquet !

Où allez-vous ainsi dans la brousse ?

– Nous cherchons, nous cherchons... euh...

– Un oiseau de pluie, dit Banioum.

– Vraiment ?

Alors, je vais avec vous, je peux vous être utile : je sais fabriquer les pièges qui attrapent les oiseaux de pluie.

– Tu ne les aimes pas ?

– Oh ! ni plus ni moins que les autres !

Mais s'il y a un bon tour à jouer, je suis toujours content.

– En route donc !

Au bout de quelques heures, ils arrivèrent au pied d'un baobab.

– Arrêtons-nous ici, dit le singe.

Il fabriqua un piège, et le perroquet, caché dans les branches de l'arbre, se mit à chanter de gais « pluipluiploi » !

Il fallait attendre qu'un oiseau de pluie se décidât à venir.

Banioum s'assoupit.

Il fut réveillé en sursaut par le perroquet qui piaillait :

– Ça y est, il est pris, il est pris !

L'enfant trouva dans le piège l'oiseau qui se débattait.

Il le mit dans son sac, et reprit le chemin du village.

Lorsqu'il fut arrivé, il remercia le perroquet... le singe... et prit congé d'eux.

Il construisit une belle cage à l'oiseau.

Il l'y enferma, et tout le village vint l'admirer et lui demander d'appeler la pluie.

Mais l'oiseau se contentait de pousser de temps à autre un petit cri plaintif.

Des jours et des nuits passèrent : l'oiseau ne chantait pas.

Les gens du village ne venaient plus voir l'oiseau.

Banioum attendait, Banioum espérait toujours.

Les semaines passèrent.

Les champs du village et ceux d'alentour se desséchèrent au point que la terre se fendit et se craquela.

L'oiseau ne chantait toujours pas.

Plus personne ne venait voir Banioum et son oiseau.

Alors, Banioum se rendit chez le Grand-Sage.

Le Grand-Sage attendait Banioum : il le fit entrer dans sa case et ressortit en fermant la porte derrière lui.

Avant la tombée de la nuit, il délivra l'enfant et lui demande :

– Pourquoi es-tu en larmes, Banioum ?

– Parce que j'avais peur là-dedans !

– Pourquoi as-tu pleuré au lieu de chanter, Banioum ?

– A-t-on envie de chanter quand on est enfermé ?

– C'est bon, Banioum. Maintenant, rentre chez toi et occupe-toi de ton oiseau.

Banioum rentra chez lui, prit la cage, la déposa devant la case, ouvrit la porte et sortit délicatement l'oiseau en murmurant :

– Oiseau, mon cher oiseau, va... va...

L'oiseau tourna la tête, regarda l'enfant, secoua deux ou trois fois ses ailes, puis s'élança avec de joyeux

« pluipluiploi », d'un vol si rapide qu'il ne fut bientôt plus qu'un petit point bleu, là-haut, très haut dans le ciel !

Et sur le village de Banioum, une pluie chaude et bienfaisante se mit à tomber.

Le petit cochon qui ne voulait pas rentrer

Il y avait une fois un petit cochon très gourmand. Un jour, la fermière l'emmena au bois pour qu'il mange des glands. Et le petit cochon mangea, mangea. Puis la fermière lui dit :

– Allons, petit cochon, il faut rentrer maintenant.

Mais le petit cochon ne voulait pas rentrer. Alors, la fermière appela le chien :

– Chien, viens mordre le petit cochon !

Le petit cochon ne veut pas rentrer !

Mais le chien répondit :

– Le petit cochon ne m'a rien fait, je ne le mordrai pas.

Alors la fermière appela le bâton :

– Bâton, viens battre le chien !

Le chien ne veut pas mordre le petit cochon.

Le petit cochon ne veut pas rentrer.

Mais le bâton répondit :

– Le chien ne m'a rien fait, je ne le battrai pas.

Alors la fermière appela le feu :

– Feu, viens brûler le bâton !

Le bâton ne veut pas battre le chien,

Le chien ne veut pas mordre le petit cochon.

Le petit cochon ne veut pas rentrer.

Mais le feu répondit :

– Le bâton ne m'a rien fait, je ne le brûlerai pas.

Alors la fermière appela le ruisseau :

– Ruisseau, viens éteindre le feu !

Le feu ne veut pas brûler le bâton,

Le bâton ne veut pas battre le chien,

Le chien ne veut pas mordre le petit cochon.

Le petit cochon ne veut pas rentrer.

Mais le ruisseau répondit :

– Le feu ne m'a rien fait, je ne l'éteindrai pas.

Alors la fermière appela la vache :

– Vache, viens boire le ruisseau !

Le ruisseau ne veut pas éteindre le feu,

Le feu ne veut pas brûler le bâton,

Le bâton ne veut pas battre le chien,

Le chien ne veut pas mordre le petit cochon.

Le petit cochon ne veut pas rentrer.

Mais la vache répondit :

– Le ruisseau ne m'a rien fait, je ne le boirai pas.

Alors la fermière appela le boucher :

– Boucher, viens tuer la vache !

La vache ne veut pas boire le ruisseau,
Le ruisseau ne veut pas éteindre le feu,
Le feu ne veut pas brûler le bâton,
Le bâton ne veut pas battre le chien,
Le chien ne veut pas mordre le petit cochon.
Le petit cochon ne veut pas rentrer.
Et le boucher dit :
– Je viens tuer la vache !
Alors la vache dit :
– Plutôt que d’être tuée, je vais boire le ruisseau.
Le ruisseau dit :
– Plutôt que d’être bu, je vais éteindre le feu.
Le feu dit :
– Plutôt que d’être éteint, je vais brûler le bâton.
Le bâton dit :
– Plutôt que d’être brûlé, je vais battre le chien.
Le chien dit :
– Plutôt que d’être battu, je vais mordre le petit cochon.
Et le petit cochon, que dit-il ?
– Plutôt que d’être mordu, je vais rentrer à la ferme.
Il rentra à la ferme en courant, et ils ne se firent pas de mal les uns aux autres.

Mille Ans de contes, éd. Milan.

Pour l'amour de Bilouba

Dans mon pays, en ce temps-là, il y avait des ogres toujours affamés, grands mangeurs de gibier et de petits enfants.

Il y avait aussi des ogresses. La plus belle s'appelait Bilouba. Grande et grosse, tignasse rousse et dents pointues, elle préparait elle-même un délicieux vin de myrtille. Aussi, tous les ogres rêvaient de l'épouser.

Ils lui apportaient toutes sortes de cadeaux. Puis ils racontaient leurs grandes chasses. Hélas, cela n'intéressait pas Bilouba. Elle bâillait en versant le vin de myrtille, et finalement les renvoyait tout penauds avec leurs cadeaux. Non, elle ne voulait se marier avec aucun d'entre eux...

Koulibiak fut renvoyé comme les autres. « Bilouba a bâillé six fois, pensa-t-il. Elle s'ennuie, c'est clair. Pour qu'elle ne s'ennuie pas, il faut la distraire... Il faut lui faire un cadeau amusant ! »

Là-dessus, il entendit au loin une mélodie légère : c'était Sébastien, un petit berger, qui jouait de la flûte en gardant son troupeau.

Quelle aubaine ! En trois bonds, l'ogre fut dans le pré. D'une main, cric ! il ouvrit sa gibecière ; de l'autre, crac ! il y fourra le garçon, sa cape, sa flûte et son bonnet.

Et il courut jusqu'à la maison de Bilouba, secoua sa gibecière et fit rouler à terre tout son contenu.

– Un autre cadeau, cria-t-il tout essoufflé. C'est un berger à musique, écoute-le jouer !

Et quand tu en auras assez, tu peux toujours le manger pour ton goûter ! Mmm...

Il épousseta Sébastien, le remit sur ses pieds et lui tendit sa flûte :

– Joue maintenant !

Tout étourdi, terrorisé, le garçon porta la flûte à sa bouche : il n'en sortit qu'un « pfut... pfut... » lamentable.

– Joli cadeau, vraiment ! dit Bilouba. Emporte-moi ce sifflet, et ne reparais pas ici !

Koulibiak fourra le garçon sous son bras et s'en fut la tête basse.

– Ah, maudit berger ! Pourquoi n'as-tu pas joué pour Bilouba ?

– On ne peut pas jouer de la flûte quand on tremble de peur, répondit Sébastien. Rends-moi la liberté.

Promets-moi de ne plus manger de bergers et Bilouba sera contente !

L'ogre hésita... mais plaire à Bilouba valait tous les sacrifices.

– Promis, foi de Koulibiak. Personne ne vous mangera, ni toi ni tes amis. Et maintenant, que faut-il faire ?

– De la musique, dit Sébastien. Tu verras !

Dès le lendemain, tous deux s'enfoncèrent dans la forêt et s'installèrent bien loin, dans une clairière.

Et là, un grand secret, le petit berger apprit à l'ogre à chanter et à danser au son de la flûte...

Le même jour, un nouveau soupirant était venu voir Bilouba. Ses cadeaux étaient extraordinaires : un panier d'œufs d'autruche, des plumes de paon et des bracelets de poil d'éléphant...

Mais, quand le visiteur commença à raconter une chasse au tigre, Bilouba bâilla – deux fois.

C'est à ce moment qu'on entendit la musique, de plus en plus proche et très gaie.

À l'entrée, deux musiciens s'étaient arrêtés pour planter un écriteau :

Mini-bal de KOULIBIAK

ENTRÉE LIBRE

On ne croque pas le berger à musique

Près de l'écriteau, un petit berger jouait de la flûte en agitant des grelots dorés.

Et un grand diable d'ogre chantait tout en dansant en cadence.

La musique et la chanson s'entendaient jusque chez Bilouba où le soupirant poursuivait son récit :

– Le tigre me regardait de ses terribles yeux jaunes...

Mais la belle ogresse bâillait de nouveau, et finalement se leva d'un bond :

– Il me semble qu'on s'amuse là-bas, allons voir !

Dès qu'il la vit, Koulibiak arrêta sa chanson et dit :

– Dansons !

Et il entraîna la belle ogresse dans la danse. Jamais elle n'avait été à pareille fête ! Et elle ne bâilla pas une seule fois, Bilouba !

Ce fut un mini-bal très réussi. Quelques ogres affamés ont bien demandé :

– On ne peut vraiment pas croquer le berger ? Pas même un tout petit morceau ?

Mais Koulibiak se mit devant Sébastien en roulant des yeux terribles, et tout rentra dans l'ordre.

Au mariage de Koulibiak et de Bilouba, il y eut un orchestre d'une douzaine de bergers,

Sébastien en tête, et le bal dura jusqu'au matin. Et les ogres se bousculèrent pour prendre des leçons

de danse. Chez eux comme chez les hommes, on ne mange pas son professeur !

Geneviève Huriot, *Mille Ans d'histoire*, éd. Milan.

La Guenon

En passant près d'une forêt, un vieil homme et une vieille femme trouvèrent un jour un petit singe abandonné. Il était si faible, si faible que les vieux crurent qu'il allait mourir. Pris de pitié, le vieux couple le recueillit et le porta dans leur maison, où ils le soignèrent et le nourrèrent. Au bout de quelques jours, le petit singe reprit goût à la vie et peu à peu s'attacha à ceux qui l'avaient sauvé et soigné.

Quand les vieux sortaient pour rendre visite à des voisins, le petit singe restait à la maison et cherchait à prouver à ses sauveurs son respect et son dévouement.

Les années passèrent et le petit singe devint une charmante guenon.

Un jour, ceux qu'elle considérait comme ses parents partirent pour voir des amis et, comme d'habitude, laissèrent la guenon seule à la maison. À peine étaient-ils partis qu'elle rejeta sa peau de guenon et devint une jeune fille d'une grande beauté. Elle mit un tablier orné de broderies et alla dans la cuisine pour se préparer un plat avec de la farine de manioc. Elle mangea avec grand appétit. Puis, après avoir remis tous les ustensiles à leur place, elle se revêtit de sa peau de guenon.

Quand les vieux revinrent, ils cherchèrent partout la farine de manioc, mais ne réussirent pas à la trouver. Ils s'étonnèrent, mais ne soupçonnèrent pas celle qu'ils croyaient être une guenon.

Quelque temps plus tard, quand les vieux quittèrent une autre fois leur maison, la guenon agit exactement de la même façon. Lorsqu'ils s'absentèrent une troisième fois, les vieux, méfiants, demandèrent à un jeune voisin de surveiller la maison. Puis, ils partirent.

Le jeune homme se cacha dans un coin derrière la porte de la maison. Peu après, il vit la guenon enlever sa peau et apparaître sous l'aspect d'une jeune fille. Vêtue d'un tablier orné de broderies, elle commença à préparer un plat de farine de manioc.

Alors, le jeune homme tomba éperdument amoureux de cette étrange jeune fille. Il sortit de sa cachette et lui demanda de devenir sa femme.

– Je ne peux pas devenir ta femme, répondit la guenon.

– Mais, moi, je le veux, répondit le jeune homme.

Et il lui décrivit la vie qu'elle mènerait avec lui.

La guenon résista en lui affirmant qu'il ne pourrait pas toujours l'aimer. Mais il la supplia avec tant de passion qu'elle finit par céder et elle consentit à l'épouser. Aussitôt, le jeune homme saisit la peau de guenon et la jeta dans le feu.

Le mariage fut célébré. Les jeunes époux furent heureux jusqu'au jour où elle mit au monde un enfant. À partir de ce jour, l'homme commença à maltraiter son épouse. Il la battait et l'insultait en l'appelant « guenon ». Il devint si méchant que la pauvre jeune femme ne voulut plus vivre près de lui.

– Il faut que je retourne chez les miens, lui dit-elle.

Mais il refusa et lui ordonna de rester près de lui.

Quelques jours plus tard, elle dit à son mari, qu'elle voulait aller se baigner. Au lieu de se diriger vers la rivière, elle courut vers la forêt. Son mari l'attendit, l'attendit, mais elle ne revint pas.

Après avoir attendu plusieurs jours, il partit pour aller à sa recherche.

Pendant ce temps, la jeune femme qui s'était réfugiée dans la forêt, s'efforçait d'imiter la démarche

des singes. Son petit garçon essayait d'imiter sa mère et tous les deux réussirent à s'élancer d'une branche à l'autre comme le font les singes.

Le jeune époux surprit sa femme et son fils sautant dans les arbres.

– Revenez à la maison ! cria-t-il.

Sa femme fit semblant de ne pas l'entendre. Le petit garçon cependant, qui avait pitié de son père, lui lança des araignées et des insectes pour qu'il puisse se nourrir. Il avait oublié que, si les singes adorent cette nourriture, les hommes, par contre, l'abhorrent. Ainsi, son père ne put manger.

– Revenez à la maison ! cria-t-il de toutes ses forces, je vous en supplie !

– Non, répondit sa femme, j'ai été assez punie pour avoir accepté de t'épouser.

Et tandis que le mari essayait de les suivre, la mère et son fils continuèrent à sauter de branche en branche en grimpaient de plus en plus haut, jusqu'à la cime des arbres.

Enfin, ils arrivèrent au bord d'un grand fleuve. La guenon commença à appeler ceux qu'elle considérait comme ses parents qui vivaient sur l'autre rive du fleuve, pour leur demander leur secours.

– Père ! Mère ! criait-elle. Sauvez-nous ! Au secours !

Et l'écho répétait ses appels d'un arbre à l'autre, d'une colline à l'autre.

Alors, un grand vent se leva qui devint si fort qu'il inclina les cimes des arbres de l'autre côté du fleuve vers la rive où la guenon et son fils attendaient du secours. Au moment où les cimes des arbres furent à leur portée, ils sautèrent dans les branches qui aussitôt se redressèrent en transportant les deux fugitifs de l'autre côté du fleuve.

– Adieu, mon père, cria l'enfant tristement, je ne reviendrai plus jamais.

Mais la guenon, elle, se tut.

Le jeune homme, le cœur serré, au comble du désespoir, se jeta dans le fleuve pour essayer d'atteindre à la nage l'autre rive. Mais le courant était trop fort et l'emporta. On ne le revit plus jamais.

Conte de la Guyane, *Histoires merveilleuses des 5 continents*, tome 1, éd. Seghers, 1982.

Notes personnelles

Notes personnelles

Alphabet phonétique

VOYELLES ORALES

Signes	Exemples
[a]	bal, roi, noyer
[ɑ]	bras, âne, poêle
[e]	été, je plongeai
[ɛ]	lait, je plongeais, pêche
[i]	mille, cygne, île
[ɔ]	bol, Paul, pomme
[o]	rôdé, seau, pot
[u]	loup, roux, cour
[y]	pur, lune, but, il eut
[œ]	beurre, fauteuil, œil, accueil
[ø]	feu, nœud, jeûne
[ə]	le, belette, lever

VOYELLES NASALES

[ɛ̃]	simple, examen, bain
[ɑ̃]	lent, paon, chant
[ɔ̃]	songe, plomb, lumbago
[œ̃]	un, emprunt, parfum

CONSONNES

[p]	paquet, épi, attrape
[b]	béret, abîme, snob
[d]	dire, Adèle, odeur
[t]	tas, attelage, vite
[k]	cou, barque, chœur
[g]	goût, agapes, aguerri
[f]	fou, affreux, effacer
[v]	vent, avenir, vert
[s]	saut, essai, laisse
[z]	zouave, roseau, raser
[ʒ]	je, joli, âge
[ʃ]	chat, lâcher, bêche
[l]	lire, délavé, vélo
[ʀ]	rire, hériter, arracher
[m]	mot, âme, lime
[n]	non, âne, débonnaire
[ɲ]	oignon, cigogne, lorgner
[ŋ]	camping, parking

SEMI-CONSONNES

[j]	œil, yeux, paille, lier
[ɥ]	puits, éternuer, suave
[w]	ouest, oui, toit